

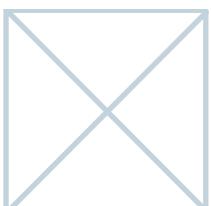
La valorisation d'un auteur local en bibliothèque municipale

De la constitution du fonds à sa valorisation
Le cas du fonds Raymond Queneau à la
Bibliothèque municipale Armand Salacrou du Havre

Créton Mathilde

Sous la direction de
Mme Neveu Valérie

Membres du jury
Neveu/Valérie | Directrice de Mémoire
Meynard/Cécile



Soutenu publiquement le :
22 juin 2016

L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :



- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



REMERCIEMENTS

Je voudrais adresser mes remerciements à Valérie Neveu, ma directrice de mémoire, pour m'avoir suivie et conseillée pendant la rédaction de ce mémoire.

Je voudrais aussi remercier en particulier Lucile Haguet, conservatrice à la BM du Havre, et le personnel de la bibliothèque Armand Salacrou pour m'avoir accueillie et pour m'avoir aidée lors de mes recherches. Je remercie aussi Mathilde Poulain, directrice adjointe de la BU du Havre, qui a répondu à mes nombreuses questions.

Enfin, je remercie Simone Créton qui a pris du temps pour me relire.

Sommaire

TABLE DES ABRÉVIATIONS

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE : LA PLACE DE L'AUTEUR LOCAL EN BIBLIOTHÈQUE

- 1 L'auteur local, sa place dans le fonds local
- 2 L'auteur local et les fonds littéraires
- 3 L'auteur local aujourd'hui dans les bibliothèques

DEUXIÈME PARTIE : L'ACCROISSEMENT ET LA VALORISATION D'UN FONDS D'AUTEUR LOCAL

- 1 Constitution et accroissement du fonds
 - 2 Valorisation du fonds
 - 3 Les limites au développement du fonds
- Conclusion

BIBLIOGRAPHIE

TROISIÈME PARTIE : ÉTUDE DE CAS : LE FONDS RAYMOND QUENEAU À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ARMAND SALACROU DU HAVRE

- 1 Raymond Queneau et la ville du Havre
 - 2 Le fonds Raymond Queneau à la bibliothèque municipale du Havre
 - 3 La valorisation du fonds Raymond Queneau
- Conclusion

CONCLUSION GÉNÉRALE

ANNEXES

Table des abréviations

BM = Bibliothèque Municipale

BN = Bibliothèque Nationale

BnF = Bibliothèque nationale de France (à partir de 1994)

BPI = Bibliothèque Publique d'Information

BU = Bibliothèque Universitaire

DLL = Direction du Livre et de la Lecture

FRAB = Fonds Régional d'Acquisition pour les Bibliothèques

SLL = Service du Livre et de la Lecture

Introduction

« Le patrimoine ne cesse de s'enrichir. N'est-il pas la trace palpable de nos mémoires ? Extensible comme elle, oublieuse comme elle, et sujette aux mêmes regrets. Organisme vivant, en éveil, ne cessant de célébrer « la beauté du mort », tentant d'arracher au temps qui passe et détruit ou à la civilisation, comme l'on voudra, des témoignages de ce qui a été ou qui se survit fragile et menacé. Nos sociétés ressemblent à des cimetières, dont nous serions, bibliothécaires, conservateurs, professeurs, chercheurs, collectionneurs, ou peut-être même simples citoyens engagés dans le devoir de mémoire..., les gardiens, classeurs d'ossements, chercheurs de tombes, sauveurs de la dernière minute, organisateurs de charniers, nécrophages, suivant avec peine le grand char du temps et du progrès pour recueillir les restes, sauver de l'oubli ce qui peu à peu meurt et se dissout. Ainsi donc le patrimoine s'enrichit au gré de la mort qui passe, des gestes oubliés, du présent incertain qui disparaît. »¹ Cette citation de Jean Goulemot² constitue l'introduction à la préface du volume 10 (régions Centre et Limousin) de la collection *Patrimoine des bibliothèques de France*. Elle nous rappelle l'importance du patrimoine dont nous avons hérité et que nous devons conserver et mettre à disposition du public. Dans ce patrimoine, j'ajouterais le fonds local qui représente la mémoire du lieu et qui est souvent pour les plus petites BM le seul fonds patrimonial dont elles disposent. Et dans ce fonds local, je m'intéresserai plus particulièrement à l'auteur local qui est lui aussi un important maillon de la mémoire locale.

L'auteur local a une place importante en bibliothèque municipale. En effet, un des rôles des BM est de conserver et de transmettre la mémoire locale. Cette transmission passe par la constitution des fonds locaux qui ont d'étroits liens avec les fonds patrimoniaux. Dans ces fonds locaux, on retrouve la présence de l'auteur local. Cet auteur local, tout comme le fonds local, pose des problèmes de définitions. Par ailleurs, le fonds local est traditionnellement tourné vers l'histoire locale. Dans ce cas là, quelle serait la place d'un auteur de romans ou de poésies dans ce fonds ? Devrait-il exister seulement en parallèle du fonds, dans un fonds propre ? De quoi ce fonds propre pourrait-il alors être constitué ? En outre, Jean Goulemot, toujours dans la même préface, énonce que « les livres meurent aussi d'une lente et irréversible agonie, quand on ignore qu'ils sommeillent dans tel ou tel fonds ancien, et que personne ne vient dialoguer avec eux »³. Il serait donc judicieux de se demander si ces auteurs locaux sont mis en valeur dans les BM et si oui, comment.

Dans ce mémoire, je me demanderai donc quelle est la place de l'auteur local en bibliothèque municipale, comment il peut être défini et enfin comment il peut être mis en valeur.

¹ GOULEMOT Jean, « Préface », *Patrimoine des bibliothèques de France : Un guide des régions, volume 10, Centre, Limousin*, Paris, Payot, 1995, p. 12.

² Université de Tours.

³ GOULEMOT Jean, op cit, p. 13.

Pour ce faire, je commencerai par parler de la place de l'auteur local en bibliothèque, de son évolution historique et de sa définition. Ensuite, je mentionnerai l'extension de ces fonds et leur valorisation tout en précisant que certaines limites et contraintes peuvent s'y opposer. Pour finir, je présenterai mon étude de cas qui permettra d'éclairer, en donnant des exemples, ces deux premières parties. Mon étude de cas portera sur la Bibliothèque Armand Salacrou du Havre et son fonds Raymond Queneau.

Première partie : La place de l'auteur local en bibliothèque

1 L'auteur local, sa place dans le fonds local

L'auteur local est un élément naturel du fonds local. Toutefois, ces deux notions sont difficiles à définir et à délimiter et ce, depuis l'origine du fonds local.

1.1. Le fonds local : historique et définitions

Le fonds local est un des éléments essentiels de la bibliothèque municipale. Toute bibliothèque se doit d'en intégrer un à ses collections. En effet, c'est une des missions des bibliothèques qui est notamment mentionnée dans la Charte des Bibliothèques adoptée par le Conseil supérieur des Bibliothèques en 1991. Nous pouvons la retrouver dans l'article 24 : « Les bibliothèques municipales ou intercommunales doivent constituer et entretenir, en concertation avec les archives et les musées, un fonds d'intérêt local »¹.

1.1.1. Historique

Ce devoir des bibliothèques apparaît dès les années 1840, avec André Leglay notamment. Leglay est bibliothécaire à Cambrai à partir de 1826, puis archiviste à Lille en 1835². Il fait apparaître l'idée du besoin d'un tel fonds dans son *Mémoire sur les bibliothèques du Nord* en 1841 : « une bibliothèque [...] doit posséder [...] un fonds local où tous les ouvrages parus dans la ville et sa région doivent figurer »³. Les bibliothécaires enrichissent ce fonds en achetant principalement des ouvrages d'histoire, de littérature ancienne et classique. Comme nous pourrions le rappeler, les collections des premières bibliothèques s'orientent d'avantage vers l'histoire locale et la bibliophilie qui, à l'époque, intéressent principalement les usagers, pour la plupart des érudits locaux⁴.

Plus tard, des constitutions de catalogues des fonds locaux révèlent l'importance de ces fonds. Effectivement, la nécessité de faire un catalogue se présente seulement si les collections sont suffisamment importantes et si elles représentent un intérêt certain pour les usagers proches ou lointains. Je peux citer notamment en 1898 le *Catalogue des livres et des documents imprimés du fonds Lorrain de la Bibliothèque municipale de Nancy* rédigé par J. Favier. Léon Dorez précise qu'il « comprend tous les ouvrages et documents [...] relatifs à la Lorraine »⁵. Je mentionnerai aussi le *Catalogue des livres et manuscrits du fonds Dauphinois de la Bibliothèque Municipale de Grenoble* dressé et publié par Edmond Maignien, conservateur de la bibliothèque, en 1906. Il en existe encore d'autres, comme celui du fonds Charentais publié en 1909, celui du Limousin... Ces premiers catalogues datent de la fin du XIX^e et

1 Conseil Supérieur des Bibliothèques, *Charte des bibliothèques*, 1991 [consulté le 14 avril 2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.enssib.fr/bibliothèque-numérique/documents/1096-charte-des-bibliothèques.pdf>>.

2 Site des archives départementales du Nord [consulté le 08/06/2016] : <<http://www.archivesdepartementales.lenord.fr/?id=183>>.

3 VARRY Dominique, *Histoire des bibliothèques françaises : [3], les bibliothèques de la Révolution et du XIX^e siècle, 1789-1914*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1991, p. 254.

4 PALLIER Denis, *Les bibliothèques*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.

5 DOREZ Léon, « Bibliographie », *Revue des bibliothèques*, 9^e année, 1899, p. 90.

du début du XX^e siècle. Ces collections ont pu se développer de la sorte grâce, en partie, aux érudits locaux, sociétés savantes de la région, etc, qui ont légué ou donné leurs propres bibliothèques. Ceux-ci étaient eux-mêmes essentiellement intéressés par l'histoire locale, d'où l'orientation historique qu'a prise ce fonds comme nous l'avons dit plus haut. Yves Jocteur Montrozier¹ cite notamment le don de Debray de 1891. Celui-ci donne près de 10 000 ouvrages à Lille sur l'Artois et la Picardie. Du fait de ces nombreux dons, les acquisitions des bibliothèques restent faibles jusqu'aux années 1920 où les dons commencent à se faire plus rares² et où se développe alors une véritable politique d'acquisition concernant le fonds local.

Aujourd'hui, le fonds local apparaît comme essentiel, « une colonne vertébrale », pour une bibliothèque municipale selon Bertrand Calenge³. Cependant, Yves Jocteur Montrozier⁴, bien que reconnaissant la nécessité de ce fonds, semble en nuancer l'importance « vitale » de nos jours. En effet, bien que le public du fonds se soit étendu (scolaires, amateurs de généalogie, etc) et ne concerne donc plus uniquement les érudits locaux, le développement de la lecture publique et le fort intérêt pour l'actualité tendent à faire oublier le fonds local ou du moins, le privent d'une partie de sa fréquentation. J'ajouterais d'ailleurs que François Hauchecorne⁵ et Yves Jocteur Montrozier mentionnent tous deux la faible production professionnelle sur cette thématique du fonds local, ce qui pourrait être un signe du manque d'intérêt pour le fonds local en lui-même. De même, en 2010, dans le manuel *Le métier de bibliothécaire*, nous ne trouvons pas de chapitre consacré au fonds local, le fonds est uniquement mentionné comme une partie du fonds patrimonial. Tandis que dans l'édition de 2007, nous trouvions un chapitre consacré au fonds local rédigé par André-Pierre Syren⁶. Cette inclusion dans le patrimoine a toutefois son importance et pourrait aussi expliquer le manque de production professionnelle sur le sujet seul.

En effet, le fonds local, comme le précisent Bertrand Calenge et Yves Jocteur Montrozier, est destiné à rejoindre les fonds patrimoniaux. Effectivement, ce sont des ouvrages qui ne seront pas désherbés et une fois leur « durée de vie » en rayon passée, ils rejoindront les magasins, voire la réserve, où nous retrouvons les fonds patrimoniaux. Pour donner une rapide définition du fonds patrimonial, nous pourrions dire qu'il concerne les livres anciens, rares ou précieux. Nous pouvons, maintenant, tenter de donner une définition du fonds local. J'emploie le verbe « tenter » car B. Calenge ou encore F. Hauchecorne expliquent que chaque bibliothèque a son fonds local propre et que chaque bibliothèque a ainsi sa propre définition du fonds local, ses propres limites.

1 JOCTEUR MONTROZIER Yves, « 17. Les fonds locaux », *Le patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1997, p. 352.

2 JOCTEUR MONTROZIER Yves, op. cit., p. 354.

3 CALENCE Bertrand, *Les politiques d'acquisition*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1994.

4 JOCTEUR MONTROZIER op. cit., p. 351-368.

5 HAUCHECORME François, « Fonds local et régional », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 1, 1982 [consulté le 15 décembre 2015]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1982-01-0025-002>>.

6 SYREN André-Pierre, « Le fonds local », *Le métier de bibliothécaire*, Paris, Éd. du Cercle de la Librairie, 2007, p. 218-222.

1.1.2. Définition(s)

Nous pouvons dire que ce fonds local concerne donc les documents d'intérêt local. Il comprend les ouvrages d'imprimeurs, d'éditeurs ou d'auteurs locaux, et les ouvrages traitant en partie ou intégralement d'un sujet local. Il peut d'ailleurs concerner tout type de document et pas uniquement les livres. Y. Jocteur Montrozier souligne l'importance de l'iconographie et des enregistrements sonores dans ce fonds, par exemple. Ce fonds a pour objectif la conservation de la mémoire du territoire, d'où son insertion dans le fonds patrimonial par la suite.

Le fonds local doit toutefois définir des limites. Effectivement, nous pouvons nous demander jusqu'où s'étend le « local ». Pour André-Pierre Syren, cela dépend de la taille des bibliothèques¹. À partir de là, nous pouvons faire la distinction entre fonds local et fonds régional. Les petites et moyennes bibliothèques vont se limiter à la localité, la commune, et ses environs proches. Tandis que les plus grandes bibliothèques étendent leur fonds à la région, au département, à la province. Nous pourrons alors parler de fonds régional.

Toutefois, plus nous nous éloignerons du territoire de la bibliothèque, moins les acquisitions tendront à l'exhaustivité. Cette exhaustivité des collections pour le fonds local est d'une grande importance car un ouvrage « local » ne sera peut-être acquis que par la bibliothèque « locale » et elle sera alors seule gardienne de la mémoire de cet ouvrage. Toutefois, on pourrait toujours relativiser ce principe d'exhaustivité qui dans les faits n'est jamais aisément atteindre. Idéalement, la limite du fonds local devrait se terminer là où commence le territoire d'une autre bibliothèque, mais cela requiert une coopération entre les bibliothèques qui ne se fait pas toujours. Je pourrais cependant noter le cas de la Bourgogne qui a élaboré une Base bibliographique bourguignonne.

J'ai mentionné plus tôt la présence de l'auteur local dans le fonds local. La définition de cet auteur local présente des difficultés semblables à celles rencontrées pour la définition du fonds local. Je vais toutefois tenter d'y répondre maintenant.

1.2. L'auteur local

Avant de proposer différentes définitions de l'auteur local, je voudrais préciser que l'auteur local est bien présent dans le fonds local. En effet, les premiers catalogues des fonds locaux intègrent les auteurs locaux. Concernant le fonds lorrain par exemple, la préface de Ch. Pfister précise que le catalogue « formera un répertoire bibliographique lorrain ; il sera un inventaire général de tout ce qui a été écrit sur la Lorraine et de toutes les productions des auteurs lorrains »². Ed. Maignien, dans le catalogue du fonds dauphinois, précise aussi « Le fonds dauphinois n'est pas exclusivement formé d'ouvrages où il est question de la province, il renferme un grand nombre de livres de toute nature, composés par des Dauphinois sur des sujets étrangers au Dauphiné »³. Dans les deux cas, l'auteur local est bien présent

1 SYREN André-Pierre, « Les fonds locaux en Champagne-Ardenne », *Bulletin du CRL*, 1993.

2 Bibliothèque municipale de Nancy, *Catalogue des livres et documents imprimés du Fonds lorrain de la Bibliothèque municipale de Nancy : Tome 1*, Nancy, impr. A. Crépin-Leblond, 1898, p. III.

3 MAIGNIEN Ed., *Catalogue des livres et manuscrits du fonds dauphinois de la bibliothèque municipale de Grenoble : tome premier*, Grenoble, impr. Allier frères, 1906, p. VIII.

même si les ouvrages qu'il a rédigés n'ont aucun rapport avec la région et n'ont donc initialement pas leur place dans le fonds local. Le fonds local contient ainsi des ouvrages sur des sujets très divers étant donné qu'il ne les sélectionne pas uniquement par leur thématique locale.

Aujourd'hui, l'auteur local a toujours sa place dans le fonds local comme le montre le nombre important de fonds d'auteurs locaux que l'on retrouve. J'en citerai quelques-uns qui ne représentent qu'une infime partie de ces fonds : le fonds Stendhal à la BM de Grenoble, les fonds Mauriac, Montaigne et Montesquieu dits les « 3M » de la BM de Bordeaux, le fonds Rimbaud à la BM de Charleville-Mézières, le fonds Raymond Queneau à la BM du Havre... Ces différents auteurs sont tous associés localement à ces différentes bibliothèques. Comme l'énonce la BM du Havre, « les fonds consacrés aux auteurs et artistes locaux passés ou contemporains sont liés au fonds local »¹.

J'ai cité ici des exemples de grandes bibliothèques. Toutefois les bibliothèques de plus petite taille, même si elles ne développent pas nécessairement de fonds spécialisés sur leurs auteurs locaux, devraient tout de même en faire une priorité dans leurs acquisitions. En effet, les petites bibliothèques possèdent aussi toutes un fonds local afin de conserver la mémoire locale. Comme Bertrand Calenge l'exprime, elles doivent aussi acquérir, dans ce fonds local, les romans « dont l'auteur est étroitement lié à la commune »².

En 1982, François Hauchecorne évoque l'auteur local en se demandant toutefois s'il a sa place dans le fonds local dans le cas où la thématique de son œuvre n'a aucun lien avec la localité : « L'auteur né dans la région est aussi un élément du choix. Mais faut-il aller jusqu'à considérer celui-ci comme relevant du fonds local, même si son œuvre n'a rien à voir avec la région ? Une majorité de bibliothèques semble le faire, bien que ce critère manque parfois d'évidence surtout si l'auteur a en fait vécu ailleurs. Par contre, il est bien certain que celui, d'où qu'il soit, qui a participé à la vie régionale a sa place toute désignée dans le fonds local »³. En effet, un auteur né dans une région, mais n'y ayant pas vécu et n'ayant aucun lien avec cette région, ne mérite pas nécessairement cette appellation d'auteur local. Toutefois, si aucune autre bibliothèque ne considère cet auteur comme local, la question de la conservation de la mémoire peut se poser. Dans ce cas, quelle bibliothèque serait la plus à même de prendre en charge la mémoire de cet auteur ?

Il serait donc important d'avoir une définition commune aux bibliothèques pour l'auteur local. Je n'en ai cependant pas trouvé. En effet, chaque bibliothèque semble avoir une définition propre des auteurs locaux. L'auteur local, tout comme le fonds local, présente des difficultés pour être défini.

Déjà dans les premiers catalogues du fonds local, les définitions peuvent diverger. J'ai retenu ici les définitions du catalogue du fonds lorrain et du fonds dauphinois. Dans les avertissements du *Catalogue [...] du fonds lorrain*, J. Favier définit l'auteur local comme suit : « Par auteurs lorrains, nous n'entendons pas seulement ceux qui sont nés en Lorraine ou dans les Trois-Évêchés ; mais nous considérons aussi

1 Page de présentation du fonds local sur le site des BM du Havre [consulté le 08/06/2016] : <<http://lireauhavre.fr/fr/actualite/le-fonds-local-ou-fonds-normand>>.

2 CALENGE Bertrand, *Les petites bibliothèques publiques*, Paris, Éd. Du Cercle de la librairie, 2006, p. 66.

3 HAUCHECORNE François, « Fonds local et régional », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 1, 1982 [consulté le 15 décembre 2015]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1982-01-0025-002>>.

comme tels, les théologiens, les juristes, les savants, les littérateurs et les historiens qui ont fait dans ce pays un séjour assez long pour y acquérir en quelque sorte le droit de cité. C'est à ce titre, par exemple, que nous donnons une place dans notre Catalogue aux œuvres d'une quantité d'écrivains qui sont venus des différents points de la France professer à l'une ou l'autre de nos Facultés »¹. Il donne ici une définition très large de l'auteur local. À l'inverse, Ed. Maignien dans le *Catalogue du fonds dauphinois* précise « Le fonds dauphinois n'est pas exclusivement formé d'ouvrages où il est question de la province, il renferme un grand nombre de livres de toute nature, composés par des Dauphinois sur des sujets étrangers au Dauphiné. Un appendice placé à la fin du catalogue les fait connaître ; ils y sont classés suivant l'ordre alphabétique des noms d'auteurs et nous avons donné, à la suite de chaque nom, toutes les fois que nous l'avons trouvé, le lieu de naissance de chaque auteur »². Il fait mention uniquement des natifs du Dauphiné et n'évoque pas les auteurs qui ont vécu un certain temps dans la région.

Ces définitions sont toujours d'actualité et n'ont pas tant évolué. En effet, la médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières évoque les auteurs locaux dans son fonds local et les définit de cette manière : « Tout ce qui est imprimé dans la région, tout ce qui est né de la région : [...] documents produits, écrits, illustrés par des auteurs, artistes... nés dans les Ardennes, y ayant vécu, ou qui y vivent actuellement... »³. La définition est ici très large tout comme celle de J. Favier. D'autres mentionnent uniquement l'auteur local sans le définir, comme la BM de Chalons-sur-Saône qui définit le fonds local comme suit : « Il concerne la ville de Chalon-sur-Saône elle-même, ses environs et la Bresse louhannaise : impressions locales, livres ayant appartenu à des personnalités locales, ouvrages consacrés à des célébrités locales ou réalisés par des auteurs ou artistes locaux, documents intéressants pour leur contenu local, etc. »⁴ La BM ne fait que mentionner les auteurs locaux sans les définir ce qui confirme le flou de cette définition. Il appartient donc à chaque bibliothèque de poser ses propres limites. Ceci peut entraîner cependant des chevauchements dans les collections s'il n'y a pas d'entente entre les BM.

Dans certains cas, les auteurs locaux sortent du fonds local et les BM constituent des fonds spécialisés pour eux. Ce sont toutefois des fonds spécialisés qui restent en lien avec le fonds local.

1 Bibliothèque municipale de Nancy, *Catalogue des livres et documents imprimés du Fonds lorrain de la Bibliothèque municipale de Nancy : Tome 1*, Nancy, impr. A. Crépin-Leblond, 1898, p. VIII.

2 MAIGNIEN Ed., *Catalogue des livres et manuscrits du fonds dauphinois de la bibliothèque municipale de Grenoble : tome premier*, Grenoble, impr. Allier frères, 1906, p. VIII [consulté le 08/06/2016]. Disponible sur le Web : <<https://archive.org/details/MaignienCatalogueDesLivres1>>.

3 Description du fonds local sur le site de la BM Voyelles [consulté le 8/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.mediatheque-voyelles.fr/Typo3/fileadmin/pdf/Patrimoine/presentation-fond-local-v2010.pdf>>.

4 Site de la BM de Chalons-sur-Saône [consulté le 08/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.bm-chalon.fr/fr/le-patrimoine/découvrir-le-patrimoine/presentation-des-collections-patrimoniales/fonds-local.html>>.

2 L'auteur local et les fonds littéraires

Lorsqu'une BM accorde un intérêt plus particulier à un auteur local et qu'elle décide de développer ses acquisitions autour de ce dernier, elle constitue alors un fonds spécialisé pour cet auteur. Les bibliothèques parlent alors de fonds littéraires. La BM de Charleville-Mézières présente ces cas particuliers : « Quelques écrivains ardennais, par l'importance de leur œuvre, des études qu'elle suscite et des documents qui l'accompagnent, ont nécessité la création de fonds distincts. Il s'agit d'Arthur Rimbaud, né à Charleville-Mézières, d'André Dhôtel, André Velter et Jean Marie Carré »¹.

La figure de l'écrivain n'apparaît qu'assez tardivement dans l'histoire de la littérature. En effet, elle ne commence à se développer que vers le XVII^e siècle puis s'implante plus fortement jusqu'à obtenir l'ampleur qu'elle a aujourd'hui grâce à Victor Hugo notamment au XIX^e siècle². À partir de là, l'intérêt du public pour la figure de l'auteur se développe. On voit se mettre en place notamment des maisons d'écrivains qui mêlent musée et bibliothèque. Le côté musée présente les conditions de vie de l'auteur, ses lieux d'écriture, tandis que la bibliothèque compile ses œuvres, ses manuscrits. On peut citer notamment la maison de Balzac à Paris, les deux maisons Victor Hugo (Paris et Guernesey) et la bibliothèque de la maison natale de Jean Giraudoux à Bellac, inaugurée en 1971.

L'intérêt pour les fonds littéraires semble dater du XIX^e siècle. En effet, c'est en 1881 que Victor Hugo laisse par testament ses manuscrits à la BN³. C'est sans doute l'un des premiers à y déposer ses manuscrits. Il sera suivi en 1904 par Émile Zola notamment. Ces premiers dons de manuscrits révèlent le début d'un intérêt pour les différentes étapes du travail de l'écrivain et ils seront suivis par d'autres nombreux dons. Il faudra toutefois attendre 1945 pour que la BN commence à développer une réelle politique d'acquisition pour ces manuscrits⁴. Elle commencera alors également à s'intéresser aux manuscrits contemporains.

J'évoquerai aussi l'exemple de la Bibliothèque Jacques Doucet. Ce grand mécène s'est en effet constitué une importante bibliothèque littéraire au début du XX^e siècle. Cette grande entreprise a été guidée par André Suarès, André Breton et Louis Aragon et a été menée sur moins de quinze ans⁵. Son entreprise est novatrice dans la mesure où il s'intéresse notamment aux manuscrits d'auteurs contemporains, contrairement aux grands dépôts publics. Par la suite, il lègue sa bibliothèque à l'Université de Paris.

1 Présentation du fonds local sur le site internet de la médiathèque Voyelles, Charleville-Mézières [consulté le 08/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.mediatheque-voyelles.fr/Typo3/fileadmin/pdf/Patrimoine/presentation-fond-local-v2010.pdf>>.

2 AROT Dominique (dir.), *Les Bibliothèques en France : 1991-1997*, Paris, Éd. du Cercle de la Librairie, 1998, p. 186.

3 VARRY Dominique (dir.), *Histoire des bibliothèques françaises : [3] les bibliothèques de la Révolution et du XIX^e siècle, 1789-1914*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1991, p. 172-175.

4 MULLER Françoise, *L'intégration et la valorisation de fonds littéraires dans les services communs de la documentation : l'exemple du fonds Raymond Queneau au S.C.D.U. de Bourgogne*, mémoire d'études de conservateur de bibliothèque dir. par PERNOO-BÉCACHÉ Marianne, Lyon, Enssib, 2004, p. 9-10.

5 POULAIN Martine (dir.), *Histoire des bibliothèques françaises : [4], les bibliothèques au XXe siècle, 1914-1990*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1992, p. 144-151.

De même, l'IMEC (Institut mémoires de l'édition contemporaine) a fait cette « démarche du retour au littéraire en s'engageant à réunir l'œuvre manuscrite et imprimée des auteurs contemporains alors que la première mission qu'il s'était assignée visait à sauvegarder les archives de l'édition contemporaine »¹. En 1997, l'IMEC est un « partenaire privilégié pour quelques auteurs ou leurs descendants qui y déposent des manuscrits, des correspondances envoyées ou reçues de nos contemporains »².

Pour définir les fonds littéraires, je reprends la définition de Françoise Muller qui explique que ce terme est utilisé « pour désigner un ensemble de documents, manuscrits ou non, portant sur un écrivain, son œuvre, ou un mouvement littéraire spécifique. On peut penser que l'on s'intéresse dès lors dans ce cadre aux écrits des écrivains - aussi bien aux textes publiés qu'aux brouillons, tapuscrits -, ainsi qu'à tout ce qui est susceptible de s'y rapporter : critiques, documents iconographiques et audiovisuels, bibliothèque personnelle de l'écrivain, témoignages de vie quotidienne »³.

3 L'auteur local aujourd'hui dans les bibliothèques

La présence de l'auteur local dans la littérature professionnelle n'est pas très marquée. En effet, à l'échelon supérieur, le fonds local n'est lui-même pas très présent. Yves Jocteur Montrozier fait mention de ce manque en 1997, mais il n'y a pas eu beaucoup d'évolutions depuis. Cependant, il justifie cette absence par l'inclusion du fonds local dans le fonds patrimonial⁴. Il est vrai que les descriptions des collections des bibliothèques incluent, la plupart du temps, le fonds local dans les fonds patrimoniaux. Je mentionnerai également le fait qu'à la BM d'Angers, par exemple, le fonds local est géré par l'équipe patrimoniale.

Dans les BM, l'auteur local peut donc occuper diverses places. En petite quantité, il peut intégrer le fonds local. Toutefois, j'ai précisé plus haut les difficultés que les bibliothèques rencontrent pour définir l'auteur local. Pour pallier cette difficulté, certaines bibliothèques font le choix, pour les auteurs locaux dont les romans n'ont aucun rapport avec la localité, de les intégrer au fonds général. Camille Bretault prend l'exemple de la médiathèque des Ponts-de-Cé qui intègre les romans locaux en général – et pas seulement ceux dont le qualificatif de local ne s'applique que par l'auteur – au fonds général en les distinguant toutefois par une étiquette verte⁵.

S'il a une plus grande importance et si cela s'avère utile, il peut se développer sous forme de fonds spécialisé. Le traitement du fonds reste toutefois relativement proche. En effet, le principe d'un fonds spécialisé est de viser l'exhaustivité tout comme le fonds local. Le fonds spécialisé peut être présent à la

1 ESPÉROU Maud, « Patrimoine et bibliothèques spécialisées » dans : ODDOS Jean-Paul (dir.), *Le patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1997, p. 382.

2 ESPEROU Maud, op cit, p. 388.

3 MULLER Françoise, *L'intégration et la valorisation de fonds littéraires dans les services communs de la documentation : l'exemple du fonds Raymond Queneau au S.C.D.U. de Bourgogne*, mémoire d'études de conservateur de bibliothèque dir. par PERNOO-BÉCACHE Marianne, Lyon, Enssib, 2004, p. 8-9.

4 JOCTEUR MONTROZIER Yves, « 17. Les fonds locaux », *Le patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1997, p. 355.

5 BRETAULT Camille, *Le fonds local en petites et moyennes bibliothèques à vocation de lecture publique*, mémoire de licence professionnelle dir. par NEVEU Valérie, Université d'Angers, 2010, p. 10.

fois dans les rayonnages de la BM et dans les magasins. En effet, une présence dans la BM permet de connaître, en partie, l'existence du fonds mais certains documents précieux ne peuvent qu'être rangés en réserve. C'est le cas du fonds Rimbaud de la médiathèque Voyelles à Charleville-Mézières. Celui-ci est présent dans la BM, il dispose d'une étagère pour lui seul au rayon poésie. Ici, il n'est donc pas rangé près du fonds local. En outre, le reste du fonds – les manuscrits, les imprimés précieux... - est rangé en magasin. À l'inverse, le fonds Queneau de la BM du Havre est présent également dans les rayons, mais intégré au fonds local, sous la cote LH (Le Havre) et sur un seul rayonnage. La BM du Havre a fait le choix de laisser très peu d'ouvrages en libre accès.

Les fonds littéraires sont très courants dans les grandes BM et principalement dans les BM disposant d'un fonds patrimonial. En consultant la collection *Patrimoine des bibliothèques de France: un guide des régions*¹, publiée en 1995, j'ai pu constater que dans quasiment chaque département, on peut retrouver un, voire plusieurs, fonds littéraires d'un auteur local. Ce même constat peut être fait en consultant le Catalogue Collectif de France (CCFr) où sont répertoriés les différents fonds des bibliothèques de France².

J'en citerai ici quelques-uns en précisant leur lien avec la localité :

- Les fonds Montaigne, Montesquieu et Mauriac à la BM de Bordeaux : Montaigne → vie politique à Bordeaux, Montesquieu → naissance près de Bordeaux et intègre le parlement de Bordeaux, Mauriac → naissance à Bordeaux.
- Le fonds Rimbaud à la BM de Charleville-Mézières : Naissance à Charleville.
- Le fonds Queneau, Salacrou et Limbourg à la BM du Havre : Naissances au Havre, sauf pour Armand Salacrou qui est arrivé au Havre pour ses trois ans, mais qui y a vécu toute sa jeunesse et qui y est revenu plus tard.
- Les fonds Jules Verne aux BM de Nantes et d'Amiens : Naissance à Nantes et mort à Amiens.
- Le fonds Verlaine à la BM de Metz : Naissance à Metz.
- Le fonds Max Jacob à la BM de Quimper : Naissance à Quimper.
- Le fonds Flaubert à la BM de Rouen : Naissance à Rouen.
- Le fonds Yves Bonnefoy à la BM de Tours : Naissance à Tours.

Pour la plupart, on remarquera que c'est le lieu de naissance qui a incité à la création de ces fonds littéraires.

¹ Fondation des banques CIC pour le livre et France, Direction du livre et de la lecture, *Patrimoine des bibliothèques de France: un guide des régions*, Paris, Payot, 1995.

² CCFr : <<http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/portal/index.jsp>>.

Deuxième partie : L'accroissement et la valorisation d'un fonds d'auteur local

Tandis que certains auteurs locaux n'occuperont jamais une place très importante dans certaines bibliothèques, d'autres au contraire, verront se développer un important fonds qui leur sera entièrement consacré. Ceci dépendra autant du hasard que de l'enthousiasme du personnel ou de la volonté de la municipalité. L'enjeu pour les BM sera alors de valoriser ce fonds afin de le faire connaître.

1 Constitution et accroissement du fonds

1.1. Constitution initiale du fonds

Les fonds littéraires peuvent être constitués au départ de plusieurs manières. Il peut s'agir d'une initiative soudaine d'un des bibliothécaires, toutefois cette initiative est la plupart du temps causée par un élément extérieur. En effet, généralement, il s'agit plutôt d'un don ou d'un legs qui marque le lancement d'un fonds. On pourrait citer le fonds Armand Salacrou de la BM du Havre qui débute par un don de l'auteur. Dans la même bibliothèque, le fonds Raymond Queneau débute, quant à lui, plutôt par hasard. La conservatrice apprend qu'une vente de manuscrits de Queneau va avoir lieu et elle se dit alors qu'elle ne doit pas laisser passer l'occasion¹. Le fonds Max Jacob de la BM de Quimper est aussi lancé par un don de l'auteur.

1.2. Politique d'acquisition

Une fois le fonds lancé, s'il s'agit d'un fonds spécialisé, la BM doit tendre à l'exhaustivité dans ses acquisitions. Dans le cas d'auteurs récents, il est intéressant pour la BM d'avoir un contact dans la famille qui peut permettre de faciliter les achats ou d'obtenir des compléments d'informations. C'est le cas de la BM du Havre qui est en contact avec le fils de Raymond Queneau, Jean-Marie Queneau.

1.2.1. La diversité des acquisitions pour le fonds de l'auteur local

Les BM, pour enrichir ces fonds spécialisés, achètent différents types de documents. Outre les manuscrits des œuvres de l'auteur, la BM peut aussi acquérir d'autres documents manuscrits comme des correspondances. Le fonds peut aussi être composé d'imprimés précieux : des premières éditions, des éditions dédicacées, des éditions rares ou précieuses. Par ailleurs, elle peut acquérir également des traductions des ouvrages de l'auteur ou les différentes éditions plus récentes des œuvres.

De plus, comme pour le fonds local, ce fonds peut être composé d'autres documents que des livres. On pourra citer notamment des DVD, des CD voire des vinyles pour des auteurs plus anciens, mais aussi des images, des cartes postales, des photos, des dessins... Le fonds peut être composé d'éléments très variés.

¹ Cf étude de cas.

Par ailleurs, pour les nouvelles éditions par exemple, il peut être possible d'en acquérir plusieurs exemplaires, afin d'en conserver un et de mettre l'autre à disposition du public. C'est ce que propose la BM du Havre pour le fonds local et donc la même politique peut s'appliquer pour les auteurs locaux : « Ce fonds local est enrichi régulièrement et la production éditoriale fait l'objet d'un suivi attentif. La Bibliothèque s'efforce d'acquérir tous les ouvrages qui traitent du Havre et de sa proche région et, plus généralement, les documents évoquant la Haute-Normandie. La Basse-Normandie fait quant à elle l'objet d'acquisitions plus sélectives. Ces ouvrages sont achetés en deux exemplaires. Un exemplaire rejoint l'espace dédié à cette collection au premier étage dans la grande salle de lecture et peut être emprunté à domicile. Le deuxième exemplaire rejoint quant à lui les magasins afin d'être conservé, le but étant de constituer un véritable fonds de référence sur la Normandie. Tout ce qui présente un intérêt pour l'histoire locale peut y trouver sa place, aussi bien les livres que les journaux, les cartes que les photographies »¹.

1.2.2. Les aides à l'acquisition

Ces fonds se constituent notamment de documents précieux, comme les manuscrits, qui peuvent être relativement chers. Les BM ne peuvent donc pas les acquérir sur leur budget courant.

a) Les aides de l'État

L'État soutient les bibliothèques et fournit des subventions pour les enrichissements de fonds.

À l'échelle nationale, on pourrait citer le soutien du SLL (anciennement DLL, créée en 1975) qui a pour rôle de veiller à « la **préservation** et à la **valorisation des collections patrimoniales des bibliothèques publiques**, notamment des 54 bibliothèques municipales classées. À ce titre, il contribue à l'enrichissement des collections (droit de préemption, interventions en vente publique, subventions) et à leur signalement (coordination de catalogues collectifs). Il conçoit et coordonne le Plan d'action pour le Patrimoine écrit, accompagne et évalue les actions de recherche et de valorisation »². L'aide à l'acquisition pour les fonds d'auteur locaux rentre donc bien dans les missions de ce service.

En outre, à l'échelle régionale, il existe une autre institution, le FRAB, constitué en 1989. Ce fonds n'existe toutefois pas dans toutes les régions ce qui peut compliquer les acquisitions dans ces régions. Il n'en existe que dix³. La convention de fonctionnement du FRAB de Haute-Normandie précise les buts de ce fonds : « Le FRAB doit permettre à l'État et à la Région de soutenir la politique que mènent les collectivités locales de Haute-Normandie en faveur de l'enrichissement des fonds patrimoniaux de leurs bibliothèques. Les documents concernés sont de nature diverse : manuscrits, livres anciens, documents iconographiques, bibliophilie et reliure contemporaine... Sont subventionnées, en priorité, les acquisitions de documents significatifs, quels qu'en soient le type et le support, dont le coût dépasse les possibilités budgétaires normales des collectivités. Trois directions principales sont à retenir pour ces acquisitions :

1 Page de présentation du fonds normand, site de la BM du Havre [consulté le 8/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/actualite/le-fonds-local-ou-fonds-normand>>.

2 Site du ministère de la Culture et de la communication : <<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Livre-et-Lecture/Service-du-Livre-et-de-la-Lecture/Le-Departement-des-Bibliotheques>>.

3 Site du ministère de la Culture et de la Communication : <<http://www.patrimoinecrit.culture.gouv.fr/acquisitions/frrab.php>>.

[...] développer les fonds dans le sens de leur spécificité régionale ou locale [...] »¹. Cette clause stipule donc bien que le FRAB peut subventionner des acquisitions pour les fonds d'auteurs locaux.

b) Des acquisitions gratuites

Ces fonds spécifiques peuvent néanmoins acquérir des documents gratuitement.

En effet, ce sont des fonds qui font souvent l'objet de dons ou de legs. Même s'ils sont formés sur un don à la base, d'autres dons peuvent toujours survenir occasionnellement.

Le dépôt légal imprimeur (DLI) peut aussi être un moyen d'acquérir gratuitement des documents. Toutefois, il ne concerne qu'une BM par région. Par ailleurs, il ne concernera que les ouvrages récents. On peut se dire cependant que dans certains cas, les auteurs locaux feront imprimer leurs ouvrages par les imprimeurs locaux, de fait, une BM de la région pourra acquérir automatiquement certains ouvrages de certains auteurs locaux. Ceci ne fonctionne cependant qu'à de rares occasions.

Bien sûr, on ne parlera pas de désherbage pour ces collections étant donné qu'elles font au mieux partie d'un fonds spécialisé, donc qui a vocation à être conservé, ou alors du fonds local, qui a aussi vocation à être conservé et à passer dans le fonds patrimonial.

2 Valorisation du fonds

2.1. Des valorisations permanentes

Les fonds d'auteurs locaux font parfois l'objet d'une valorisation que je qualifierai de permanente. Ce sont donc des éléments de valorisation qui sont toujours présents au sein de la BM. Je prendrai comme exemple le nom de certaines BM. La BM Armand Salacrou du Havre tient son nom de l'auteur qui lui a légué un ensemble de documents au début des années 1990. La médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières ne porte pas directement le nom d'Arthur Rimbaud, mais d'un de ses poèmes.

Je mentionnerai ensuite des éléments de valorisation architecturale. La bibliothèque Mériadeck de Bordeaux présente par exemple, au-dessus de l'entrée, des reproductions des extraits de manuscrits dont certains sont ceux des auteurs locaux. La BM de Charleville-Mézières propose sur un de ses murs, rue de l'Église, le poème « Voyelles », comme le montre la photo suivante :

¹ FRAB, Convention de fonctionnement [consulté en ligne le 9/06/2016]. Disponible sur le Web : <http://www.patrimoinecrit.culture.gouv.fr/files/acquisitions/frrab/ConventionFRAB_HauteNormandie.pdf>.

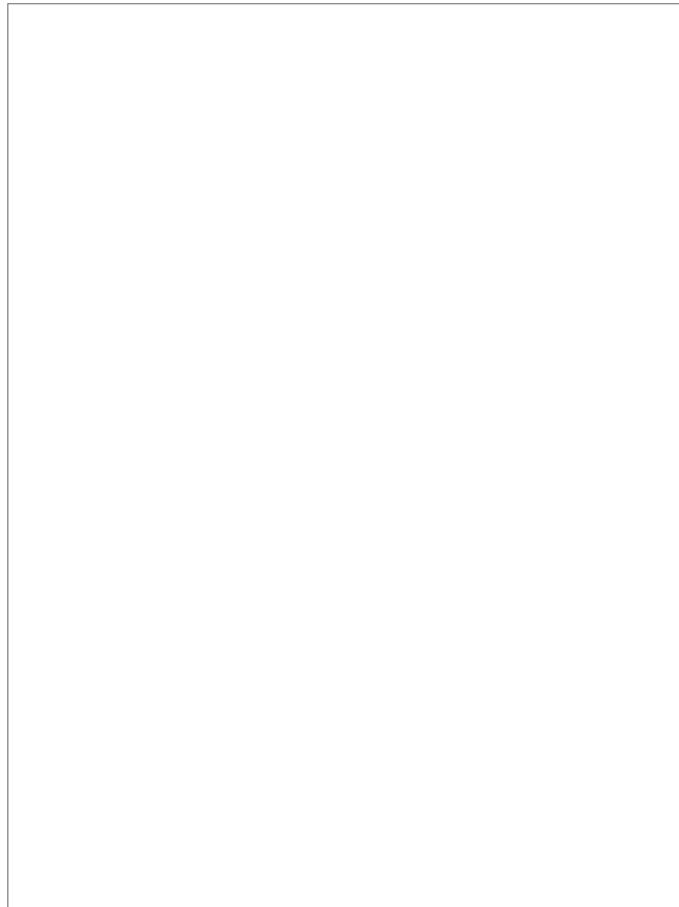


Photo 1: Façade de la médiathèque Voyelles, rue de l'Église,
Charleville-Mézières. © Mathilde Créton

J'évoquerai aussi les systèmes de cotation et la signalétique dans la BM qui ont leur importance afin de pouvoir facilement repérer les documents. Le référencement dans le catalogue est essentiel pour la même raison.

2.2. La valorisation traditionnelle

Il est aussi nécessaire de développer une politique d'action culturelle autour des fonds afin qu'ils ne tombent pas dans l'oubli. Dès 1982, dans le *Rapport sur le Patrimoine des bibliothèques* de Louis Desgraves, inspecteur général des bibliothèques, ce dernier évoque les animations : « L'animation permet à chacun de se sentir responsable du patrimoine. Elle favorise tout à la fois l'intérêt pour le document et son respect »¹. Parmi les différentes valorisations, on retrouve notamment les animations, appelées plutôt « action culturelle » aujourd'hui. Les animations existent dès le début des BM, on trouvait déjà des expositions notamment. Toutefois, les animations se sont plus développées vers la fin du XX^e siècle, et surtout dans les années 70. Elles ont différents objectifs : attirer les nouveaux publics (même si cela ne fonctionne pas très bien) en leur faisant découvrir la lecture autrement. Mais surtout : maintenir l'intérêt auprès des gens qui fréquentent déjà la BM. Cela permet de découvrir la culture par d'autres moyens. Ces dernières années, les animations ont connu de grosses améliorations au niveau qualitatif.

¹ DESGRAVES Louis, *Patrimoine des bibliothèques : rapport à Monsieur le Directeur du livre et de la lecture par une commission de douze membres*, Paris, Ministère de la Culture, 1982, p. 66.

L'animation que l'on retrouve le plus souvent est l'exposition. En effet, Bernard Huchet et Emmanuèle Payen disent ceci à propos des expositions : c'est une « tendance qu'on observe à la BPI comme en d'autres établissements, et qui fait presque naturellement des expositions le support d'animation le plus visible. Celles-ci le sont en effet dans la durée, ce qui renforce leur importance en communication et l'effet qu'elles produisent auprès du public ; elles représentent aussi la plus grosse part du budget d'animation, et consomment des quantités élevées de temps de travail. Mais l'animation ne saurait se réduire aux expositions, au Centre Georges-Pompidou comme à la bibliothèque : et l'on doit rendre compte à présent de l'immense quantité d'autres manifestations organisées parallèlement, que ce soit en lien ou non avec des expositions [...] »¹.

En lien direct avec ces expositions sont souvent organisées des animations. On peut trouver notamment des conférences sur la thématique ou des visites guidées de l'exposition. Concernant un fonds d'auteur local, si ce dernier est vivant, cela peut être intéressant de le faire venir pour l'inauguration ou pour une rencontre.

Les animations sont aussi souvent mises en place hors périodes d'exposition. On en retrouve alors de toutes sortes. Pour des animations en rapport avec un auteur, on retrouve assez traditionnellement des lectures, des ateliers d'écriture, des rencontres avec l'auteur, des dédicaces, des résidences d'auteur (ce qui ne s'applique pas nécessairement à l'auteur local étant donné qu'il habite peut-être déjà sur place)...

Une des animations qui peut s'appliquer de manière très efficace pour un auteur local est la promenade littéraire. Inaugurée en 1994 à la BPI, elle rencontre un grand succès². On retrouve cette animation notamment au Havre³ depuis 2014.

Un moyen de développer des animations de qualité peut être de monter des partenariats. Cette question des partenariats a d'ailleurs fait l'objet d'une publication en 2002 par Dominique Arot⁴ ce qui montre bien son importance. Ces partenariats peuvent être de diverses natures : musée, école, maison d'écrivain, archives, artistes...

2.3. La valorisation et le numérique

Aujourd'hui, la valorisation passe évidemment aussi par le numérique.

Il est en effet essentiel pour la BM de posséder son site internet afin de rendre visible les contenus de la BM au plus grand nombre. La mise en ligne du catalogue de la BM est le corollaire de l'affirmation précédente. Par ailleurs, ce site devrait proposer une présentation des fonds des auteurs locaux, ainsi que du fonds local et de son contenu. En plus du catalogue général de la BM, je pense que mettre à disposition une bibliographie complète du fonds spécialisés est très enrichissant pour les usagers.

1 HUCHET Bernard, PAYEN Emmanuèle, « 3. La Bib publique d'information » dans : CABANNES Viviane (dir.), POULAIN Martine (dir.), *L'action culturelle en bibliothèque*, Paris, Éditions du cercle de la Librairie, 1998, p. 92.

2 HUCHET Bernard, PAYEN Emmanuèle, op cit, p. 94-95.

3 Cf étude de cas.

4 AROT Dominique, *Les partenariats des bibliothèques*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2002.

Le numérique permet aujourd'hui de mener des actions de communications via les réseaux sociaux également. En effet, cela apporte une plus grande visibilité pour les actions de la BM chez un certain public.

Enfin, j'évoquerai la numérisation des fonds qui est aussi importante pour la conservation que pour la diffusion des fonds. De plus, depuis 1996, le ministère de la Culture et de la Communication soutient les actions menées pour la numérisation des collections patrimoniales¹. Cette numérisation peut mener à la constitution d'une bibliothèque numérique afin de faire découvrir les richesses du fonds au plus grand nombre et pas seulement aux usagers de la BM. Par ailleurs, il est également possible sur certains sites internet ou grâce à certaines bibliothèques numériques de constituer des expositions virtuelles.

2.4. La réception du fonds

Un autre moyen pour mettre en valeur le fonds est de le faire connaître par les universitaires notamment. Ainsi, le fonds pourra faire l'objet d'études approfondies qui viendront en plus enrichir le fonds par la suite. Cette diffusion du fonds pour encourager la recherche était également présente dans le Rapport sur le patrimoine des bibliothèques de 1982². Il faut porter ces fonds au devant d'un plus large public. Effectivement, si personne ne consulte le fonds, il n'a plus vraiment d'intérêt.

3 Les limites au développement du fonds

Un fonds littéraire peut connaître de nombreuses difficultés pour se développer voire même pour se constituer.

En effet, je pourrais revenir sur le problème de définition de l'auteur local tout d'abord. Comme cette définition n'est pas rigoureuse, certaines BM peuvent hésiter sur la constitution d'un fonds d'un auteur particulier. On peut constater d'ailleurs qu'il existe des auteurs qui sont représentés par plusieurs fonds comme Jules Verne dans les BM de Nantes et d'Amiens ou Raymond Queneau dans la BM du Havre et la BU de Dijon. Toutefois, ce n'est pas forcément un problème si les bibliothèques coopèrent et constituent des fonds cohérents et qui se complètent.

Les petites bibliothèques, voire même les plus grandes, peuvent aussi connaître des limites financières. Un manque de moyen peut empêcher la constitution ou le développement d'un fonds d'autant plus que les prix des manuscrits sont nécessairement assez élevés. Par ailleurs, si le fonds est constitué de documents anciens, la bibliothèque doit disposer de locaux adaptés à la conservation. Si elle n'en dispose pas et qu'elle n'a pas d'aides financières pour en obtenir, elle ne peut pas non plus développer de fonds. Cette limite financière peut aussi entraîner le manque de personnel et donc l'incapacité de gérer un tel fonds.

J'évoquerai aussi les limites « humaines ». J'entends par là les problèmes qui pourraient être liés au personnel. En effet, le développement d'un tel fonds peut être dû à l'initiative d'un bibliothécaire. Lors du

¹ CLAERR Thierry, « Incrire son projet dans les politiques patrimoniales nationales et régionales » dans : COQ Dominique (dir.), *Apprendre à gérer des collections patrimoniales en bibliothèque*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2012, p. 162.

² DESGRAVES Louis, *Patrimoine des bibliothèques : rapport à Monsieur le Directeur du livre et de la lecture par une commission de douze membres*, Paris, Ministère de la Culture, 1982, p. 105.

départ de ce bibliothécaire (changement de poste, retraite...), l'investissement personnel peut être moins présent chez son successeur. En outre, il arrive que la transmission ne se fasse pas de manière optimale. Je pourrais citer le cas de la BM de Charleville-Mézières qui dispose d'un fonds Rimbaud. Le conservateur est parti depuis deux ans, mais il n'a pas laissé d'informations à la conservatrice qui lui a succédé. Le fonds est donc pour le moment laissé un peu de côté étant donné qu'il est aussi géré par un conservateur du musée Rimbaud, poste non occupé pour le moment.

Je pourrais aussi évoquer une limite d'idéologie. Le fait de mettre en avant un auteur local au détriment d'autres auteurs, n'est pas non plus le rôle de la BM. Si valoriser un auteur local signifie, par manque de moyens (humains ou financiers), négliger d'autres rôles clefs de la BM, alors ce n'est pas non plus idéal. En effet, le rôle de la bibliothèque est de partager des connaissances, pas une seule. Il faut donc parvenir à un équilibre. Par ailleurs, si la BM engage une partie de ses fonds pour un auteur local qui n'intéresse ou n'attire pas de public, la question peut se poser de privilégier une culture « cultivée » au détriment d'une culture « populaire ». Cela dépend toutefois de l'auteur concerné. Le rôle des bibliothèques se pose ici aussi : doit-on privilégier les ouvrages les plus demandés afin d'attirer plus de publics ou doit-on privilégier des ouvrages moins connus, mais très enrichissants ?

Je finirai par des limites juridiques. Effectivement, la valorisation de ces fonds peut être freinée par des questions de droits. Je pensais à la numérisation de manuscrits qui peut être limitée par les droits d'auteurs. Par ailleurs, obtenir les droits entraîne des démarches qui peuvent être longues et délicates. Il a fallu se poser ces questions notamment pour la numérisation du fonds Queneau à la BU de Dijon comme l'explique Françoise Muller dans son étude sur l'intégration et la valorisation de ce fonds en 2004¹. La consultation de certains documents est aussi parfois restreinte pour certains dons ou legs, selon la volonté du donateur. L'interdiction à la photographie - ou la restriction des droits à la photographie - pour certaines BM peut limiter l'activité des chercheurs et donc la diffusion du fonds. La photographie est toutefois autorisée maintenant par la BnF et cette autorisation se diffuse dans la plupart des BM. Le même problème de droits peut se poser pour diffuser des correspondances par exemple.

Conclusion

L'auteur local et le fonds local sont deux notions délicates à définir. Toutefois, quelques éléments de définitions ressortent. En effet, le fonds local concernerait les documents qui traitent d'un sujet local, qui sont imprimés localement ou dont l'auteur serait local. Cet auteur local peut être né dans la ville/région, y avoir vécu un nombre d'années significatif ou avoir marqué la région d'une quelconque manière.

L'auteur local peut être intégré au fonds local ou faire l'objet d'un fonds spécialisé. Ce fonds spécialisé traitant d'un auteur local est donc un fonds littéraire. Aujourd'hui, de nombreux fonds d'auteurs locaux existent dans les BM de France. Les fonds littéraires que l'on retrouve en BM sont d'ailleurs le plus souvent des fonds d'auteurs locaux.

¹ MULLER Françoise, *L'intégration et la valorisation de fonds littéraires dans les services communs de la documentation : l'exemple du fonds Raymond Queneau au S.C.D.U. de Bourgogne*, mémoire d'études de conservateur de bibliothèque dir. par PERNOO-BÉCACHÉ Marianne, Lyon, Enssib, 2004, p. 60-63.

Ces fonds sont destinés à être connus du grand public et pour ce faire, il s'agit tout d'abord de les enrichir par des acquisitions régulières. Ces acquisitions peuvent faire l'objet de subventions de l'État. Le fonds doit également être valorisé au moyen d'animations diverses. Ainsi, il sera découvert par un grand nombre de personnes. Celles-ci pourront consulter le fonds et en faire éventuellement un élément de recherche.

Les développements de ces fonds peuvent cependant être freinés par de nombreuses limites, qu'elles soient financières, juridiques ou encore humaines.

La partie suivante permettra de constater sur un cas concret les différents éléments de définitions que j'ai pu apporter dans ces deux parties. Cette étude de cas portera sur le fonds Raymond Queneau de la Bibliothèque Municipale Armand Salacrou au Havre.

Bibliographie

Généralités

- AROT Dominique (dir.), *Les Bibliothèques en France : 1991-1997*, Paris, Éd. du Cercle de la Librairie, 1998, p. 186.
- Association des bibliothécaires de France, MOUREN Raphaële (dir.), PEIGNET Dominique (dir.), *Le métier de bibliothécaire*, Paris, Éd. du Cercle de la Librairie, 2007.
- Association des Bibliothécaires de France, ALIX Yves (dir.), *Le métier de Bibliothécaire*, Paris, Éd. du Cercle de la Librairie, 2010.
- CALENGE Bertrand, *Les politiques d'acquisition*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1994.
- CALENGE Bertrand, *Les petites bibliothèques publiques*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 2006.
- Conseil supérieur des bibliothèques, *Charte des bibliothèques*, 1991 [consulté le 14 avril 2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.ensib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1096-charte-des-bibliotheques.pdf>>.
- JOLLY Claude (dir.), *Histoire des bibliothèques françaises : [2], les bibliothèques sous l'Ancien Régime, 1530-1789*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1988.
- PALLIER Denis, *Les bibliothèques*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.
- POULAIN Martine (dir.), *Histoire des bibliothèques françaises : [4], les bibliothèques au XXe siècle, 1914-1990*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1992.
- VARRY Dominique (dir.), *Histoire des bibliothèques françaises : [3], les bibliothèques de la Révolution et du XIXe siècle, 1789-1914*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1991.
- VERNET André (dir.), *Histoire des bibliothèques françaises : [1], les bibliothèques médiévales, du VIe siècle à 1530*, Paris, Éd. du Cercle de la Librairie, 1989.

Patrimoine

- Agence de coopération des bibliothèques de Bretagne, *Enrichir le patrimoine des bibliothèques en région*, Rennes, Éd. Apogée, 1996.
- COQ Dominique (dir.), *Apprendre à gérer des collections patrimoniales en bibliothèque*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2012.
- DESGRAVES Louis, *Patrimoine des bibliothèques : rapport à Monsieur le Directeur du livre et de la lecture par une commission de douze membres*, Paris, Ministère de la Culture, 1982.
- Direction du livre et de la lecture, Fondation des banques CIC pour le livre et France, *Patrimoine des bibliothèques de France: un guide des régions*, Paris, Payot, 1995.
- ODDOS Jean-Paul (dir.), *Le patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1997.

- Site du ministère de la Culture et de la communication :
[<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Livre-et-Lecture/Service-du-Livre-et-de-la-Lecture/Le-Departement-des-Bibliotheques>](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Livre-et-Lecture/Service-du-Livre-et-de-la-Lecture/Le-Departement-des-Bibliotheques).
- Site du ministère de la Culture et de la Communication :
[<http://www.patrimoineecrit.culture.gouv.fr/acquisitions/frrab.php>](http://www.patrimoineecrit.culture.gouv.fr/acquisitions/frrab.php).
- FRAB, *Convention de fonctionnement* [consulté en ligne le 9/06/2016]. Disponible sur le Web :
[<http://www.patrimoineecrit.culture.gouv.fr/files/acquisitions/frrab/ConventionFRAB_HauteNormandie.pdf>](http://www.patrimoineecrit.culture.gouv.fr/files/acquisitions/frrab/ConventionFRAB_HauteNormandie.pdf).

Le fonds local et les fonds spécialisés

- Archives départementales du Nord, site internet [consulté le 08/06/2016] :
[<http://www.archivesdepartementales.lenord.fr/?id=183>](http://www.archivesdepartementales.lenord.fr/?id=183).
- Bibliothèque municipale de Charleville, *Arthur Rimbaud dans les collections municipales de la Bibliothèque et du Musée*, Charleville, Musée-Bibliothèque Rimbaud, 1966.
- Bibliothèque municipale de Nancy, *Catalogue des livres et documents imprimés du Fonds lorrain de la Bibliothèque municipale de Nancy : Tome 1*, Nancy, impr. A. Crépin-Leblond, 1898 [en ligne]. Disponible sur le Web :<<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9617816b>>.
- BRETAULT Camille, *Le fonds local en petites et moyennes bibliothèques à vocation de lecture publique*, mémoire de licence professionnelle dir. par NEVEU Valérie, Université d'Angers, 2010.
- BUSSAULT Marina, *La constitution et la mise en valeur des fonds locaux et régionaux: exemples avec la Médiathèque François-Mitterrand de Poitiers et la Bibliothèque Mériadeck de Bordeaux*, mémoire de fin d'études de DUT dir. par HUBERT Jocelyne et VOSGIN Jean-Pierre, Bordeaux, Université Michel de Montaigne, 2014.
- DOREZ Léon, « Bibliographie », *Revue des bibliothèques*, 9^e année, 1899.
- FRANCHISTEGUY Lucie, Les enjeux du fonds local et régional en bibliothèque de lecture publique aujourd'hui, entre contraintes professionnelles et adaptations nécessaires: exemple de la Bibliothèque Mériadeck de Bordeaux, mémoire de fin d'études de DUT dir. par HUBERT Jocelyne et MARCHÉ Claire, Bordeaux, Université Bordeaux Montaigne, 2015.
- HAUCHECORNE François, « Fonds local et régional », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 1, 1982 [consulté le 15 décembre 2015]. Disponible sur le Web :<<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1982-01-0025-002>>.
- MAIGNIEN Ed., *Catalogue des livres et manuscrits du fonds dauphinois de la bibliothèque municipale de Grenoble : tome premier*, Grenoble, impr. Allier frères, 1906 [en ligne]. Disponible sur le Web :<<https://archive.org/details/MaignienCatalogueDesLivres1>>.
- PERRIN Georges, *Développer et exploiter un fonds spécialisé*, Villeurbanne, Enssib, 1999.
- SYREN André-Pierre, « Les fonds locaux en Champagne-Ardenne », *Bulletin du CRL*, 1993.

L'auteur ou l'écrivain en bibliothèque et en général

- CASTILLAN Charlène, *L'écrivain et la bibliothèque publique : de l'écrivain vivant à l'œuvre posthume : valorisation depuis les années 50 jusqu'à nos jours*, mémoire de M1 dir. par NEVEU Valérie, Angers, Université d'Angers, 2014.
- *Fédération des Maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires* [consulté le 15 avril 2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.litterature-lieux.com/>>.
- GROGNET Hélène, « Les bibliothèques, les écrivains et leurs publics », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n°6, 2002 [consulté le 12 avril 2016]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2002-06-0029-004>>.
- PAILLARD Isabelle, « Accueillir un auteur en bibliothèque », *Bibliothèque(s)*, n°78, mars 2015, p. 59-61 [consulté le 2 avril 2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65803-78-bresil.pdf>>.
- PEYRÉ Yves, « L'écrivain et sa bibliothèque », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 6, 2002 [consulté le 12 avril 2016]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2002-06-0012-002>>.
- POULAIN Martine, « Accueillir un écrivain, promouvoir les œuvres littéraires », *Littérature contemporaine en bibliothèque*, Paris, Ed. du cercle de la librairie, 2001, p. 163-170.

Actions culturelles et valorisations

- AROT Dominique, *Les partenariats des bibliothèques*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2002.
- CABANNES Viviane (dir.), POULAIN Martine (dir.), *L'action culturelle en bibliothèque*, Paris, Éditions du cercle de la Librairie, 1998.
- MULLER Françoise, *L'intégration et la valorisation de fonds littéraires dans les services communs de la documentation : l'exemple du fonds Raymond Queneau au S.C.D.U. de Bourgogne*, mémoire d'études de conservateur de bibliothèque dir. par PERNOO-BÉCACHÉ Marianne, Lyon, Enssib, 2004.
- MASSE Isabelle, « Animation et bibliothèque », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 4, 1995 [consulté le 14 avril 2016]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-04-0080-004>>.
- JEANCOLAS Claude, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Musée Rimbaud et Médiathèque Voyelles, *Rimbaud mania: l'éternité d'une icône*, Paris, Textuel : Paris bibliothèques, 2010.

Sites internet de bibliothèques

- *Bibliothèque littéraire Jacques Doucet* [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur le Web : <<http://bljd.sorbonne.fr/>>.

- BnF, *Catalogue collectif de France*. Disponible sur le Web : <<http://ccfr.bnf.fr/>> → En particulier la recherche détaillées de fonds et la recherche cartographique de fonds.
- Médiathèque Voyelles, *Fonds Rimbaud* [consulté le 18 décembre 2015]. Disponible sur le Web : <<http://www.mediatheque-voyelles.fr/Typo3/fileadmin/pdf/Pr%C3%A9sentation%20fonds%20Rimbaud.pdf>>.
- Rouen nouvelles bibliothèques, Présentation générale des collections patrimoniales | Rouen nouvelles bibliothèques [consulté le 15 avril 2016]. Disponible sur le Web : <<http://rnbi.rouen.fr/fr/page-rubrique/pr%C3%A9sentation-g%C3%A9n%C3%A9rale-des-collections-patrimoniales>>.

Raymond Queneau et la bibliothèque Armand Salacrou du Havre

- ANTON Sonia, « Le Havre littéraire : invitation à la promenade », *2017&Plus*, Le Havre, Ville du Havre, 2011, p. 8, [en ligne, consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web : <http://www.lehavre.fr/sites/all/files/publication/pdf/pages_de_2017plus-7._bat_sans_marque-ok.pdf>.
- Association des amis de Valentin Brû, site internet [consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://avbqueneau.fr>>.
- NORMAND Philippe, « Le(s) Havre(s) de Raymond Queneau », *La Seine-Maritime des Écrivains*, Paris, Éditions Alexandrines, 2014.
- LÉCUREUR Michel, *Raymond Queneau : Biographie*, Paris, Les Belles Lettres/Archimbaud, 2002.
- OUALLET Yves (dir.), *Raymond Queneau : le mystère des origines*, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005.
- QUENEAU Raymond, *Un rude hiver*, Paris, Gallimard, 1968, coll. « nrf ».
- QUENEAU Raymond, *Si tu t'imagines*, Paris, Gallimard, 1968.
- QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes, I*, Paris, Gallimard, 1989, coll. « Bibliothèque de la Pléiade ».
- QUENEAU Raymond, *Cher monsieur-Jean-Marie-mon fils : lettres 1938-1971*, Paris, Gallimard, 2003.
- Site internet du fonds Queneau, Université de Bourgogne [consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.queneau.fr>>.
- Site des bibliothèques de Verviers [consulté le 4/06/2016]. Disponible sur le Web : <http://bibliotheque.verviers.be/nos-collections/fonds_specialises>.
- TARDIF Paule, « La nouvelle Bibliothèque municipale du Havre », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 7, 1968, p. 315-323 [consulté le 24/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1968-07-0315-002>>.

Sources

- Le site internet des BM du Havre, Lire au Havre [consulté le 08/06/2016] :
<http://lireauhavre.fr/>.

Notamment la page de présentation du fonds Raymond Queneau [consulté le 08/06/2016] :
<http://lireauhavre.fr/fr/contenu-standard/raymond-queneau>.
- Le site internet de La Promenade Littéraire du Havre : <<http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/spip.php?article36>>.
- Entretien avec Lucile Haguet, chef du service Conservation et valorisation du patrimoine, Lecture publique et accès à la connaissance, Ville du Havre.
- Entretien avec Mathilde Poulain, ancienne conservatrice de la BM Armand Salacrou de 1990 à 1997, aujourd'hui directrice adjointe de la BU du Havre.
- Consultation d'archives internes à la BM Armand Salacrou :

Dossiers concernant Raymond Queneau :

 - « Raymond Queneau 1973 » : contient les détails de l'exposition de 1973 (correspondance entre Mme Tardif et les différents contributeurs de l'exposition : Raymond Queneau, Claude Rameil, Armand Salacrou, la municipalité, etc, des articles de journaux...)
 - « Raymond Queneau, presse du centenaire, 2003 » : contient les détails de l'exposition de 2003, ainsi que des articles de journaux pour les différentes animations qui ont eu lieu dans la ville.
 - « Dossiers d'œuvres, fonds Raymond Queneau » : contient des documents concernant des dons, l'inventaire du fonds de 2003, des articles de journaux, etc.
 - « Association des amis Queneau » : contient des informations sur l'association « Queneau aime Le Havre aime Queneau », de la correspondance avec Jean-Marie Queneau, des articles concernant Raymond Queneau, des informations sur l'exposition Raymond Queneau de 1972, etc.
- Autres documents :
 - Les programmes d'animation des BM du Havre : quelques numéros du *Programme culturel des Bibliothèques Municipales de la ville du Havre* (de 2008 et 2009) et les numéros des *Zazimut* (le nouveau programme culturel des BM du Havre depuis 2009) de 2009 à 2016.

Les programmes sont disponibles en ligne :
<http://catalogue.lireauhavre.fr/medias/doc/EXPLOITATION/ALEPH/000442933/zazimut-programme-culturel-des-bibliotheques>.
 - Différents catalogues d'exposition :

Raymond Queneau: Le Havre, Bibliothèque municipale du Havre, 1973, Le Havre, Bibliothèque municipale, 1973.

Je naquis au Havre: Catalogue d'exposition, Bibliothèque Municipale Armand Salacrou du 21 février au 03 mai 2003, Le Havre, Bibliothèque municipale, 2003.

Keskidi Queneau ? Zazie ou l'impertinence du langage, Bibliothèque municipale Armand Salacrou, exposition du 17 octobre 2009 au 9 janvier 2010, La Havre, BM, 2009.

Quelques catalogues des *Acquisitions patrimoniales* et des *Trésors*.

Quelques catalogues d'autres expositions de la BM du Havre.

Le Havre (éd.), *Queneau Le Havre 2003*, Le Havre, Ville du Havre, 2003 : programme des différentes animations au sein de la ville du Havre pour le centenaire de Queneau.

Troisième partie : Étude de cas : Le fonds Raymond Queneau à la Bibliothèque municipale Armand Salacrou du Havre

Le réseau des bibliothèques municipales du Havre est composé de huit bibliothèques, d'un bibliobus et de sept relais lecture¹. Au mois de novembre 2015, la nouvelle bibliothèque Oscar Niemeyer a été inaugurée. Ce fut l'occasion pour la bibliothèque Armand Salacrou de déménager une partie de ses collections dans cette nouvelle bibliothèque. Elle peut ainsi concentrer ses fonctions sur le patrimoine, le fonds local et un espace d'exposition. Les deux bibliothèques, situées à moins d'un kilomètre l'une de l'autre, sont ainsi complémentaires de par leurs collections.

La bibliothèque municipale du Havre est ouverte au public depuis 1800². À l'époque, elle se situe au rez-de-chaussée de l'actuel Museum d'Histoire Naturelle. Du fait du manque de place, elle s'installe de 1847 à 1903 dans le Musée des Beaux-Arts puis, de 1904 à 1967, dans une aile du lycée de garçons³. Entre temps, en 1933, la bibliothèque a été classée par l'État⁴. Elle s'installe enfin dans son propre bâtiment en 1967, au 17 rue Jules Lecesne. Elle s'y trouve toujours, bien que depuis septembre 2015, elle ait déplacé une partie de ses collections à la BM Oscar Niemeyer. En 1989, Armand Salacrou, célèbre dramaturge très attaché au Havre, fait un important don à la BM avant de mourir. Un an plus tard, en 1990, la principale bibliothèque du réseau municipal de lecture publique du Havre prend alors le nom d'Armand Salacrou afin de lui rendre hommage⁵.

Encore un an plus tard, en 1991, la BM du Havre acquiert des manuscrits de Raymond Queneau. En effet, l'auteur est né au Havre et a vécu dans cette ville jusqu'à la fin de ses années lycée. Par ailleurs, il a gardé des attaches dans cette ville et il y est retourné à certaines occasions. Pour ces raisons, on peut le qualifier d'auteur local d'où l'intérêt de ces acquisitions pour la bibliothèque du Havre. À partir de là, une politique d'acquisition se développe réellement autour de l'auteur. C'est le début d'un fonds spécialisé sur Raymond Queneau.

Dans cette partie, je commencerai par présenter Raymond Queneau et son attachement à la ville du Havre ainsi que la réciproque, l'attachement du Havre à cet auteur local. Par la suite, je présenterai la constitution et l'enrichissement du fonds et je finirai avec la valorisation du fonds.

1 Je joins en annexe n°1 les chiffres clés des BM du Havre de 2013, p. 67.

2 GUÉROULT Nadine, LEPAPE Mathilde, « Bibliothèque municipale Armand Salacrou » dans : *Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions, volume 9, Haute-Normandie, Basse-Normandie*, Paris, Payot, 1995, p. 114-121.

3 TARDIF Paule, « La nouvelle Bibliothèque municipale du Havre », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 7, 1968, p. 315-323 [consulté le 24/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1968-07-0315-002>>.

4 Page de présentation de l'*Histoire de la bibliothèque*, site des BM du Havre, *Lire au Havre* [consulté le 30/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/contenu-standard/histoire-de-la-bibliothèque>>.

5 Page de présentation du fonds Armand Salacrou, site des BM du Havre, *Lire au Havre* [consulté le 26/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/contenu-standard/armand-salacrou>>.

1 Raymond Queneau et la ville du Havre

Raymond Queneau est une des personnalités clés de la ville du Havre. Même si dans la ville cette présence peut s'avérer discrète, un œil attentif et intéressé pourra la remarquer.

1.1. Raymond Queneau, un Havrais

1.1.1. Une jeunesse passée au Havre, un ancrage qui reste

L'écrivain Raymond Queneau est né au Havre le 21 février 1903 au 104 rue Thiébaut, chez sa grand-mère¹. Ses parents, Auguste Queneau et Joséphine Mignot, se sont mariés en 1901 et tiennent un commerce de mercerie au 47 rue Thiers². La BM du Havre possède une publicité de la Maison Queneau numérisée et disponible sur la bibliothèque numérique³. Celle-ci présente les produits vendus par la mercerie : soieries, dentelles et corsets. D'après Philippe Normand, « Raymond Queneau passe ses deux premières années en nourrice à Sanvic et à Graville. Il est baptisé à l'église de Bléville le 12 septembre 1903. Il réintègre, à partir de l'automne 1905, l'appartement situé juste au-dessus du magasin »⁴.

Sa jeunesse au Havre est marquée par le cinéma dont son père est un grand amateur. Ils fréquenteront notamment le *Théâtre-Cirque*, le *Kursaal* et le *Select Palace*. Philippe Normand le qualifie aussi de « coureur de rues »⁵ étant donné qu'il aime beaucoup parcourir les rues du Havre. Il sera aussi qualifié de « dévoreur de livres »⁶. Il lit beaucoup, fréquente les librairies et les cabinets de lecture du Havre ainsi que la BM.

En outre, Philippe Normand évoque Le Havre de 1914 qui a pu marquer les écrits de l'auteur :

« En 1914, Le Havre devient port des armées du Commonwealth, tandis que Sainte-Adresse, commune limitrophe, accueille le gouvernement belge en exil. Des Écossais en kilt, des Australiens en short, des sikhs en turbans, des militaires belges arpencent la ville, rejoints à partir de 1916 par des ouvriers chinois. La ville portuaire n'aura jamais été aussi cosmopolite. Raymond Queneau parcourt, entre 11 et 15 ans, les rues d'une ville qui parle tant de langages et de sonorités qu'elles confortent son goût des mots, des dialogues et de leurs retranscriptions phonétiques.

L'appartement est situé à proximité d'une place très animée. Depuis le balcon, Raymond Queneau assiste aux festivités et défilés, ainsi qu'à la fête chinoise d'octobre 1916 [...] »⁷

Cette citation souligne l'influence que Le Havre a pu avoir sur les œuvres de Raymond Queneau.

Celui-ci intègre le lycée du Havre⁸ en octobre 1908, lycée que fréquentent déjà Jean Dubuffet, Armand Salacrou et Georges Limbour. Les quatre hommes, au cours de leur vie, acquerront une certaine renommée et seront amenés à se rencontrer et à tisser des liens d'amitié. Néanmoins, pour le moment, Raymond Queneau a cinq ans et restera au lycée jusqu'à l'obtention de son baccalauréat en 1920. Il

1 « Chronologie » dans : QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes*, I, Paris, Gallimard, 1989, p. XLII.

2 Avenue René-Coty depuis 1963.

3 Disponible sur le Web : <http://ged.lireauhavre.fr/media/Publicite_Maison_Queneau/19132>.

4 NORMAND Philippe, « Le(s) Havre(s) de Raymond Queneau » dans : *La Seine-Maritime des Écrivains*, Paris, Éditions Alexandrines, 2014.

5 Ibid.

6 Ibid.

7 Ibid.

8 Actuel lycée François I^{er}

fréquentera régulièrement la bibliothèque municipale qui se trouve dans une aile du lycée. Pendant sa scolarité, il obtiendra de nombreux prix et pour la remise de son diplôme, il obtiendra en plus la médaille de vermeil de la Société havraise d'études diverses ainsi que quelques prix (premier prix d'Histoire ancienne, prix d'excellence en Philosophie, prix d'honneur en Mathématique...).

Raymond Queneau poursuit ses études hors du Havre. En effet, il s'inscrit à la Sorbonne en philosophie. Ses parents vendent leur fonds de commerce et déménagent alors à Paris pour suivre leur fils. Raymond Queneau quitte donc Le Havre en 1920 mais il garde certaines attaches dans la ville. De fait, il y retournera assez régulièrement.

En effet, sa grand-mère maternelle, un cousin, une tante et ses amis restent au Havre¹. Ils reviendront donc au Havre à plusieurs reprises. Je pourrais citer notamment quelques dates comme le mois de février 1922 où il revient pour la mort de sa grand-mère, ou encore décembre 1923 et décembre 1927². Il reviendra aussi en août 1939 et constatera que la mercerie de ses parents a été remplacée par un autre magasin³. Après les bombardements de 1944, il viendra constater les dégâts causés à sa ville natale⁴. Il repassera en 1947 pour voir comment la ville se remet de ses blessures. En 1954 et en 1965, il reviendra pour voir Armand Salacrou et il reviendra une dernière fois, en 1973, pour l'inauguration de l'exposition en son honneur à la BM du Havre⁵.

Ses nombreux retours montrent l'affection que l'auteur éprouve pour Le Havre. Philippe Normand a d'ailleurs retrouvé dans une émission de radio du début des années 1950, une phrase révélatrice de Raymond Queneau sur son attachement pour sa ville natale : « [...] au fond, je suis havrophile bien que je n'y mette pas souvent les pieds »⁶. Cet attachement marquera ses écrits de multiples façons.

1.1.2. Une ville qui a marqué ses écrits

Le Havre a effectivement marqué les écrits de Raymond Queneau comme l'affirme notamment Yves Ouallet : « Raymond Queneau part du Havre à 17 ans. Ses œuvres y reviendront »⁷. Philippe Normand, en évoquant la jeunesse de l'auteur au Havre, atteste de même : « La ville portuaire, autant que ses librairies et ses cinémas, façonneront son imaginaire »⁸.

Une des œuvres où cet ancrage est le plus marquant est évidemment le roman *Un rude hiver* paru en octobre 1939. En effet, ce roman se déroule entièrement au Havre, en 1916, et présente des lieux où Raymond Queneau s'est promené et relate des événements qu'il a vécus. Je peux citer notamment le défilé chinois⁹ qui ouvre le roman, défilé auquel Raymond Queneau avait lui-même assisté en octobre 1916. On peut suivre aussi le protagoniste, Bernard Lehameau, à travers ses déambulations dans les rues

1 LÉCUREUR Michel, « Queneau et sa ville natale », *Raymond Queneau, le mystère des origines*, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005, p. 37.

2 QUENEAU Raymond, *Oeuvres complètes, I*, Paris, Gallimard, 1989, coll. « Bibliothèque de la Pléiade ».

3 NORMAND Philippe, « Le(s) Havre(s) de Raymond Queneau », *La Seine-Maritime des Écrivains*, Paris, Éditions Alexandrines, 2014.

4 Ibid.

5 Ibid.

6 Ibid.

7 OUALLET Yves, « Le lieu de l'origine, hommage à Queneau », *Raymond Queneau, Le mystère des origines*, Le Havre, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005, p. 22.

8 NORMAND Philippe, « Le(s) Havre(s) de Raymond Queneau », *La Seine-Maritime des Écrivains*, Paris, Éditions Alexandrines, 2014.

9 QUENEAU Raymond, *Un rude hiver*, Paris, Gallimard, 1968, coll. « nrf », p. 7-11.

du Havre de l'époque. Il emprunte le funiculaire¹, le tramway², passe devant le fort de Tourneville³, fréquente la boutique de Mme Dutertre rue Casimir-Périer⁴, arpente le boulevard de Strasbourg⁵, descend jusqu'à l'Eure⁶... On le suit également lorsqu'il se promène le long des quais⁷, va au cimetière⁸ ou lorsqu'il fréquente les différents cinémas⁹ (tout comme Queneau dans son enfance). Yves Ouallet précisera que dans ce roman « le lieu de la fiction est pour la première fois un véritable lieu de mémoire »¹⁰.

Une autre de ses œuvres se déroule au Havre, mais seulement en partie. Il s'agit du roman *Les Derniers jours*, publié en 1936.

Le « roman en vers », *Chêne et Chien*, publié en 1937, est aussi marqué par Le Havre. De fait, il s'agit d'une biographie de Raymond Queneau, on y trouvera donc nécessairement des allusions au Havre. C'est dans cette autobiographie que l'on retrouve d'ailleurs cet incipit souvent repris :

« Je naquis au Havre un vingt et un février
en mil neuf cent et trois.

Ma mère était mercière et mon père mercier :
ils trépignaient de joie. »¹¹

Dès cette ouverture, Raymond Queneau précise son origine havraise et on pourra retrouver d'autres marques dans ce poème. Il cite notamment le lycée du Havre dans lequel il fit ses études :

« Le lycé' du Havre est un charmant édifice,
on en fit en 'quatorze un très bel hôpital ; »¹²

Il cite encore les cinémas du Havre qu'il a beaucoup fréquentés avec son père :

« Nous allions au Pathé, au Kursaal où grommelle
la foule des marins et des rôdeurs du port,
nous allions au Select où parfois je m'endors
quand solennellement gazouille un violoncelle. »¹³

Le poème « Port » tiré des *Ziaux* évoque lui-aussi son attachement au Havre. Effectivement, on remarque la mention « (Le Havre, 1920) » sous le poème¹⁴ qui décrit donc un port et un bateau disparaissant à l'horizon.

1 QUENEAU Raymond, *Un rude hiver*, Paris, Gallimard, 1968, p. 14.

2 QUENEAU Raymond, op. cit., p. 16.

3 Ibid.

4 QUENEAU Raymond, op. cit., p. 19, p. 167.

5 QUENEAU Raymond, op. cit., p. 27.

6 QUENEAU Raymond, op. cit., p. 73.

7 QUENEAU Raymond, op. cit., p. 74.

8 QUENEAU Raymond, op. cit., p. 159.

9 QUENEAU Raymond, op. cit., p. 21.

10 OUALLET Yves, « Le lieu de l'origine, hommage à Queneau », *Raymond Queneau : le mystère des origines*, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005, p. 23.

11 QUENEAU Raymond, « Chêne et chien », *Si tu t'imagines*, Paris, Gallimard, 1968, p. 11.

12 QUENEAU Raymond, op. cit., p. 15.

13 QUENEAU Raymond, op. cit., p. 36.

14 QUENEAU Raymond, « Port », *Les Ziaux dans : Si tu t'imagines*, Paris, Gallimard, 1968, p. 81.

Après les bombardements de 1944, il écrit, consterné par le sort de sa ville natale, le poème « le Havre de Grâce », paru dans *L'instant fatal* en 1948. Philippe Normand¹ cite justement pour démontrer ce bouleversement quelques vers de la fin du poème :

« Je meurs par tout quartier et la ville entière
Saute dans le matin en petites poussières
Dont l'une fut mon cœur dont l'autre fut ma main
Et ma tête et mon pied et mes cahiers scolaires »²

Suite à un autre passage au Havre en 1947, il écrira la nouvelle « Le café de la France » qui paraît en 47 dans *Les Temps modernes*³. Il écrit aussi, dans une revue, en 1954, *Portrait littéraire du Havre*, comme le rappelle Sonia Anton⁴ avec cette citation extraite du texte de Queneau : « Les villes, c'est bien connu, n'ont finalement de réalité que celle que les poètes et les prosateurs veulent bien leur donner. Pendant longtemps, Le Havre n'a pas été jugé digne de l'existence littéraire [...]. À la fin du XIXe siècle, Le Havre ne pouvait guère citer, comme issus de sa Grâce dans le monde littéraire, que Bernardin de Saint-Pierre et Casimir Delavigne, Bernardin de Saint-Pierre, bien, les amis de Rousseau sont nos amis. Et Flaubert (et Maupassant) admiraient fort «Paul et Virginie» – ce qui est une référence. [...] Bernardin de Saint-Pierre a donc droit à un bon point, mais Casimir Delavigne ! ». Raymond Queneau y présente ici les auteurs remarquables du Havre tout comme aujourd'hui Sonia Anton⁵ le présente comme un auteur remarquable du Havre.

Pour finir, je citerai *Fendre les flots*, paru en 1969, qui est, pour Yves Ouallet « l'ultime retour vers le paysage mental de l'enfance »⁶. Il précise aussi : « Ce mouvement de l'écriture poétique retourne au Havre pour se recueillir une dernière fois comme auprès d'une mer »⁷.

Ce ne sont toutefois pas particulièrement ces écrits qui lui ont apporté la renommée qu'il a pu acquérir au fil du temps, ni ceux qui sont le plus connus.

1.2. La consécration littéraire de l'auteur

Après son départ du Havre en 1920, Raymond Queneau s'est donc inscrit à la Sorbonne et a obtenu une licence de philosophie et de lettres. Il rencontre les surréalistes en 1924 et notamment André Breton avec qui il rompra, cependant, dès 1929 pour des raisons personnelles. En 1930, il commence une étude sur les « fous littéraires » qui durera trois ans et qui inspirera en partie *Les enfants du limon*, publié en 1938. Après un voyage en Grèce, il publie son premier roman, *Le Chiendent*, en 1933. Ce roman obtient

1 NORMAND Philippe, « Le(s) Havre(s) de Raymond Queneau », *La Seine-Maritime des Écrivains*, Paris, Éditions Alexandrines, 2014.

2 QUENEAU Raymond, « Le Havre de Grace », *L'instant fatal* dans : *Si tu t'imagines*, Paris, Gallimard, 1968, p. 285-286.

3 NORMAND Philippe, « Le(s) Havre(s) de Raymond Queneau », *La Seine-Maritime des Écrivains*, Paris, Éditions Alexandrines, 2014.

4 ANTON Sonia, « Le Havre littéraire : invitation à la promenade », *2017&Plus*, Le Havre, Ville du Havre, 2011, p. 8, en ligne [consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web : <http://www.lehavre.fr/sites/all/files/publication/pdf/pages_de_2017plus-7._bat_sans_marque-ok.pdf>.

5 Maître de conférence en littérature française.

6 OUALLET Yves, « Le lieu de l'origine, hommage à Queneau », *Raymond Queneau : le mystère des origines*, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005, p. 24.

7 OUALLET Yves, op. cit., p. 26.

le Prix des Deux-Magots (1300F) créé spécialement pour lui par ses amis « navrés devant l'insuccès [du roman] »¹. Un de ses premiers succès littéraires est le roman *Pierrot mon ami*, publié en 1942. Parmi ses premiers grands succès, on retrouve surtout le poème « Si tu t'imagines » - publié dans *L'instant fatal* en 1948. Celui-ci sera mis en musique par Kosma et interprété par Juliette Gréco et deviendra, en 1949, « la chanson la plus populaire de l'année »². *Exercices de style*, paru en 1947, suscitera aussi un grand enthousiasme.

Toutefois, c'est avec le roman *Zazie dans le métro*, publié en 1959, qu'il connaîtra le plus grand succès. Ce roman connaît un succès immédiat et foudroyant qui suscite l'étonnement de Raymond Queneau. L'exposition à la BM du Havre, *Trésors 2015*³, présente des lettres d'admirateurs qui félicitent l'auteur. Cependant le roman n'a pas non plus suscité l'unanimité puisque l'exposition présente aussi quelques lettres de détracteurs : « On se demande comment un éditeur sérieux comme Gallimard peut éditer de telles âneries ! »⁴. L'opinion majoritaire n'en reste pas moins élogieuse et le roman reçoit le prix de l'Humour noir le 31 octobre 1959. Par ailleurs, le livre sera mis en scène aux Trois Baudets en décembre 1959⁵ et il sera adapté dès 1960, par Louis Malle. Néanmoins, le film ne connaît pas un grand succès. Le public le voit plus comme un film expérimental mais Raymond Queneau est satisfait de cette adaptation. Il dira même, dans une lettre à son fils : « J'ai vu hier *Zazie*, eh bien, je crois que c'est réussi. [...] Je ne vois aucun film comparable. Je suis même épatisé »⁶.

Outre ses romans et ses poèmes, Raymond Queneau écrit aussi de nombreux scénarios pour le cinéma, de nombreux articles⁷, il effectue aussi des traductions... Par ailleurs, il entre en 1948 à la Société mathématique de France et en 1950, au Collège de 'Pataphysique. Ces deux sociétés sont révélatrices des intérêts de Queneau pour la complexité des structures romanesques notamment⁸. De même, la fondation de l'OuLiPo, en 1960, avec François Le Lionnais, un mathématicien, souligne cet intérêt. L'OuLiPo qui signifie Ouvroir de Littérature Potentielle a été défini de plusieurs façons. Je citerai notamment un poème de Raymond Queneau, de 1973, qui pourrait le définir :

« Pour un art poétique »

Prenez un mot, prenez-en deux
faites cuire comme des œufs
prenez un petit bout de sens
puis un grand morceau d'innocence
faites chauffer à petit feu
au petit feu de la technique

1 LÉCUREUR Michel, *Raymond Queneau : Biographie*, Paris, Les Belles Lettres/Archimbaud, 2002, p. 157.

2 « Chronologie » dans : QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes : I*, Paris, Gallimard, 1989, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », p. LXV.

3 Exposition qui a eu lieu à la BM Armand Salacrou du 27 février au 28 mai 2016.

4 Exemple de lettre de détracteurs à Raymond Queneau pour son roman *Zazie dans le métro*, 1959. Acquisition 2015, Le Havre, Bibliothèque municipale, Ms 1303.

5 Bibliothèque Armand Salacrou, *Trésors 2015*, catalogue d'exposition, Le Havre, 2016, p. 11.

6 QUENEAU Raymond, *Cher monsieur-Jean-Marie-mon fils : lettres 1938-1971*, Paris, Gallimard, 2003, p. 245.

7 « Qui est Queneau ? L'oeuvre », site internet de l'*Association des Amis de Valentin Brû* [consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web: <<http://avbqueneau.fr/qui-est-queneau/loevre/>>.

8 Présentation de Raymond Queneau, site internet de l'*OuLiPo* [consulté le 4/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://oulipo.net/fr/oulipiens/rq>>.

versez la sauce énigmatique
saupoudrez de quelques étoiles
poivrez et puis mettez les voiles
Où voulez-vous donc en venir ?
À écrire

Vraiment ? À écrire ?

Raymond Queneau

De même, François Caradec¹ propose une définition de l'Oulipo en 1990, dans la *Petite fabrique de littérature* : « L'OuLiPo n'est pas une école, c'est une crèche où, en cachette des parents et des pions, nous jouons à faire entrer des cylindres dans des trous carrés et des cubes dans des trous ronds. Et ça marche ? - Ça dépend des jours. »

L'OuLiPo marque bien le désir de Raymond Queneau de se distinguer de la littérature plus « classique », de rompre avec tout (ou presque).

Sa grande carrière littéraire le mène à devenir membre de l'Académie Goncourt de 1951 à 1971. Il est en charge aussi, à partir de 1954, de la direction de la publication des Encyclopédies de la Pléiade. Ces deux charges font preuve de la reconnaissance littéraire que ses pairs lui ont attribuée. Par ailleurs, de nombreux événements sont aussi révélateurs du succès de l'auteur.

Je pourrais citer notamment, un colloque² sur l'œuvre de Raymond Queneau, en 1960, à Cerisy-la-Salle³. La même année, un hommage lui est rendu à Verviers, en Belgique⁴. En 1973, pour son soixante-dixième anniversaire, la ville du Havre lui rend hommage par une exposition à la BM. En octobre 1975, une autre exposition Raymond Queneau a lieu à la Bibliothèque royale de Bruxelles⁵.

Après sa mort, le 25 octobre 1976, les hommages et les études sur son œuvre perdurent. Dès décembre 1976, est créé , à Verviers, le Centre de Documentation Raymond Queneau (CDRQ)⁶, dirigé par André Blavier, un proche de l'auteur. Le CDRQ existe encore aujourd'hui et fait partie des fonds spécialisés des Bibliothèques de Verviers. Il est présenté comme suit sur leur site internet : « Ce fonds rassemble les nombreux écrits de l'auteur français Raymond Queneau, avec leurs traductions, adaptations, manuscrits, notes de travail... ainsi que les études consacrées à cette œuvre »⁷. En parallèle de la création de ce fonds, plusieurs colloques ont été organisés à Verviers. Un premier colloque international a eu lieu dans la ville en 1982 sur le thème « Queneau romancier », un deuxième en 1984, sur le thème « Raymond Queneau poète » et un troisième en 1986, sur le thème « Raymond Queneau et/en son temps »⁸.

1 François Caradec (1924-2008). Entré à l'Oulipo en 1983.

2 « Qui est Queneau ? L'homme », site internet de l'*Association des amis de Valentin Brû* [consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://avbqueneau.fr/qui-est-queneau/lhomme/>>.

3 Commune du département de la Manche où l'association CCIC organise des colloques depuis 1952. Site internet du CCIC – Centre Culturel International de Cerisy [consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/retrospective.html>>.

4 « Chronologie » dans : QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes : I*, Paris, Gallimard, 1989, p. LXXII.

5 « Chronologie » dans : QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes : I*, Paris, Gallimard, 1989, p. LXXIX.

6 Ibid.

7 Site des bibliothèques de Verviers [consulté le 4/06/2016]. Disponible sur le Web : <http://bibliotheque.verviers.be/nos-collections/fonds_specialises>.

8 « Chronologie » dans : QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes : I*, Paris, Gallimard, 1989, p. LXXX.

En avril 1978, un hommage à la Bibliothèque nationale lui est rendu¹ sous forme d'une exposition². D'autres expositions ont lieu, comme en 1980 à la BM de Rouen, en 1983 à la BM d'Évreux, en 1996 à la Galerie Abélard de Sens ou encore en 1997 à la BM de Thionville³.

En 1979, Claude Rameil⁴ fonde l'Association des amis de Valentin Brû (AVB) du nom du héros du roman *Dimanche de la vie* de Queneau. Cette association, comme l'indique son site internet, est « constituée d'amateurs et de spécialistes de Raymond Queneau » et « elle anime une revue et organise régulièrement des événements consacrés à l'œuvre de Raymond Queneau »⁵. Le site de l'AVB recense par ailleurs plus d'une quinzaine de colloques sur Raymond Queneau qu'elle a organisée ou auxquels elle a participé⁶.

Je mentionnerai notamment un colloque qui a lieu à Limoges en mars 1984 sur le thème « Queneau aujourd'hui ». Cette ville a, en effet, une importance particulière puisque, en 1987, y est fondé le Centre International de Documentation de Recherche et d'Édition Raymond Queneau (CIDRE)⁷. Ce fonds est composé de photocopies de manuscrits de Raymond Queneau, et il va aussi compléter son fonds avec des publications de l'auteur, des traductions de ses œuvres... En 2003, suite à des difficultés, le CIDRE ferme. Afin de ne pas perdre ce fonds, il le propose à divers établissements. Ce sera l'Université de Bourgogne qui l'acceptera. Ce fonds Queneau est donc aujourd'hui à la BU de Dijon.

Je pourrai aussi citer quelques établissements qui ont pris le nom de l'auteur afin de lui rendre hommage, comme la Maison des associations Raymond Queneau à Thionville en 1982 ou encore la Bibliothèque Raymond Queneau à Juvisy-sur-Orge en 1985... Le 25 avril 1985, la station de métro Bobigny-Raymond-Queneau est ouverte à Paris⁸, bel hommage pour l'auteur de *Zazie dans le métro*.

D'un point de vue plus littéraire, une marque de consécration de l'auteur est la parution dans La Pléiade de son œuvre poétique en 1989 et de ses romans en 2002.

De nombreux autres hommages pourraient être cités. Je me concentrerai toutefois sur la ville du Havre, ville natale de Raymond Queneau, qui a rendu de nombreux hommages à l'auteur.

1.3. Le Havre, une ville qui rend hommage à un concitoyen

Déjà de son vivant, Le Havre a manifesté un intérêt certain pour l'auteur havrais. Ces hommages se poursuivent bien après sa mort et perdurent encore aujourd'hui.

1 « Chronologie » dans : QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes : I*, Paris, Gallimard, 1989, p. LXXIX.

2 DAUPHIN Jean-Pierre, *Raymond Queneau plus intime : Paris, Bibliothèque nationale, avril 1978*, catalogue d'exposition, Paris, Gallimard, 1978.

3 Catalogues d'exposition. Archives interne de la BM Armand Salacrou.

4 Spécialiste de Raymond Queneau.

5 « Qui sommes nous ? », Site internet de l'Association des amis de Valentin Brû [consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://avbqueneau.fr/qui-sommes-nous/>>.

6 Les « colloqueneau » : 1982-2012, Site internet de l'AVB [consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://avbqueneau.fr/les-colloques-queneau/>>.

7 Site internet du fonds Queneau [consulté le 04/06/2016]. Disponible sur le Web : <<http://www.queneau.fr/>>.

8 « Chronologie » dans : QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes : I*, Paris, Gallimard, 1989, p. LXXX. Aujourd'hui station Bobigny - Pantin - Raymond Queneau sur la ligne 5.

Le 19 mars 1951, une semaine après son élection à l'Académie Goncourt, le Conseil municipal du Havre lui décerne une motion d'hommage¹. De même, en 1973, M. Duroméa, député-maire, lui remet la Médaille de la Ville lors de l'inauguration d'une exposition en son honneur à la BM du Havre.

Le 12 juin 1978, la ville inaugure la place Raymond Queneau². Aujourd'hui, au numéro 17 de cette place, on peut retrouver une des bibliothèques du réseau : la Bibliothèque du Mont Gaillard.

D'autres hommages à Queneau auront lieu à la BM de la ville notamment en 1992 et en 1996, cependant j'en parlerai dans ma dernière partie.

Le début des années 2000 marque un regain d'intérêt pour l'auteur de la part de la ville. En effet, en 2001, l'association *Queneau aime Le Havre aime Queneau* est fondée au Havre par Philippe Normand. Il s'agit d'une association qui « s'est constituée [...] autour de havrais passionnés par l'œuvre de Raymond Queneau »³ et qui « souhaite promouvoir son œuvre et aspire à inscrire plus fortement l'écrivain dans sa ville natale »⁴. L'association est à l'origine des nombreuses manifestations qui ont eu lieu au Havre en 2003 pour le centenaire de Raymond Queneau. Effectivement, à l'occasion de ce centenaire, la ville a mis en place de nombreuses animations⁵. J'en cite quelques unes :

- Le 21 février, la ville pose une plaque commémorative au 47 avenue René Coty, anciennement rue Thiers. C'est à cette adresse que se trouvait le magasin des parents de Raymond Queneau. Le même jour, au Théâtre de l'Hôtel de Ville, un pianiste de jazz, Stéfano Bollani, se produit. Son spectacle intitulé *Les Fleurs bleues* s'inspire du roman du même nom de Raymond Queneau.
- Une exposition a lieu à la BM du 22 février au 1^{er} mai⁶.
- Un concours de nouvelle est organisé en partenariat avec Gallimard : « À la manière de Queneau », de février à juin. Les gagnants seront publiés dans un recueil aux Éditions Gallimard.
- L'École d'Art met en place un atelier d'écriture avec Jacques Roubaud (membre de l'OuLiPo) jusqu'en juin.
- La librairie La Galerne propose une animation le 22 mars avec des comédiens qui revisitent les *Exercices de style*.
- Un colloque « Raymond Queneau : mystère des origines » est organisé à l'Université du Havre le 28 et 29 mars (la BM a aussi contribué à ce colloque⁷).
- Le dimanche 18 mai est reproduite une fête chinoise comme celle à laquelle Raymond Queneau a assisté en 1916 et qu'il décrit dans son roman *Un rude hiver*.
- Le 13 juin a lieu une « Ronde-Roller Baïlle-Naïte » : « un défilé aux flambeaux sur un parcours Queneau, surprenant, musical et poétique ».
- Des publications de Gallimard autour de Raymond Queneau.
- Un CD et un concert d'œuvres musicales inspirées de l'univers de Queneau.

1 « Chronologie » dans : QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes : I*, Paris, Gallimard, 1989, p. LXVII.

2 « Chronologie » dans : QUENEAU Raymond, *Œuvres complètes : I*, Paris, Gallimard, 1989, p. LXXIX.

3 *Queneau aime Le Havre aime Queneau, Queskifon ?*, La Havre, Queneau aime Le Havre aime Queneau, 2002.

4 Ibid.

5 Recueil des manifestations autour de Queneau au Havre en 2003 :

Le Havre (éd.), *Queneau Le Havre 2003*, Le Havre, Ville du Havre, 2003.

6 J'en parlerai donc plus en détail dans ma partie sur la valorisation du fonds Raymond Queneau de la BM.

7 Idem.

- Le 4 et 5 octobre, le Cinéma l'Eden a organisé un festival de films autour de Queneau.
- Le Musée Malraux expose en octobre des dessins et gouaches de Raymond Queneau.

On peut voir à travers ces différentes animations que la plupart des organismes de la ville ont participé à cet hommage à Raymond Queneau et que, ainsi, les animations ont pu prendre toutes les formes possibles.

Je citerai aussi l'exposition mise en place à la BM en 2009 pour fêter les cinquante ans de *Zazie dans le métro* ou encore la promenade littéraire, inaugurée en septembre 2014 et qui inclut Raymond Queneau dans son parcours. Je parlerai toutefois plus en détail de ces deux manifestations dans ma partie sur la valorisation du fonds Queneau.

Outre, l'établissement de la place Raymond Queneau, je pourrai remarquer la présence d'une salle de spectacle Raymond Queneau à la Maison de l'Étudiant de l'Université du Havre. Toutefois, je noterai aussi l'absence au Havre d'établissements scolaires portant le nom de Queneau. Cette absence est sûrement due à la présence dans la même Académie (l'Académie de Rouen) d'un collège et d'un lycée portant déjà ce nom : le collège de Montivilliers inauguré au tout début des années 1990, un lycée à Yvetot, et même une école maternelle à Saint-Antoine-La-Forêt.

Je citerai, pour finir, l'important fonds Raymond Queneau à la BM Armand Salacrou qui est un hommage révélateur et qui entraîne régulièrement des manifestations sur l'auteur, que ce soit des expositions ou des animations diverses que j'ai déjà évoquées ci-dessus. Je vais d'abord présenter le fonds Raymond Queneau dans la partie suivante, puis j'évoquerai les manifestations en lien avec le fonds dans ma dernière partie.

2 Le fonds Raymond Queneau à la bibliothèque municipale du Havre

Raymond Queneau n'étant pas un auteur très ancien, la constitution du fonds ne peut être que relativement récente. Effectivement, Raymond Queneau est mort en 1976 et aucun fonds n'avait été constitué de son vivant. Par ailleurs, il n'a pas légué ses manuscrits à une institution particulière puisqu'il avait un fils, Jean-Marie Queneau. Le véritable lancement du fonds intervient donc dans les années 1990 grâce aux acquisitions de Mathilde Poulain¹, alors conservatrice de la bibliothèque. Toutefois, la présence de Raymond Queneau à la bibliothèque Armand Salacrou remonte déjà à quelques années auparavant. De fait, en 1973 a eu lieu la première grande exposition sur Raymond Queneau à la bibliothèque, exposition à laquelle il était lui-même présent.

2.1. Les prémisses du fonds Raymond Queneau

La présence de Raymond Queneau à la bibliothèque Armand Salacrou remonte donc aux années 1970. Cependant, la bibliothèque possédait déjà, avant cette date, des ouvrages de l'auteur havrais. En effet, le catalogue de l'exposition de 1973 contient des ouvrages de Raymond Queneau provenant des

¹ À l'époque Mathilde Poulain portait le nom de Lepape, je choisis toutefois de garder son nom actuel.

collections de la bibliothèque municipale du Havre¹. Toutefois, la majeure partie des œuvres présentées sont des prêts. La bibliothèque possédait ainsi un certain nombres d'ouvrages dont quelques éditions originales. Toutefois, ce n'était pas encore un fonds en soi. Je commencerai donc par présenter l'exposition de 1973. Il me semble, en effet, que c'est cette exposition qui marque le départ d'un investissement particulier de la bibliothèque pour Raymond Queneau.

2.1.1. L'exposition de 1973

Du 3 février au 3 mars 1973, une exposition pour rendre hommage à Raymond Queneau a été présentée à la BM Armand Salacrou. Cette exposition a été organisée par Paule Tardif, conservatrice en chef de la BM du Havre. L'exposition rassemble un grand nombre de documents concernant Raymond Queneau : depuis son acte de naissance aux nombreux exemplaires rares et précieux de ses œuvres en passant par un tableau qu'il aimait contempler au Musée du Havre. Claude Rameil, qui a grandement contribué à l'exposition, écrit à Paule Tardif le 22 février 1973 et lui dit notamment qu'il est « heureux d'apprendre que l'exposition rencontre un certain succès auprès des havrais »². Les articles de journaux la qualifie de « remarquable »³ et lors de l'inauguration Raymond Queneau lui-même sera présent.

a) La préparation de l'exposition⁴

Dès avril 1972, après une probable concertation avec Claude Simonnet, conservateur en chef de la BM de Rouen et auteur d'un ouvrage sur Raymond Queneau⁵, Paule Tardif commence les démarches pour son projet d'exposition. Elle souhaite mettre en place une exposition sur Raymond Queneau, pour la fin de l'année 1972 ou le début de l'année 1973. Effectivement, comme le dira justement l'adjoint au Maire du Havre, A. Heudron, dans le catalogue de l'exposition : « il nous est apparu que Le Havre devait enfin rendre à Raymond QUENEAU l'hommage que mérite sa place considérable dans la littérature du XX^e siècle. »⁶.

Paule Tardif écrit à Raymond Queneau le 27 avril 1972, après une introduction par son collègue, Claude Simonnet, pour lui faire part de son projet. Toutefois, la femme de l'auteur, Janine Queneau est très malade (elle décède le 18 juillet 1972⁷) et Raymond Queneau conseille à la conservatrice de contacter Claude Rameil. Claude Simonnet qui savait que ce dernier possédait une documentation bibliographique très complète sur l'auteur le conseille aussi à Paule Tardif. Celle-ci contacte donc Claude Rameil en juin 1972. Ce dernier est très enthousiasmé par le projet et met à disposition de la BM du Havre sa collection qu'il a commencé à constituer dès 1947/1948. Il suggère d'ailleurs de placer l'exposition en janvier ou février 1973 afin que les dates coïncident avec le soixante-dixième anniversaire de Raymond Queneau (le 21 février). Il va alors se charger d'organiser un plan de campagne afin de

1 *Raymond Queneau: Le Havre, Bibliothèque municipale du Havre, 1973*, Le Havre, Bibliothèque municipale, 1973.

2 Lettre du 22/02/1973, correspondance entre Mme Tardif et Claude Rameil, dossier « Raymond Queneau 1973 », archives internes de la BM Armand Salacrou

3 Cf annexe 9, p. 76.

4 Sauf indication contraire, les informations de cette partie proviennent du dossier « Raymond Queneau 1973 », archives internes de la BM Armand Salacrou.

5 SIMONNET Claude, *Queneau déchiffré*, Julliard, 1962.

6 *Raymond Queneau: Le Havre, Bibliothèque municipale du Havre, 1973*, Le Havre, Bibliothèque municipale, 1973.

7 LÉCUREUR Michel, *Raymond Queneau : Biographie*, Paris, Les Belles Lettres/Archimbaud, 2002.

réunir des œuvres qui apporteraient de l'intérêt à l'exposition, en plus des œuvres qu'il possède déjà. Dès septembre, la campagne est lancée. Il prend alors contact avec certains organismes et Paule Tardif en fait de même de son côté.

Il s'agit alors d'obtenir les accords pour les nombreux prêts, d'envoyer des décharges, de prévoir des assurances pour les différents documents. Un lourd travail qui durera jusqu'à l'ouverture de l'exposition et au-delà. En effet, à la fin de l'exposition, il faudra encore restituer tous les documents.

Il faut aussi aller chercher certains documents, notamment les tableaux sur Paris. Pour cela, une estafette du Musée des Beaux-Arts du Havre qui allait sur Paris récupérer des tableaux a été mise à contribution. Elle a ainsi rapporté des tableaux pour l'exposition de la BM vers la mi-janvier.

Parallèlement à la recherche de documents, une recherche de textes pour le catalogue de l'exposition a été mise en place. Claude Rameil y a aussi largement contribué. Effectivement, comme il était dans le cercle de Queneau, il pouvait ainsi contacter plus efficacement les différentes personnalités qui connaissaient l'auteur.

Il convient ensuite d'organiser les différents documents dans la salle consacrée à l'exposition. J'ai pu trouver dans les archives un plan préparatoire, mais je ne sais pas si c'est le plan définitif de l'exposition. En tout cas, cela laisse une idée du travail nécessaire à la réalisation de l'exposition.

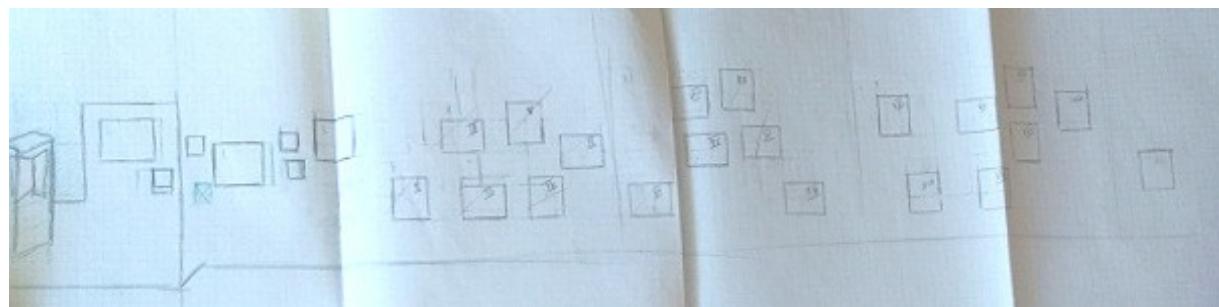


Photo 2: Plan probable de l'exposition Raymond Queneau de 1973, Bibliothèque Armand Salacrou.

Enfin, Paule Tardif a pris en charge l'organisation de l'inauguration de l'exposition. Celle-ci a eu lieu le samedi 3 février à 17h. Une demande de décoration florale et de champagne pour les invités a été faite et acceptée par la mairie. De nombreuses invitations ont été envoyées et il était attendu environ 250 invités. Les invitations ont notamment été envoyées à Raymond Queneau lui-même, à l'inspecteur général des bibliothèques¹, aux anciens élèves du lycée François Ier (ancien lycée de Raymond Queneau), à l'O.R.T.F.² de Haute-Normandie, au directeur de la bibliothèque centrale de prêt de la Seine-Maritime¹, etc.

b) Le contenu de l'exposition³

Les collections de la BM du Havre et les nombreux prêts réunis par Paule Tardif et Claude Rameil ont permis de constituer une exposition très riche.

1 Qui ne pourra pas être présent.

2 Office de radiodiffusion-télévision française, existe de 1964 à 1974.

3 *Raymond Queneau: Le Havre, Bibliothèque municipale du Havre, 1973*, Le Havre, Bibliothèque municipale, 1973.

L'exposition se divise en plusieurs parties qui parviennent à présenter les différents aspects de la vie et de la carrière de Raymond Queneau :

- **L'enfance et l'adolescence au Havre** (12 éléments : contient notamment l'acte de mariage des parents de l'auteur, son acte de naissance, des photographies, le palmarès du Lycée du Havre...)
- **Raymond Queneau laisse le Havre pour Paris en 1920** (2 éléments : photographies)
- **Raymond Queneau et le surréalisme** (104 éléments : textes et ouvrages de Raymond Queneau dans diverses éditions, quelques manuscrits...)
- **Raymond Queneau directeur littéraire** (6 éléments : ouvrages dirigés par Raymond Queneau)
- **Raymond Queneau traducteur** (6 éléments : ouvrages traduits par Raymond Queneau)
- **Préfaces** (9 éléments : ouvrages dont Raymond Queneau a écrit la préface)
- **Œuvres traduites en langues étrangères** (12 éléments : œuvres de Raymond Queneau traduites en anglais, allemand, italien, portugais, roumain...)
- **Raymond Queneau et le Collège de 'Pataphysique** (24 éléments : photographies, lettres, textes...)
- **Sous l'influence d'André Blavier, une critique quénienne est née en Belgique** (3 éléments : notamment des numéros de la revue « Temps mêlés », fondée à Verviers au début des années 1950)
- **Raymond Queneau et les sciences** (6 éléments : sa carte de membre de la Société mathématiques de France, des articles scientifiques corrigés de sa main...)
- **Raymond Queneau et le cinéma** (3 éléments : synopsis de films inspirés de l'œuvre de l'auteur...)
- **Raymond Queneau et la peinture** (12 éléments : catalogues d'expositions présentés par Raymond Queneau)
- **Raymond Queneau et sa famille** (3 éléments : ouvrages de Janine Queneau, sa femme, affiche pour une exposition de Jean-Marie Queneau, leur fils...)
- **Retours au Havre** (6 éléments : photographie, textes de Raymond Queneau sur cette période)
- **La critique** (6 éléments : ouvrages, essais sur Raymond Queneau)
- **Numéros spéciaux de revues consacrés à Raymond Queneau** (5 éléments : « Temps mêlés », « Critique », « La Gazette des Lettres », « Dossier du Collège de 'Pataphysique »...)
- **Tableaux** (15 éléments : tableaux de Raymond Queneau, de Jean-Marie Queneau, un tableau que Raymond Queneau appréciait tout particulièrement au Musée du Havre : « L'interdit »...)

On retrouve au total 234 numéros dans le catalogue d'exposition dont certains sont associés à plusieurs documents. Sur ces 234, j'en ai compté 40 qui appartiennent à la BM du Havre, soit environ un sixième de l'exposition. Tous ces documents permettent de retracer le parcours complet de l'auteur : ce qu'il a vécu, ce qu'il a écrit, ce qu'il a aimé, ce à quoi il a participé, ce qu'il a critiqué, ce qu'il a produit... Par ailleurs, l'attrait particulier de l'exposition repose aussi dans la diversité des types de documents. En

effet, elle présente majoritairement des productions de l'écrit, mais elle comprend aussi de nombreuses photographies, cartes postales, des tableaux, quelques objets... En outre, cette diversité est aussi présente parmi les écrits. Effectivement, excepté les livres en tant que tels, on peut retrouver des lettres, des revues, des manuscrits, des textes officiels (acte de naissance...), etc.

Cette variété se remarque bien dès la liste des prêteurs qui est présente au début du catalogue de l'exposition :

*Cette exposition a été réalisée grâce au concours généreux
des organismes et prêteurs particuliers dont la liste suit :*

- Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet (Université de Paris).
- Bibliothèque municipale de Rouen.
- Bibliothèque du Lycée François-I^e - Le Havre.
- Musée des Beaux-Arts du Havre.
- Greffe du Tribunal civil du Havre.
- Monsieur Raymond QUENEAU.
- MM. ARNAZ, Jacques BARON, BLAVIER, Paul GAYOT,
Mme GOBLEZ, MM. Jean HELION, Félix LABISSE, Gaston LEGOY,
Jean LESCURE, F. LE LIONNAIS, Mario PRASSINOS, Claude RAMEIL,
Pierre SEGHERS, Claude SIMONNET, François TARDIF, Jean
WEBER, Miss Barbara WRIGHT.
- Collège de 'Pataphysique.
- Galeries CREUZEVAULT, de FRANCE, Louise LEIRIS,
MAEGHT.
- Editions Gallimard.
- Editions SEGHERS.

A tous, nous exprimons notre gratitude.

Photo 3: p. 3 du catalogue de l'exposition

On retrouve notamment d'autres bibliothèques pour les prêts d'ouvrages, la Greffe du Tribunal civil du Havre pour les actes civils (mariage, naissance), les Galeries parisiennes pour certains tableaux...

Je mentionnais plus haut la collecte de textes des relations de Raymond Queneau. Ces textes qui présentent l'auteur de différents points de vue sont présents au début du catalogue d'exposition. On peut en compter quinze en incluant le texte de présentation de l'exposition de A. Heudron, l'adjoint au Maire, chargé de la BM. Le texte d'ouverture est de Claude Rameil qui s'est tant investi dans cette exposition. On retrouve aussi, par exemple, un texte d'Armand Salacrou, ami havrais de Raymond Queneau et un texte de François le Lionnais, co-fondateur de l'Oulipo avec Queneau. On peut aussi remarquer des textes qui sortent plus de l'ordinaire comme un poème de Norge, « Tontaine et tonton » qu'il dédie : « A Raymond QUENEAU, tout vivement ». On peut noter encore un poème, « Bonjour Meussieu Queneau », de Mario Prassinos, peintre qui a collaboré avec l'auteur, qu'il sous-titre « Hommage à Raymond QUENEAU en forme de pastiche et en alexandrins »¹. Ces textes sont très enrichissants pour le catalogue.

1 Cf annexe 6, p. 72.

En effet, ils permettent de percevoir le personnage central de l'exposition sous divers aspects et ils permettent de faire participer d'autres personnalités, ce qui rend le catalogue plus attrayant.

c) La valorisation de l'exposition

L'exposition qui en soit consiste déjà en une valorisation de Raymond Queneau, peut être elle aussi valorisée. Effectivement, au vu de l'intérêt que celle-ci représente, le rôle de la bibliothèque est aussi de faire connaître l'exposition et d'y attirer le plus grand monde.

Pour cela, je voudrais déjà souligner la présence du catalogue. En plus d'être un suivi pour l'exposition, il permet de la faire durer dans le temps et de la faire connaître. En effet, le catalogue a été envoyé à de nombreuses personnes et à différentes institutions. Un des avantages de ce catalogue est qu'il était gratuit. La bibliothèque s'est donc réservé le droit de l'envoyer aux personnes intéressées. Cette absence de coût a pu permettre de donner le catalogue à de nombreuses autres bibliothèques dans toute la France, comme celles de Lille, Troyes, Metz, Versailles, Grenoble, Lyon, Toulouse, Nice, Orléans, Caen... Par ailleurs, ainsi que l'attestent les bons de commande, il a aussi été envoyé à l'étranger, en particulier à l'Elmer Holmes Bobst Library de l'Université de New-York, à la National Library of Scotland, en Allemagne... Il a donc été aussi envoyé aux personnes qui en ont fait la demande. En outre, il a évidemment été donné aux personnes qui ont contribué à l'exposition de par leurs prêts ou leurs écrits. Cependant cette gratuité a pu nuire notamment à l'aspect général du catalogue qui est très simple et ne contient aucune image notamment. La couverture elle-même présente uniquement les mentions « Bibliothèque municipale du Havre », « Raymond Queneau » et « 1973 »¹. Par ailleurs, cela a peut-être nui aussi à une plus large diffusion, dans les librairies par exemple.

Outre ce catalogue, je pourrais mentionner les nombreux articles de journaux présentant l'exposition. La bibliothèque en a conservé un certain nombre dans le dossier que j'ai pu consulter. On en retrouve notamment dans des journaux de la ville comme « Le Havre - Presse » du 5 février 1973, ou des journaux de la région, notamment dans le numéro du 4 février 1973 de « Paris-Normandie Dimanche ». Je joins dans les annexes deux exemples d'articles dont j'ignore la provenance puisqu'ils ont été découpés pour ne conserver que le corps de l'article².

Ces articles mentionnent en particulier l'inauguration qui a été l'occasion de faire parler de l'exposition. Effectivement, la présence de Raymond Queneau lui-même et de ses amis, pour la plupart des personnalités parisiennes, a eu un grand impact sur la presse. On peut noter la présence d'Armand Salacrou, François Le Lionnais, Claude Gallimard, Claude Rameil, etc. La bibliothèque a aussi invité à l'inauguration l'O.R.T.F et, en précisant que « de nombreuses personnalités parisiennes du monde des arts et des lettres seront présentes », elle demande s'il serait possible de réaliser un flash TV. Toutefois, je ne sais pas s'il a eu lieu.

J'ai pu aussi noter, dans un des courriers, la mise en place d'un calicot au-dessus de la porte de la BM pour annoncer l'exposition.

1 Cf annexe 7, p. 74.

2 Cf annexe 9, p. 76.

Enfin, je parlerai aussi de la remise de la Grande Médaille de la Ville du Havre à Raymond Queneau par M. Duroméa, le député-maire. Cette remise de médaille a eu lieu pendant l'inauguration ce qui a pu attirer un public plus large que les seuls visiteurs de l'exposition. Par ailleurs, lors de l'inauguration, Raymond Queneau a prononcé un bref discours et a dédicacé quelques ouvrages.

Encore aujourd'hui cette exposition, qui a eu une très grande ampleur, est mentionnée sur la page de présentation du fonds Raymond Queneau sur le site web de la BM¹ et notamment dans des catalogues d'exposition sur Raymond Queneau : avec la BM d'Évreux par exemple. Son catalogue sur l'exposition Raymond Queneau, en 1983, mentionne « les grandes expositions du Havre (1973) et de Paris (1978) »².

2.1.2. La constitution du fonds dans les années 90³

C'est au début des années 1990 que le fonds a véritablement été lancé. À l'époque, la conservatrice était Mathilde Poulain⁴, aujourd'hui directrice adjointe de la BU du Havre. Elle a été conservatrice à la BM du Havre de 1990 à 1997.

À l'arrivée de Mathilde Poulain à ce poste, il y avait déjà quelques éditions originales et dédicacées, quelques dessins et quelques éditions de bibliophilie de Raymond Queneau dans les collections de la BM. Cet « embryon » de fonds provenait peut-être en partie de l'exposition de 1973, notamment pour les éditions dédicacées.

La constitution de ce fonds s'est produite par un heureux hasard. En effet, Mathilde Poulain a reçu un catalogue de vente de l'Hôtel Drouot en 1991. Cette vente était consacrée principalement à Jean-Jacques Pauvert et à Raymond Queneau. Le catalogue porte d'ailleurs le titre *Quevert et Pauneau*⁵. Cette vente représentant une occasion à ne pas manquer, la conservatrice rencontre l'adjoint culturel du Havre afin de lui demander des fonds supplémentaires. La demande acceptée, la DLL, qui assiste les bibliothèques dans les ventes, procède à l'achat souhaité pour le Havre. La vente, organisée par Guy Loudmer, a lieu le 17 juin 1991 à l'Hôtel Drouot à Paris. La bibliothèque acquiert ainsi le manuscrit des *Ziaux*, quelques poèmes de jeunesse écrits au Havre et des lettres de Queneau à Dubuffet (un autre artiste havrais) : ce sont les premières œuvres manuscrites du fonds.

L'idée de constituer un fonds Raymond Queneau n'intervient pas directement à la suite de cet achat. En effet, Jean-Marie Queneau, le fils de l'auteur, apprend que la bibliothèque du Havre a fait l'acquisition de ces manuscrits et appelle Mathilde Poulain. Il exprime sa satisfaction que la BM du Havre s'intéresse à l'œuvre de son père et il ajoute qu'il vend régulièrement ses manuscrits. C'est à partir de là que s'instaure un « rituel » annuel. Jean-Marie Queneau propose chaque année (ou presque) un manuscrit et chaque année la bibliothèque est acquéreur. Le fonds Raymond Queneau prend alors forme progressivement.

Jean-Marie Queneau vend donc régulièrement des manuscrits à la bibliothèque mais il a aussi fait quelques dons. Effectivement, il est notamment submergé de traductions des œuvres de son père et en

1 Cf annexe 8, p. 75.

2 Catalogue d'exposition de la BM d'Évreux, 1983.

3 Les informations de cette partie proviennent d'un entretien avec Mathilde Poulain.

4 À l'époque, Mathilde Lepape

5 AUDOUARD Soizic, *Quevert et Pauneau*, Paris, Guy Loudmer, 1991.

donne donc certaines à la BM. Il a aussi donné un service Raymond Queneau en faïence, toutefois celui-ci n'est pas présent dans le catalogue de la BM.

L'intérêt de ce fonds repose aussi sur sa complémentarité avec les autres fonds de la BM. En 1977, suite à une exposition consacrée à Jean Dubuffet, l'artiste fait don d'un ensemble de ses œuvres¹. Par la suite, la bibliothèque reçoit, en 1989, un important don d'Armand Salacrou. La BM détient aussi des manuscrits de Julien Guillemard². Enfin, des manuscrits de Georges Limbour ont été déposés à la BM³. Ces quatre figures contemporaines ont fréquenté le Lycée du Havre. De plus, pour trois d'entre elles, ce fut à la même période : « En 1901 naissait au Havre Jean Dubuffet, deux ans après Armand Salacrou, un an après Georges Limbour, deux ans avant Raymond Queneau. Tous devaient fréquenter durant leur jeunesse le lycée du Havre et nouer durant leur vie des liens d'amitié durable. »⁴. Cette citation montre bien la proximité des trois personnalités. Julien Guillemard, quant à lui, est né en 1883. Il reste de la même génération et a aussi étudié au Lycée du Havre, même si c'était quelques années auparavant. L'intérêt de la constitution du fonds Raymond Queneau repose donc aussi sur une cohérence des fonds. Ajouter ce nouvel auteur aux autres fonds préexistants permet de faire un ensemble d'une même génération.

Cet ensemble de quatre personnalités de la même génération, provenant du même endroit et qui ont été reconnues plus ou moins au même moment n'est pas si courant et ajoute de la valeur à ces fonds et à la bibliothèque.

2.2. Une politique d'acquisition suivie

Une fois la constitution du fonds spécialisé lancée, il s'agit de poursuivre ces acquisitions. En effet, le projet a été lancé, justifié et a donc prouvé son importance et son intérêt dans les collections de la BM. Si le projet est abandonné par la suite, ces premières acquisitions n'auront que peu d'intérêt.

2.2.1. Une politique d'acquisition réfléchie et encouragée

Mathilde Poulain poursuivra donc ces acquisitions, d'autant plus que, comme je l'ai dit plus haut, Jean-Marie Queneau avait pris contact avec la BM. Ce contact privilégié permet ainsi à la BM d'être informée en priorité pour les ventes de manuscrits de Raymond Queneau. Ces échanges avec Jean-Marie Queneau se poursuivront avec chaque nouveau conservateur. Encore aujourd'hui, Jean-Marie Queneau est en contact avec la BM comme l'atteste une lettre datant du 14 mars 2015 annonçant une vente probable du manuscrit des *Fleurs Bleues* pour 2016.

Par ailleurs, les subventions continuent d'être acceptées. Effectivement, j'ai pu notamment consulter une autorisation du conseil municipal pour une acquisition de manuscrits de Queneau en 1993. Le

1 Page de présentation du fonds Jean Dubuffet, site des BM du Havre, *Lire au Havre* [consulté le 26/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/contenu-standard/jean-dubuffet>>.

2 Page de présentation du fonds Julien Guillemard, site des BM du Havre, *Lire au Havre* [consulté le 26/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/contenu-standard/julien-guillemard>>.

3 Page de présentation du fonds Georges Limbour, site des BM du Havre, *Lire au Havre* [consulté le 26/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/contenu-standard/georges-limbour>>.

4 Page de présentation du fonds Jean Dubuffet, site des BM du Havre, *Lire au Havre* [consulté le 26/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/contenu-standard/jean-dubuffet>>.

document précise bien « l'intérêt scientifique et patrimonial »¹ de ces acquisitions. En outre, il est précisé sur le site de la BM que la plupart des acquisitions ont pu être menées à bien grâce au soutien du FRAB de Haute-Normandie, voire même du Ministère de la Culture pour l'acquisition en 2009 du manuscrit de *Pierrot mon ami*, « reconnu acquisition d'intérêt national »². Cette politique d'acquisition est donc bien soutenue par les élus.

D'autre part, c'est une politique d'acquisition qui est réfléchie dans la mesure où les conservateurs du Havre sont en contact avec les conservateurs/bibliothécaires en charge des autres fonds Raymond Queneau. Effectivement, deux autres fonds Queneau existent comme je l'ai déjà mentionné plus haut : un à l'Université de Bourgogne et l'autre à Verviers. Les acquisitions se font donc en concertation avec ces deux autres fonds. Je ne peux pas dire si cela a été le cas à chaque fois et si cela dure encore, toutefois un document décrivant le fonds mentionne cette coopération³ et ce dans les années 2000. En effet, je n'ai pas la date précise du document, mais il doit dater d'avant 2003, puisqu'il mentionne la présence du CIDRE à Limoges, ce dernier étant transféré à l'Université de Bourgogne en 2003. De plus, comme il était rangé avec des documents de Dominique Rouet, je suppose qu'il date à peu près du début des années 2000⁴. Ce document mentionne donc des « actions de coopération [...] [f]ondées sur l'échange et la complémentarité ». Pour faire état de cette coopération, je voudrais mentionner quelques lettres que j'ai pu consulter. J'ai lu notamment une lettre de Suzanne Bagoly⁵, du 23 décembre 1991, qui écrit à Mathilde Lepape⁶ pour lui annoncer qu'elle lui envoie « comme promis, un exemplaire de « Queneau aujourd'hui » en double au CDRQ ». Ceci révèle donc que dès 1991, il y a eu des échanges avec le CDRQ qui se sont poursuivis au moins jusqu'en 1993 selon les lettres que j'ai pu examiner. Je n'ai pas trouvé de lettres plus récentes, ce qui ne veut pas dire que les échanges n'ont pas continué. Concernant le CIDRE, j'ai pu trouver des lettres de 1991 provenant de Mary-Lise Billot⁷ et adressées à Mathilde Lepape. Une lettre en particulier annonce la visite prochaine de Mary-Lise Billot au Havre et dans cette même lettre, elle accepte les photocopies de certaines acquisitions de la BM que lui propose la conservatrice. J'ai encore pu lire une lettre datant de 2003, juste avant le déplacement du fonds à l'Université de Dijon. On peut donc ici aussi noter les échanges et la coopération qui existent entre les différents fonds⁸.

Ces échanges existent aussi au sein même de la BM du Havre. En effet, cette politique d'acquisition, pour être efficace, doit se transmettre à chaque changement de conservateur.

1 Document du conseil municipal de la commission affaires culturelles-sports de juin 1993, archives internes de la BM.

2 Page de présentation du fonds Raymond Queneau, site des BM du Havre, *Lire au Havre* [consulté le 28/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/contenu-standard/raymond-queneau>>.

3 Cf annexe 10, p. 78.

4 Dominique Rouet étant conservateur à la BM du Havre de 2000 à 2015.

5 Actuelle directrice du CDRQ, déjà en poste en 1991.

6 Aujourd'hui Mathilde Poulain.

7 Responsable du fonds.

8 Lettres entre le C.I.D.R.E, le CDRQ et les différents conservateurs du Havre, Archives internes de la BM Armand Salacrou.

2.2.2. La transmission d'une politique d'acquisition

Depuis Paule Tardif, conservatrice à la BM du Havre de 1943 à 1977, au moins cinq conservateurs différents se sont succédé. De 1977 à 1982, Marie-Françoise Rose lui succède. On retrouvera par la suite notamment Pierrette Portron ou encore Nelly Dumont Sorel. En 1990, Mathilde Poulain devient conservatrice à la BM du Havre et donc, en 1991, le fonds Raymond Queneau est lancé. De 1997 à 2000, Sabrina Le Bris sera la conservatrice en charge du fonds, puis de 2000 à 2015, ce sera Dominique Rouet. Enfin, depuis septembre 2015, la conservatrice est Lucile Haguet.

Entre ces différents conservateurs, j'ai pu retrouver des éléments révélant qu'il y a eu une transmission professionnelle concernant le fonds Raymond Queneau. Cette transmission commence donc avec Mathilde Poulain puisque le fonds date de cette période.

Tout d'abord, le fait que Jean-Marie Queneau soit encore en contact aujourd'hui avec la bibliothèque montre que les différents successeurs ont été mis au courant de cette correspondance. Concernant la succession de Mathilde Poulain à Sabrina Le Bris, cette transmission aurait dû même se faire par un rendez-vous entre les trois personnes. Toutefois des problèmes de calendrier ont empêché cette rencontre. Cela révèle que les transmissions sont difficiles même si la volonté est là.

J'ai pu aussi trouver d'autres traces d'échanges entre les différents conservateurs. Par exemple, pour le don de Claude Simonnet, dont je parlerai dans la partie suivante, Marie-Françoise Rose a servi d'intermédiaire pour la réalisation du don. En effet, dans une lettre du mois de mai 2000 de Patricia Droulers¹ à Claude Simonnet, la conservatrice dit : « Mademoiselle Rose m'a fait part de votre souhait de faire don à la Bibliothèque du Havre d'un ensemble de correspondances que vous avez entretenu avec Raymond Queneau. »². Par ailleurs, Sabrina Le Bris, qui suivait l'affaire, quitte la BM durant l'année 2000 et elle se charge de transmettre le dossier à son successeur Dominique Rouet, comme j'ai pu le lire dans certaines lettres. Elle prévient aussi Claude Simonnet de ce changement de conservateur en lui expliquant qu'elle a bien transmis le dossier à son successeur.

J'ai pu aussi remarquer un échange plus particulier entre Mathilde Poulain et Paule Tardif. Effectivement, Claude Rameil a demandé une information en 1993 à la conservatrice. Celle-ci n'ayant pas l'information, elle a demandé l'information à sa prédécesseure, Paule Tardif. L'échange entre les différents conservateurs se fait donc plutôt bien au Havre.

La dernière transmission, de Dominique Rouet à Lucile Haguet, peut s'effectuer plus aisément. En effet, le conservateur est toujours sur place étant donné qu'il est devenu directeur de la BM. Les informations peuvent donc se transmettre directement.

On peut aussi noter la présence des dossiers « Raymond Queneau » - que j'ai pu consulter - dans le bureau du conservateur et qui regroupent les archives internes de la BM concernant le fonds. Ces dossiers remontant à 1973 avec l'exposition organisée par Paule Tardif, on peut y retrouver les différents points clefs du fonds Raymond Queneau. Ils sont donc laissés à disposition des conservateurs qui se succèdent.

¹ Conservatrice à la BM du Havre. Toutefois, c'est Sabrina Le Bris qui est en charge du dossier.

² Lettre du 2 mai 2000 de Patricia Droulers à Claude Simonnet, Archives internes de la BM Armand Salacrou.

Encore aujourd'hui, la conservatrice¹ mentionne ces acquisitions comme prioritaires étant donné que la BM du Havre serait la seule à acquérir les manuscrits. En effet, le CIDRE est composé plutôt de photocopies de manuscrits et le CDRQ, d'après Mathilde Poulain, n'achète pas vraiment non plus de manuscrits. Le Havre serait donc le pôle de référence sur la question. La bibliothèque se doit donc d'acquérir et de conserver le plus possible de manuscrits de l'auteur afin de les préserver pour les générations futures. La BM privilégie les acquisitions de manuscrits et de tapuscrits plutôt que les photos. Elle favorise, en effet, le volet littéraire et acquiert aussi, de fait, les premières éditions de ses œuvres, avec signature notamment, ainsi que les éditions de bibliophilie. En outre, elle privilégie les achats en rapport avec *Zazie dans le métro* et en rapport direct avec Le Havre.

2.2.3. Quelques dates d'acquisitions et de dons

Cette politique d'acquisition est donc bien suivie. Effectivement, j'ai pu retrouver des documents montrant des acquisitions au fil des années. Par ailleurs, la bibliothèque a aussi accepté des dons pour enrichir ce fonds. Ces dons qui interviennent nécessairement de manière plus aléatoire révèlent tout de même une volonté constante d'accroissement du fonds venant de la BM. La bibliothèque pourrait tout à fait refuser les dons en y opposant une surcharge de travail, cependant elle accepte ces dons en ayant conscience qu'ils sont d'un grand intérêt pour le fonds. Je cite ci-dessous quelques exemples d'acquisitions ou de dons afin de montrer leur constance. En feuilletant les catalogues d'exposition des *Trésors*² et en consultant les archives internes, j'ai pu trouver de nombreux exemples d'acquisitions couvrant une large période. Toutefois, il ne s'agit pas d'un relevé exhaustif.

Dès 1993, tout juste deux ans après les premières acquisitions, la ville acquiert de nouveaux manuscrits de Raymond Queneau. Elle en acquiert une dizaine pour la somme de 112 200F auprès de Jean-Marie Queneau³. La même année, André Kocicka propose de faire don de traductions de Raymond Queneau à la BM sur le conseil de Jean-Marie Queneau. Un don qui sera le bienvenu étant donné le peu de traductions que la BM possède à l'époque. En 1997, quelques acquisitions ont aussi été faites comme l'atteste un devis de microfilmage pour ces documents nouvellement acquis. En 1999, Jean-Marie Queneau propose à la BM de lui vendre le manuscrit des *Exercices de style*.

Sur plusieurs années, Claude Simonnet va donner des documents à la BM. En 2000, il dépose une vingtaine de lettres que Raymond Queneau lui a envoyées. En 2001, il fait don d'un ensemble de catalogues et de revues concernant l'auteur. Enfin, son fils, Nicolas Simonnet, complète les dons précédents en donnant à la BM, en 2014, l'ensemble des publications réunies par son père sur Raymond Queneau. Un autre don a lieu en 2002. Il s'agit d'un don de Paul Braffort qui comprend notamment des lettres que lui a envoyées Raymond Queneau.

Dans les catalogues d'exposition des *Acquisitions patrimoniales*⁴ 2002, 2004 et 2005, on peut retrouver des acquisitions de manuscrits, d'éditions originales ou d'articles notamment, de Raymond Queneau. De même, dans les catalogues d'exposition des *Trésors* 2008, 2011, 2012 et 2015⁵, on

1 Entretien avec Lucile Haguet.

2 Les « Trésors » sont des expositions qui présentent les acquisitions de la BM de l'année précédente.

3 Archives internes de la BM Armand Salacrou.

4 Ancien nom des *Trésors*.

5 Exposition qui était en place lors de mes recherches : du 27 février au 28 mai 2016.

retrouve aussi des acquisitions en lien avec Raymond Queneau. Ces acquisitions sont d'ailleurs mises en avant pour les années 2008 et 2015 dès la couverture du catalogue¹ : avec le manuscrit de l'épilogue de *Pierrot mon ami* pour le catalogue de 2008 et des documents en rapport avec *Zazie dans le métro* pour le catalogue de 2015. L'exposition virtuelle² des *Trésors* 2014 inclut des manuscrits provenant de Mario et Gisèle Prassinos, amis de l'écrivain.

Comme je l'ai déjà évoqué, en 2015 ont eu lieu des acquisitions importantes concernant *Zazie dans le métro*. La ville a acquis une série de documents en lien avec le roman *Zazie* et l'adaptation cinématographique de Louis Malle³ : des correspondances, le scénario du film...

Ces acquisitions ne sont d'ailleurs pas en voie de s'arrêter puisque Jean-Marie Queneau propose de vendre le manuscrit des *Fleurs Bleues* pour 2016. Par ailleurs, Mathilde Poulain a pu constater, en allant chercher chez Jean-Marie Queneau, en 1991, la première acquisition de la BM, qu'il possédait un très grand nombre de manuscrits. Ceux-ci ne sont sûrement pas encore tous écoulés.

Suite à ces quelques dates, je vais présenter plus en détail la composition du fonds.

2.3. La composition du fonds

La BM Armand Salacrou a inclus les divers documents du fonds Raymond Queneau dans le catalogue général de la bibliothèque. Cependant, le fonds ne possède pas de catalogue pour lui seul, ce qui ne permet pas de savoir au premier abord de quoi il est constitué. Un aperçu peut être donné par la page de présentation du fonds sur le site internet de la BM : « Cette collection regroupe aujourd'hui près de 70 manuscrits autographes parmi lesquels nombre d'œuvres majeures, comme *Les Ziaux*, *L'Instant fatal*, *Le Dimanche de la vie*, *Exercices de style*, *Loin de Rueil* ou encore *Le Vol d'Icare* et *Pierrot mon ami* »⁴. De plus, en février 2003, lors du centenaire de Raymond Queneau, une bibliographie a été rédigée : *Raymond Queneau dans les collections de la Bibliothèque municipale du Havre*. Je m'appuierai donc sur ce document, sur les informations que l'on m'a données et sur les acquisitions dont j'ai pu faire le constat.

Tout d'abord, le fonds Raymond Queneau peut être divisé comme suit :

1 Cf annexes 5 et 11, p. 71 et p. 79.

2 Exposition virtuelle *Trésors* 2014. Site internet des BM du Havre [consulté le 30/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/tresors-2014>>.

3 Article de journal : « Les dessous de Zazie », *Le Havre presse*, mercredi 20 mai 2015, p7. Archives internes de la BM Armand Salacrou.

4 Page de présentation du fonds Raymond Queneau, site de la BM du Havre, *Lire au Havre* [consulté le 30/05/2016]. Disponible sur le Web : <<http://lireauhavre.fr/fr/contenu-standard/raymond-queneau>>.

Sommaire

I- Fonds précieux

1- Fonds des manuscrits de Raymond Queneau

2- Fonds des imprimés précieux

2.1- Oeuvres de Raymond Queneau

2.1.1- Poésie

2.1.2- Romans

2.1.3- Préfaces, postfaces, traductions

2.1.4- Essais, contributions, articles, textes isolés

2.1.5- Journaux

2.2 Ecrits sur Raymond Queneau, dédicaces à Queneau

II- Fonds général

1- Oeuvres de Raymond Queneau

1.1- Romans, poésie

1.2- Préfaces, postfaces, traductions

1.3- Contributions, articles, essais

1.4- Journaux

2- Ecrits sur Raymond Queneau

2. 1 Biographies, analyse, critique de l'œuvre

2. 2 Publications périodiques

3- Discographie

Photo 4: Sommaire de *Raymond Queneau dans les collections de la Bibliothèque municipale du Havre*, 2003.

La présentation du fonds sur le site de la BM présente donc seulement le I. 1., les manuscrits. Toutefois, comme on peut le constater dans ce sommaire, le fonds est bien plus complet. Certes les manuscrits sont les documents les plus précieux du fait de leur unicité, mais la richesse du fonds repose également sur les autres documents.

Tout d'abord, le fonds de manuscrits est composé de documents préparatoires des œuvres poétiques et romanesques de Raymond Queneau que ce soit sous forme de manuscrits ou de tapuscrits. Il est aussi composé de manuscrits d'articles que l'auteur a rédigés, de deux gouaches qu'il a réalisées... On y retrouve aussi des correspondances et même des cahiers scolaires de Raymond Queneau provenant du lycée du Havre. Ces documents sont cotés (en 2003) entre Ms¹ 750 (lettres reçues de Mario Prassinos) jusqu'à Ms 851 (manuscrits d'articles et correspondance avec le peintre Enrico Baj). Toutefois certains documents n'étaient pas encore cotés en 2003 et l'ont été depuis. On peut d'ailleurs remarquer sur le catalogue en ligne de la BM que certaines cotations ont été modifiées. En effet, les deux gouaches étaient cotées en Ms 849, tandis qu'aujourd'hui la cote Ms 849 correspond à un *Cadavre exquis sur fragment de nappe*. Les deux gouaches ont, quant à elles, a priori, pris les cotes de DES² 45 et DES 46. Je peux donc constater, ici, que les cotes ne sont pas fixes et évoluent en fonction du fonds. Ceci permet d'avoir un système de cotation plus adapté en fonction des nouvelles acquisitions. Cependant, le système ne change

1 Manuscrit.

2 Dessin.

pas fondamentalement non plus, ce qui pourrait perturber les usagers. J'évoquais le document *Cadavre exquis* qui permet de montrer la diversité du fonds. Effectivement, il s'agit d'un fragment de nappe sur lequel Raymond Queneau a écrit¹ et qui a été acquis par la BM en 2014². Le fonds des manuscrits inclut aussi, comme on peut le voir, des documents moins « traditionnels ». La description de ce fonds, dans cette bibliographie de 2003, précise d'ailleurs qu'il contient aussi des objets. Je pourrais aussi mentionner un élément particulier qui n'a pas encore de cote et n'est pas non plus référencé dans le catalogue. Il s'agit d'un service Raymond Queneau en faïence. Ce service a été créé en 1997 par Jean Cortot qui était designer pour les faïenceries de Gien³. Il s'agirait, pour ce cas précis, probablement d'un don de Jean-Marie Queneau. Effectivement, ce service relève plus de la curiosité et n'aurait pas nécessairement fait l'objet d'une acquisition par la BM. Toutefois, il représente un intérêt certain dans la mesure où il permet de montrer la renommée de l'auteur. Par ailleurs, certaines de ses assiettes ont été présentées dans des vitrines à l'ouverture de la bibliothèque Oscar Niemeyer. Les exposer est effectivement une bonne manière de les exploiter. Les dernières acquisitions de 2015 concernant le roman et le film *Zazie dans le métro* sont cotées entre Ms 1301 et 1317. À noter, cependant, que le scénario du film de Louis Malle est en cours de cotation⁴.

Concernant le fonds des imprimés précieux, j'ai pu retrouver notamment des éditions originales. Ces ouvrages sont aussi parfois dédicacés ou comportent un mot de l'auteur à l'intérieur. Pour certains de ces ouvrages, on peut les retrouver en plusieurs exemplaires, dont un reste dans ce fonds précieux afin d'être sûr de le conserver. Par exemple pour le document *Journal : 1939-1940 (suivi de) Philosophes et voyous*⁵, j'ai pu trouver trois exemplaires : un en magasin accessible au prêt, un autre en magasin en consultation sur place et enfin un exemplaire dans le fonds précieux⁶. Ceci permet d'optimiser au maximum l'accès au public des collections. Des exemplaires sont accessibles pour les usagers d'aujourd'hui et des exemplaires sont préservés pour les usagers de demain. Enfin, on retrouve un grand nombre d'ouvrages sur Raymond Queneau (colloques, catalogues d'exposition, revues...), des ouvrages dédicacées à Raymond Queneau ou encore par exemple le catalogue de la vente aux enchères où ont été acquis les premiers manuscrits du fonds en 1991⁷. Certains de ces documents sont aussi en plusieurs exemplaires.

Enfin dans le fonds général, j'ai pu noter la présence, en plusieurs éditions différentes (huit pour *Zazie dans le métro*⁸), de toutes les œuvres de Queneau. La BM possède notamment ses Œuvres

1 Celui-ci a été numérisé et est disponible sur la bibliothèque numérique des BM du Havre à l'adresse suivante : <http://ged.lireauhavre.fr/media/Cadavre_exquis_sur_fragment_de_nappe_005/54599/>.

2 On le retrouve aussi notamment dans l'exposition virtuelle *Trésors 2014* sur le site des BM du Havre, disponible à l'adresse suivante : <<http://lireauhavre.fr/fr/tresors-2014>>.

3 Liste des designers, site internet des faïenceries de Gien [consulté le 1/06/2016]. Disponible sur le Web : <http://www.gien.com/cms/Rub_278/Europe/France/Heritage/Designers.html>.

4 BM du Havre, *Trésors 2015, acquis par la Bibliothèque Armand Salacrou*, catalogue d'exposition, Le Havre, 2016. (revoir la bibliogr...) !!

5 Document de la partie 2. 1. 5. du sommaire.

6 Catalogue en ligne de la BM du Havre. Notice suivante :

<<http://catalogue.lireauhavre.fr/medias/doc/EXPLOITATION/ALEPH/000115680/journal-1939-1940-suivi-de-philosophes-et-voyous>>.

7 LOUDMER Guy, *Manuscrits et lettres autographes, éditions originales, livres illustrés XXè siècle*, Paris, Loudmer, 1991.

8 Toujours en 2003.

complètes de la Bibliothèque de la Pléiade. Et comme l'indique le sommaire, on peut y trouver de nombreuses contributions de l'auteur ainsi que de nombreux ouvrages traitant de l'auteur, ainsi que des disques en rapport avec Raymond Queneau (divisés en deux catégories « La voix de Raymond Queneau ... » et « ... Raymond Queneau et ses interprètes »). Aujourd'hui, on pourrait ajouter quelques DVD. En effet, le catalogue de la BM propose six DVD concernant Raymond Queneau (dont le film de Louis Malle, *Zazie dans le métro* en plusieurs exemplaires), ce qui n'est pas énorme pour l'ensemble du réseau des BM du Havre.

La bibliographie de 2003 comporte une quarantaine de manuscrits, un peu moins d'une centaine d'œuvres de Raymond Queneau dans les imprimés précieux et une trentaine d'imprimés précieux sur Queneau. Soit environ 170 documents précieux sur Raymond Queneau contre environ 190 dans le fonds général dont une petite vingtaine de disques.

Si on consulte aujourd'hui le catalogue de la BM, les résultats ont considérablement augmenté. En effet, j'ai effectué une recherche simple avec « Raymond Queneau » et j'ai trouvé 865 résultats dont 768 à la BM Armand Salacrou et 142 manuscrits. En précisant « Raymond Queneau » en tant qu'auteur (ce qui exclut tous les ouvrages dont j'ai parlé précédemment traitant de Raymond Queneau), je trouve environ 500 résultats dont 461 à Armand Salacrou et 76 manuscrits. Ce dernier nombre correspond à la description du fonds sur le site de la BM. Le nombre de livres dont Raymond Queneau serait l'auteur s'élève donc, à la BM Armand Salacrou, à 366. Ces nombres révèlent bien l'évolution du fonds. De plus, je voudrais aussi mentionner la présence de Raymond Queneau dans les autres BM du réseau du Havre : 59 documents dont Raymond Queneau est l'auteur à la bibliothèque Oscar Niemeyer, 14 à la médiathèque de Cauciauville et 11 à la bibliothèque du Mont-Gaillard par exemple. Ceci montre que, même si les ouvrages précieux sont conservés à la BM Armand Salacrou du fait de ses fonctions patrimoniales, les autres bibliothèques participent aussi à la diffusion de l'auteur local.

J'ajouterais aussi à ces informations la présence de nombreuses traductions d'ouvrages de Raymond Queneau dans les fonds, ainsi que de quelques photos, comme des photos de classe de l'écrivain par exemple.

Je pourrais mentionner en plus de ces ouvrages les archives internes conservées au sujet du fonds Raymond Queneau, mais pas uniquement. En effet, les documents traitant du fonds en lui-même sont très intéressants, cependant ils le sont surtout d'un point de vue bibliothéconomique. Toutefois, dans ces archives, j'ai pu consulter de nombreux articles de journaux évoquant des événements ayant trait à Raymond Queneau au Havre ou hors du Havre. Par exemple, j'ai pu y trouver des articles concernant la publication par Gallimard en 1993 du *Traité des vertus démocratiques* de Raymond Queneau, présenté et annoté par Emmanuel Souchier. Certains de ces documents peuvent donc aussi s'avérer intéressants pour des personnes étudiant la postérité de Raymond Queneau.

Le fonds Raymond Queneau est donc riche de précieux manuscrits, mais il inclut aussi de nombreux imprimés de valeur. De plus, il se développe efficacement dans le fonds général ainsi que dans le réseau des BM du Havre. Ce fonds très riche gagne donc à être connu et étudié et pour ce faire, la ville du Havre et ses BM proposent de nombreuses valorisations et ce à différents niveaux.

3 La valorisation du fonds Raymond Queneau

La valorisation de Raymond Queneau au Havre passe donc par la présence de ce fonds qui est enrichi régulièrement. Ce fonds est bien vivant de par son accroissement régulier, toutefois s'il n'est pas consulté ou exploité, il perd son intérêt. La bibliothèque Armand Salacrou mène donc de nombreuses actions afin de valoriser ce fonds et de le faire connaître par le plus grand nombre. L'exposition de 1973, bien qu'elle ait eu lieu avant la constitution du fonds, marque déjà une volonté de valorisation sur cet auteur local. De fait, cette exposition sera suivie d'un certain nombre d'autres expositions sur Raymond Queneau et d'une politique générale de valorisation de cet auteur.

3.1. Une valorisation permanente

Avant d'évoquer les animations qui sont mises en œuvre pour valoriser le fonds, je voulais mentionner la valorisation du fonds que l'usager peut rencontrer tous les jours. En effet, la BM ne peut pas faire des animations aussi régulièrement sur Raymond Queneau, elle a d'autres axes à développer. Toutefois, il est important que le public connaisse l'existence de ce fonds ainsi que des autres fonds particuliers de la BM. Pour ce faire, la BM a mis en place certains dispositifs dans le bâtiment et sur son site internet : Raymond Queneau a ainsi une présence physique et une présence numérique.

3.1.1. Valorisation au sein de la BM

Tout d'abord, je vais évoquer la présence physique de Raymond Queneau dans la BM Armand Salacrou, présence qui permet aux usagers de connaître l'existence du fonds.

Avant même de rentrer dans la BM, l'usager peut lire sur la façade extérieure du bâtiment une plaque de présentation de la bibliothèque. Sur cette plaque, le fonds Raymond Queneau est déjà mentionné à la dernière ligne et il est aussi présenté en anglais¹.

Ensuite, à l'entrée de la BM, la présence de l'auteur se remarque. Six panneaux ont été exposés juste avant la porte d'entrée de la bibliothèque. Ces panneaux représentent des personnalités havraises telles que Bernardin de Saint-Pierre et Madeleine de Scudéry, tous deux nés au Havre, et on y retrouve Raymond Queneau².

Raymond Queneau est aussi présent dans la BM. En effet, la bibliothèque a été réaménagée, lors de l'été 2015, quand elle a déplacé une partie de ses collections dans la nouvelle bibliothèque Niemeyer. Certaines parties ont donc été fermées au public et, pour masquer un de ces espaces, une vitrophanie a été posée sur la porte vitrée. Cette vitrophanie, située au premier étage³, représente un portrait de Raymond Queneau, ainsi qu'un manuscrit des *Exercices de style* notamment. Le fait de masquer cet espace tout en valorisant les fonds de la BM est bien pensé.

Je mentionnerai également la présence de Raymond Queneau dans les rayons de la BM. À ce niveau là, il n'est toutefois pas particulièrement mis en valeur, en tout cas, pas plus qu'un autre auteur local. En effet, il est à sa place normale dans les rayons du fonds local. Il est situé dans les rayons du Havre, à la

1 Cf annexe 12, p. 80.

2 Cf annexe 13, p. 80.

3 Cf annexe 14, p. 81.

cote LH (=Le Havre). Il a quand même un rayon presque pour lui tout seul et sa biographie est présentée de face¹, de fait, l'emplacement est quand même bien visible avec ce livre dont la couverture présente le portrait de Queneau².

Dans les rayons, on pourrait donc parler de valorisation quotidienne d'un auteur local. On y retrouve quelques unes de ses œuvres, ainsi que quelques ouvrages sur lui ou ses œuvres, pas plus d'une petite trentaine d'ouvrages en tout. Cependant, il pourrait être judicieux de mentionner, près de ce rayon, que la BM possède d'autres nombreux ouvrages en magasin et qu'elle possède un fonds Raymond Queneau. Effectivement, pour les lecteurs qui viennent juste consulter les rayonnages, ils n'ont pas vraiment de moyens de connaître l'importance du fonds. Les panneaux et la vitrophanie peuvent leur permettre de se douter que la BM possède des documents particuliers sur l'auteur, mais peut-être pas de visualiser la quantité et l'intérêt de ces documents. Ce problème ne se pose toutefois pas sur le catalogue puisque le fonds Queneau y est référencé.

3.1.2. **Raymond Queneau en ligne**

Raymond Queneau est, effectivement, présent sur le site internet du réseau des BM du Havre, <lireauhavre.fr>. Il n'est pas visible au premier abord, mais dès que l'on explore un peu plus en avant le site, on peut l'y retrouver.

a) **Raymond Queneau sur le site internet de la bibliothèque**

Tout d'abord, je citerai la page de présentation du fonds Raymond Queneau qui est accessible depuis l'onglet « Patrimoine », puis « Collections patrimoniales » et en faisant défiler les onglets, « Raymond Queneau ». La page³ présente donc le fonds, mais elle ne mentionne que le fonds des manuscrits précieux. En effet, elle ne précise pas que le fonds est aussi constitué d'imprimés précieux et que le fonds général est également très complet, ce qui enrichit considérablement le fonds. La BM a fait le choix de privilégier les manuscrits qui sont plus rares (forcément) et donc plus intéressants, peut-être, pour les usagers. Toutefois, les autres aspects du fonds sont aussi très enrichissants et il est dommage qu'ils ne soient pas mis en avant sur le site. La page présente aussi les différents hommages qui ont eu lieu sur Queneau à la BM et dans la ville. Elle évoque notamment le colloque de 2003, ainsi que la promenade littéraire. La page permet aussi à l'usager de pousser ses recherches plus en avant. En effet, elle renvoie au site du fonds Queneau de la BU de Dijon qui a numérisé les photocopies des manuscrits en leur possession. Connaître l'existence de cet autre fonds, et donc de ces manuscrits en ligne, est effectivement très utile pour l'utilisateur.

Il est également intéressant de mentionner le fait que tout le fonds Raymond Queneau a été catalogué et référencé dans le catalogue de la BM qui est disponible en ligne. De fait, un usager effectuant une recherche sur Raymond Queneau dans le catalogue y trouvera également les manuscrits, les estampes, les correspondances... En utilisant les filtres, il pourra d'ailleurs sélectionner le type de document (manuscrits par exemple), le lieu où est entreposé le document, l'auteur... On y trouve aussi

1 À la date du 28/04/2016.

2 Cf annexe 15, p. 81.

3 Cf annexe 8, p. 75.

un filtre « patrimoine » permettant ainsi de savoir que certains des ouvrages renvoyés appartiennent à cette catégorie. Par ailleurs, on trouve aussi un filtre source qui peut renvoyer au « Patrimoine numérisé ».

b) Raymond Queneau numérisé

En effet, certains documents de Raymond Queneau ont été numérisés. Le catalogue permet d'y accéder lorsque l'on effectue une recherche, mais il est également accessible directement depuis le site de la BM : depuis l'onglet « Patrimoine » puis « Patrimoine en ligne» ou depuis l'onglet « Services en ligne » puis « Patrimoine en ligne ». Ces différents accès permettent déjà de rendre la bibliothèque numérique plus visible et de toucher un plus large public, un public qui ne se restreint pas aux seuls usagers du secteur patrimoine.

Toutefois, assez peu de documents du fonds ont été numérisés. La recherche simple sur la bibliothèque numérique avec le terme « Queneau » renvoie 51 fichiers, dont les huit derniers n'ont pas vraiment de liens avec l'auteur. On pourrait donc dire que la bibliothèque numérique est constituée d'à peu près quarante documents. Le format de la bibliothèque ne permettant pas de numériser des manuscrits entiers, seuls des extraits sont en ligne. C'est une base qui permet de publier uniquement des photos et qui n'est donc pas adaptée au patrimoine écrit. En effet, la bibliothèque ne propose que des photos uniques, ce qui n'est pas pratique pour feuilleter un ouvrage. Concernant le fonds Queneau, on y retrouve quelques lettres, quelques pages de manuscrits, des photos, des dessins, des dédicaces, etc. Il n'est cependant pas essentiel de numériser les manuscrits étant donné que la plupart sont disponibles sur le site de la BU de Dijon, comme le précise la page de présentation du fonds. Toutefois ce sont des numérisations de photocopies et elles ne sont pas toujours de grande qualité, contrairement aux documents que propose la Bibliothèque numérique du Havre. Un des éventuels projets de la BM serait de changer cette bibliothèque numérique afin de pouvoir mettre en ligne des ouvrages complets, pas uniquement des pages seules, d'adapter cette base au patrimoine écrit.

En outre, le fonds Queneau n'est pas particulièrement mis en valeur sur la bibliothèque numérique. En effet, il ne fait pas partie des icônes proposant des pistes de recherches. On ne peut donc y accéder qu'en effectuant une recherche via l'onglet de recherche ou depuis un document trouvé sur le catalogue qui renverra l'usager sur la bibliothèque numérique.

Je voulais aussi préciser que certains manuscrits avaient été microfilmés, en plus d'être photocopier. En effet, j'ai pu trouver des lettres de Jean-Marie Queneau autorisant la reproduction des manuscrits acquis par la BM en 1991. Il stipule seulement qu'on lui demande l'autorisation si ces reproductions sont utilisées pour être publiées. Il a aussi autorisé l'envoi de ces reproductions au CIDRE. Par ailleurs, j'ai lu une lettre des éditions Gallimard, de 1992, qui proposait de subventionner le microfilmage des manuscrits de Queneau acquis par la BM. Ceux-ci pouvaient ainsi en avoir un exemplaire et ils laissaient une copie à la BM. Ces différents processus ont permis de diffuser ces documents avant la plus large diffusion du numérique.

Cette présence quotidienne permet bien de faire connaître le fonds et de le mettre en valeur. Cependant, les usagers peuvent passer à côté de ces éléments ou les oublier ou ne pas y faire attention, il est donc nécessaire de leur rappeler épisodiquement la présence et l'utilité de ce fonds. Ceci peut donc se faire en développant une politique d'action culturelle autour du fonds.

3.2. Une politique d'action culturelle

Les BM du réseau du Havre, comme la plupart des BM d'aujourd'hui, ont développé une véritable politique d'action culturelle. En effet, depuis près de dix ans, la ville édite des livrets, diffusés dans toutes les bibliothèques et sur les sites des BM et de la ville, recensant le « Programme culturel ». Avant 2009, ce programme culturel s'appelait juste « Programme culturel des Bibliothèques Municipales du Havre », mais, depuis 2009, ce programme a pris le nom de « Zazimut », en hommage à Raymond Queneau. La même année, la BM avait célébré les cinquante ans du roman *Zazie dans le métro*. Ce nom permet aussi de valoriser le fonds en rappelant à tous les usagers que Raymond Queneau est bien présent dans la ville. Parmi les nombreuses animations que les BM proposent, je distinguerai tout d'abord les expositions, puis j'évoquerai plus généralement les autres types d'animations, toujours en lien avec Raymond Queneau.

3.2.1. De nombreuses expositions

L'exposition reste l'animation la plus courante et la plus traditionnelle. Une fois mise en place, elle peut rester plusieurs mois et attirer un public conséquent. Concernant le fonds Raymond Queneau, la BM a produit plusieurs expositions qui ont puisé dans ce fonds. J'ai déjà évoqué l'exposition de 1973 dans une partie précédente. Il s'agit en effet de la première exposition sur Raymond Queneau à la BM, mais pas de la dernière. D'autres expositions sur Raymond Queneau auront lieu, mais aussi des expositions où il ne sera pas le sujet principal et où il interviendra de façon plus ou moins marquée.

a) Les expositions Raymond Queneau

J'ai pu recenser quatre expositions en lien direct avec Raymond Queneau depuis 1973. Après cette grande exposition, il a toutefois fallu attendre près de vingt ans pour en remettre une autre en place. C'est en effet après le lancement de la constitution du fonds qu'une nouvelle exposition voit le jour.

Pour l'occasion de la Foire à la Poésie et aux Métiers du Livre qui a eu lieu du 29 au 31 mai 1992, la BM Armand Salacrou organise l'exposition *Regards sur Paris*. Cette exposition a lieu du 5 au 31 mai 1992. Toutefois, il ne s'agit pas d'une exposition réalisée par la BM. En effet, celle-ci a été conçue et réalisée par la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Mairie de Paris, les Amis de Valentin Brû et la Société des Gens de Lettres de France. La BM accueille donc cette exposition mais y inclut aussi des éditions originales ou illustrées que possède la BM¹. À l'origine, l'exposition est composée de photographies illustrées par des textes de Queneau, des extraits de ses œuvres.

1 Archives internes de la BM.

Dans le cadre du *Temps des livres*¹ et à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Raymond Queneau, la bibliothèque organise une exposition *Hommage à Raymond Queneau*. Celle-ci s'est déroulée du 12 au 27 octobre à la BM Armand Salacrou. L'exposition a été réalisée en collaboration avec le sculpteur Jacques Limousin qui présente 21 œuvres interprétant l'univers de Queneau. L'exposition présente également les extraits de textes qui ont inspiré ces œuvres, ainsi qu'une partie du fonds de la BM, notamment les manuscrits qui ont été utilisés pour la réalisation des sculptures. L'exposition sera aussi présentée à Auxerre, Dieppe, Paris et Levallois.

L'année 2003 est une année importante pour la valorisation du fonds Raymond Queneau. En effet, c'est le centième anniversaire de l'auteur et toute la ville du Havre lui rend hommage. La BM fait évidemment partie de cet ensemble et propose notamment une exposition intitulée *Je naquis au Havre...*, reprenant ainsi les premiers mots de *Chêne et Chien*². Elle a lieu du 21 février au 3 mai 2003 et réunit des dessins et des gouaches provenant de fonds privés ainsi que des manuscrits du fonds de la BM³. L'avant-propos du catalogue d'exposition, rédigé par Dominique Rouet, précise que contrairement à l'exposition de 1973 qui était constituée en grande partie de documents provenant de collections privées, cette exposition de 2003 présente majoritairement des documents de son propre fonds. De plus, elle privilégie les liens de Queneau avec Le Havre à l'inverse de l'exposition précédente qui « se voulait généraliste »⁴. L'exposition de 2003 propose donc une première partie « Enfance et jeunesse de Raymond Queneau au Havre (1903-1920) », puis une partie « Le Havre et l'œuvre de Raymond Queneau », ensuite « Témoignages havrais » et enfin une partie « Retours de Raymond Queneau au Havre ». Cette dernière partie présente notamment des documents en lien avec l'exposition de 1973, comme des lettres de Raymond Queneau à Paule Tardif. Je trouve très intéressant de revenir sur sa propre histoire dans une exposition, cela attire l'attention sur des éléments connus du public.

L'exposition de 2009, *Keskidi Queneau ? Zazie ou l'impertinence du langage*, est mise en place pour fêter les cinquante ans de la parution du roman *Zazie dans le métro*. L'exposition se tient du 17 octobre 2009 au 9 janvier 2010. Celle-ci est coproduite avec la BPI et est itinérante. Elle présente des documents autour de Zazie et des documents qui témoignent de son succès : des documents originaux, des manuscrits, des éditions rares... Par ailleurs, sept illustrateurs ont conçu « leur » Zazie et « invitent à découvrir Zazie autrement »⁵. Ci-dessous, la Zazie de Clément Oubrerie⁶ :

1 En 1996, il s'agit de la huitième édition de la fête nationale du livre et de la lecture, auparavant appelée « la fureur de lire » (de 1989 à 1994).

2 Roman en vers, autobiographique, paru en 1937.

3 Le Havre (éd.), *Queneau Le Havre 2003*, Le Havre, Ville du Havre, 2003.

4 *Je naquis au Havre: Catalogue d'exposition, Bibliothèque Municipale Armand Salacrou du 21 février au 03 mai 2003*, Le Havre, Bibliothèque municipale, 2003.

5 *Keskidi Queneau ? Zazie ou l'impertinence du langage*, catalogue d'exposition, BM Armand Salacrou du 17 octobre 2009 au 9 janvier 2010, Le Havre, BM, 2009.

6 Dessinateur notamment de la bande dessinée *Aya de Yopougon* (Gallimard, 2005-2008 pour laquelle il obtient le Prix du premier album au Festival d'Angoulême en 2006).



Photo 5: Zazie par Clément Oubrerie
©Éditions Gallimard Jeunesse.

Par ailleurs, l'exposition se complète par une autre exposition plus spécifique dans trois autres médiathèques du réseau. Celle-ci, intitulée *Zazie dans le métro* par Clément Oubrerie, présente des planches originales de l'adaptation en bande dessinée du roman de Queneau par le dessinateur.

Je tiens à faire remarquer que les expositions précédentes interviennent, en général, sous le prétexte d'un événement particulier, comme un anniversaire. Il vrai que cela permet de rythmer les expositions et de les ancrer dans un contexte particulier. Cependant, si une idée d'exposition pertinente se présente, il ne faudrait pas non plus se sentir obligé d'attendre une date particulière. Dans le cas d'un auteur, l'attente peut être de cinq ans, étant donné que la tendance est de fêter les événements par tranche de 5 ans, voire même de 10 ans. Par ailleurs, ces expositions ne sont jamais réduites à une présentation unique des fonds de la BM, elles sont pensées en collaboration avec d'autres œuvres (ex : Limousin, 1996) ou alors sous un axe précis (ex : Zazie, 2009), ce qui enrichit grandement le fonds de la BM et le présente sous un angle différent, plus accessible au grand public.

b) Les expositions puisant dans le fonds Raymond Queneau

Je présenterai maintenant quelques expositions parmi celles qui ont pu puiser dans le fonds Queneau, permettant ainsi de le mettre en valeur régulièrement et pas seulement lors des grands expositions centrées sur l'auteur.

Je pourrais citer notamment une exposition sur l'Académie Goncourt en 1980 qui présente quelques documents sur Queneau et Salacrou notamment, étant donné qu'ils ont tous deux appartenu à cette Académie. Plus récemment, je citerai l'exposition de 2011 *Pop-Up et Hop ! Le livre en jeu* qui présente notamment les livres animés du XX^e siècle avec un exemplaire de *Cent mille milliards de poèmes* de Queneau. En 2015, a eu lieu l'exposition *L'art d'écrire à la main*. Celle-ci présente quelques manuscrits de Queneau, dans les rubriques « Les écritures de l'amitié » (ensemble de cartes postales adressées à Raymond Queneau) et « Les manuscrit d'artistes, entre ébauches et œuvres » (manuscrit de *Chêne et Chien*, BM, Ms 826).

Toutefois, c'est parmi la série d'exposition annuelle *Les Trésors* que l'on retrouvera le plus d'œuvres de Queneau. En effet, ces expositions présentent les acquisitions de la BM de l'an passé, comme je l'ai déjà évoqué dans ma partie sur les acquisitions du fonds. On trouve donc des ouvrages de Queneau dans *les Acquisitions patrimoniales de 2002, 2004, 2005*, puis dans *les Trésors de 2008* avec le manuscrit de *Pierrot mon ami*, dans *les Trésors de 2011, 2012, 2013, 2014* et enfin *2015* avec toute une partie sur *Zazie dans le métro*¹. *Les Trésors de 2015* présentent en effet sur la moitié de l'espace d'exposition du premier étage un espace dédié au film de Louis Malle puisque la BM a acquis le scénario en 2015 ainsi que quelques documents autour du film. Ces expositions permettent ainsi de mettre régulièrement en valeur le patrimoine et de justifier, en quelque sorte, les acquisitions de la BM, fr les montrer au public.

Pour ces expositions, je n'ai toutefois pas pu trouver de statistiques ou d'évaluations. Je ne sais donc pas vraiment le succès ou l'impact qu'elles ont eu. La conservatrice affirme que, pour les *Trésors 2015*, notamment, quelques Parisiens sont touchés par l'exposition et y viennent. Cela révèle tout de même un certain rayonnement de ces expositions.

3.2.2. Les animations

Concernant les animations, en consultant les programmes d'animations, j'ai pu en repérer un certain nombre². Par ailleurs, pour beaucoup d'animations, elles sont en lien avec les expositions que j'ai pu citer précédemment.

Par exemple en 1992, j'ai pu repérer des animations en marge de l'exposition *Regards sur Paris* : une inauguration de la sortie du livre *Cahier d'Essai*, recueil d'histoires humoristiques inspirées des *Exercices de style* et produit par un professeur de français et ses élèves. Cette inauguration se fait lors d'un cocktail à la BM. Une lecture du *Dimanche de la vie* est aussi proposée à la BM par l'École de Théâtre.

En 1996, deux lectures-spectacles sont organisées. La première « Si la vie s'en va : promenade avec Raymond Queneau », est assurée par la Compagnie l'Opossum de Paris, ce spectacle est un parcours de

1 Cf annexe 5, p. 71.

2 L'ensemble des *Zazimut*, depuis 2009.

l'œuvre de Queneau. Et une autre, « Queneau et les écrivains oulipiens », organisée avec l'association Groupe Recherche Action en Animation Littéraire (GRAAL) qui réunit des écrivains membres de l'OuLiPo. Cet hommage à Queneau se poursuit par un partenariat avec les scolaires. En effet, un projet est monté avec le collège les Acacias et permet à des collégiens de participer notamment à des ateliers d'écriture.

L'année 2003 forte en animations dans toute la ville voit aussi, en plus, de l'exposition, quelques animations se mettre en place au sein de la BM. On trouve notamment un concert-lecture de textes de Queneau, le 21 juin à la BM, par le saxophoniste, François Cotinaud. De plus, elle installe une borne d'écoute pendant le mois d'octobre pour faire découvrir le disque produit à l'occasion du centenaire, disque qui est également emprutable. Pour les 101 ans de Queneau, en 2004, la BM inaugure des machines à fabriquer des poèmes en référence aux *Cent mille milliards de poèmes*, suivi par un récital avec Paul Braffort au piano, interprète et compositeur de Queneau. Cette soirée a été organisée en partenariat avec l'association Queneau aime Le Havre aime Queneau.

Depuis 2009, j'ai pu repérer des animations ou des expositions en rapport avec l'écrivain tous les ans, sauf en 2010.

L'année 2009, année anniversaire de Zazie, débute par une rencontre avec Hervé Le Tellier, écrivain-poète, membre de l'OuLiPo. Ce dernier revient d'ailleurs en mars 2016 pour une conférence sur l'OuLiPo, suivie d'une présentation de documents inédits de Queneau. De nombreuses animations sont organisées autour de l'exposition. Je mentionnerai, par exemple, des visites commentées de l'exposition, une présentation des manuscrits de Queneau, une séance de dédicaces des illustrateurs. En partenariat avec Ville d'art et d'histoire, deux parcours sont proposés pour prolonger l'exposition : « Le Havre à l'époque de Zazie » et « Les lieux de Queneau au Havre ». Des ateliers et un blog¹ sont aussi mis en place en partenariat avec Marie Desplechin, auteure reconnue. Elle anime notamment un atelier « Komment k'tu causes ? » sur le langage chez Queneau. C'est un atelier qui mêle jeux de mots, échanges et créativité et qui est accessible à partir de 16 ans. Il est suivi d'un jeu concours sur le blog de Zazie créé pour l'occasion qui mène à une remise des prix à la BM : des BD dédicacées. Concernant un autre média, la radio, la BM organise une rencontre-dédicace avec les intervenants de l'émission *Les Papous dans la tête*. Cette rencontre se produit avant l'enregistrement de l'émission. La BM projette aussi une série de films en rapport avec Zazie, dont le film de Louis Malle. Elle propose enfin des animations spéciales pour « le jeune public », comme un carnet de jeux *les « Setzéreurs » et autres jeux*² et des ateliers d'écritures.

En novembre 2012, *XYZ...le festival du mot et du son nouveau* est organisé à la BM. Il s'agit d'un festival qui « rend hommage à la langue vivante française » et qui célèbre « chaque année une trouvaille langagière, dans l'esprit de Raymond Queneau, auquel il est dédié »³. C'est un festival qui démarre à Paris et se finit au Havre, à la BM Armand Salacrou.

L'année 2013 voit se produire Denis Podalydès. Celui-ci dans le cadre de « Un livre un lecteur »⁴ va lire des textes de Raymond Queneau en mars.

1 À l'adresse suivante <<http://www.ville-lehavre.fr/zazieblog>>. Le site n'existe plus.

2 Cf annexe 16, p. 82.

3 Zazimut de septembre à décembre 2012.

4 Animation où des écrivains et des comédiens lisent de grands et beaux textes sur la scène du Magic Mirrors.

Le programme culturel de la BM propose en septembre 2014 de participer à l'inauguration de la Promenade Littéraire produite par l'Université du Havre et dont une des étapes du parcours est Raymond Queneau. Bien que ce ne soit pas une production de la BM et que cela ne se passe pas non plus à la BM, c'est très intéressant que Zazimut le propose tout de même étant donné qu'il s'agit d'une production littéraire (donc qui concerne la BM) et que la BM y a participé à un certain niveau.

Enfin l'année 2016 est mis en place un nouvel atelier d'écriture *Queneau ? Oh que si !* Cet atelier a lieu à la BM Armand Salacrou sur deux créneaux différents. Il est présenté comme suit : « Un atelier pour le plaisir de jongler avec l'écrit pour que jeu de mots ne rime pas avec jeu d'intello. ¹ » Il ne propose pas de limite d'âge et est donc ouvert à tous.

Un autre élément de valorisation, qui n'est pas à proprement parler une animation, est la création de reliures originales pour le manuscrit des *Ziaux*, en 1997, et pour les *Bucoliques*, en 1998, par Véronique Sala-Vidal. En 2001, l'opération se réitère avec Patrick Loutrel pour le manuscrit de l'*Instant fatal*². Ces reliures permettent de mettre en valeur le fonds.

Les partenariats que l'on retrouvait déjà pour les expositions sont aussi visibles pour les animations et permettent également d'enrichir et de diversifier les propositions.

Ces nombreuses animations et expositions ont souvent fait l'objet d'articles de journaux, permettant ainsi de faire connaître plus largement les animations et indirectement le fonds. J'ai notamment pu lire de nombreux articles sur l'exposition de 1973 ou sur les différentes animations de 2003. De plus, certains articles, notamment en 2015³, portaient directement sur le fonds et sur les acquisitions de la BM pour l'enrichir.

Maintenant que ce fonds est valorisé et connu du public, celui-ci peut venir le consulter et l'exploiter.

3.3. La réception et l'exploitation du fonds Raymond Queneau

Il s'agit désormais de se demander si le fonds est exploité par d'autres personnes, d'autres institutions que la BM. En effet, j'ai pu remarquer que, en parallèle des expositions et animations qui exploitent le fonds en le présentant au public, le fonds est consulté. La consultation des fonds précieux est bien évidemment restreinte et ne peut se faire qu'après autorisation de la conservatrice. La photographie est permise après autorisation, mais sans flash évidemment. Concernant, l'utilisation de ces photos pour des publications, il est nécessaire d'obtenir l'accord de la BM étant donné qu'elle est propriétaire des documents.

3.3.1. Les universitaires

J'évoquerai tout d'abord l'utilisation du fonds par les universitaires et les chercheurs plus généralement. J'ai, effectivement, pu trouver quelques mentions de l'exploitation de ce fonds.

1 Zazimut avril-août 2016.

2 *Je naquis au Havre: Catalogue d'exposition, Bibliothèque Municipale Armand Salacrou du 21 février au 03 mai 2003*, Le Havre, Bibliothèque municipale, 2003.

3 MARAINE Marie-Ange, « Les dessous de Zazie » in *Le Havre presse*, mercredi 20 mai 2015. Archives internes de la BM Armand Salacrou. Il s'agit d'un article présentant les acquisitions autour de Zazie en 2015.

Je citerai tout d'abord la biographie de Raymond Queneau¹, écrite par Michel Lécureur, maître de conférences. Celui-ci mentionne dans ses remerciements la BM Armand Salacrou ainsi que le conservateur, Dominique Rouet. La BM est aussi citée dans les crédits photographiques. En effet, l'ouvrage contient des photos appartenant à la BM, comme le prospectus pour la Maison Queneau ou un article conservé par la BM : Exposition au Havre, en février 1973. Article de *Paris-Normandie*.

Le colloque de l'Université du Havre *Raymond Queneau, le mystère des origines* de 2003 a également puisé dans le fonds de la BM. En effet, la BM est remerciée : « Je remercie Dominique Rouet, conservateur adjoint de la Bibliothèque municipale du Havre, pour la gentillesse avec laquelle il nous a guidés dans le choix des photographies des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque Armand Salacrou, photos qu'il nous a gracieusement autorisés à reproduire. »² L'ouvrage édité après le colloque contient effectivement des photos provenant du fonds Queneau. Il contient notamment *Chêne et chien* – Premier feuillet manuscrit (à la page 29), une photo de classe et la fameuse publicité pour la mercerie Queneau (aux pages 30 et 31). Il contient aussi des manuscrits de Raymond Queneau comme le manuscrit préparatoire d'*Un rude hiver*³ (à la page 82).

Je présenterai également la Promenade Littéraire, inaugurée en 2014. Il s'agit d'un projet mis en place par Sonia Anton, enseignante-chercheuse en littérature à l'Université du Havre. Le projet de recherche a été retenu en 2012 par la région Haute-Normandie. Il associe des textes littéraires à des lieux du Havre. On retrouve donc une promenade dans la ville en vingt étapes⁴, représentées par vingt bancs, où l'on trouve une plaque d'informations avec les auteurs faisant référence à ce lieu. Chaque lieu est associé à un auteur en particulier, toutefois, la promenade continue sur le site internet⁵ et permet ainsi d'associer d'autres textes aux lieux. On retrouve notamment Armand Salacrou en face de sa maison du Havre, Émile Zola à la gare... et enfin, Raymond Queneau sur un banc derrière la BM Armand Salacrou, rue Casimir-Périer⁶. La plaque présente donc un extrait d'*Un rude hiver* avec le boutiques de Mme Dutertre se situant rue Casimir-Périer. On y trouve aussi une photo de la rue Thiers appartenant à la BM. Ce projet a été réalisé en collaboration avec de nombreuses personnes et notamment avec la BM Armand Salacrou. Celle-ci a mis à disposition un certain nombre de ressources iconographiques. En outre, la BM propose des liens directs depuis son site internet et l'onglet « Patrimoine » vers le site internet de la Promenade Littéraire. Le projet s'est également étendu et propose une Promenade Raymond Queneau⁷. Celle-ci se concentre uniquement sur le roman *Un rude hiver* et présente les différents lieux mentionnés dans le livre sur une carte de l'époque (avant les bombardements et les nombreux changements de la ville). Cependant, cette carte n'incite pas nécessairement à faire la promenade dans la mesure où les différentes étapes ne sont pas balisées par des panneaux ou des bancs. De plus, la carte

1 LÉCUREUR Michel, *Raymond Queneau : Biographie*, Paris, Les Belles Lettres/Archimbaud, 2002.

2 OUALLET Yves (dir.), *Raymond Queneau : le mystère des origines*, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005, p. 7.

3 *Un rude hiver*, in MSS 827, Inv. 1140, Bibliothèque Municipale du Havre

4 Cf annexe 2, p. 68.

5 Site internet de la Promenade Littéraire du Havre [consulté le 7/06/2016] : <<http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/>>.

6 Cf annexe 3, p. 69.

7 Cf annexe 4, p. 70.

étant ancienne, elle ne représente donc pas les rues d'aujourd'hui et ne permet pas vraiment de s'y retrouver, en tout cas pour quelqu'un ne connaissant pas Le Havre.

Ce projet est très intéressant et original et permet de développer un axe du patrimoine littéraire au tourisme de la ville. Des cartes sont d'ailleurs mise à disposition à l'office de tourisme du Havre afin d'effectuer la Promenade.

Ces quelques projets montrent un aperçu de l'emploi qui a pu être fait du fonds, cependant je n'ai pas trouvé de thèses ou de mémoires étudiant ce fonds, ce qui ne signifie pas qu'il n'en existe pas.

3.3.2. Des prêts pour d'autres expositions

La BM Armand Salacrou met aussi son fonds à disposition d'autres bibliothèques pour d'autres expositions. En effet, c'est un moyen de diffuser le fonds et de le faire connaître tout en permettant à d'autres bibliothèques d'enrichir leurs expositions. Je mentionnerai quelques exemples que j'ai pu relever.

Tout d'abord, j'ai pu en faire le constat pour une exposition *Raymond Queneau* en février 1983 à la BM d'Évreux. Celle-ci a emprunté un petit nombre de documents sur Queneau à la BM. En effet, à l'époque le fonds Queneau n'est pas encore constitué donc la BM ne possède pas beaucoup de documents significatifs et elle ne prête que deux documents à la BM d'Évreux : une édition originale des *Ziaux*, de 1943 et *Les Mémoires du Baron Mollet* parues aux éditions Gallimard en 1963 avec une préface de Raymond Queneau.

En mai 2003, pour une exposition *Queneau et l'Oulipo* à la médiathèque de Roanne (dans le département de la Loire), la BM du Havre est invitée à l'inauguration. L'invitation mentionne les prêts de la BM du Havre ainsi que d'autres qui lui ont permis de réaliser l'exposition.

La BM prête aussi des documents dans des lieux plus proches. Effectivement, en 2013, la BM participe à l'exposition *Sur les traces de Bouvard et Pécuchet avec un guide nommé Guy de Maupassant* à la BM de Fécamp. Elle lui prête « quatre photographies [...] ainsi qu'un fragment manuscrit de l'introduction à Bouvard et Pécuchet par Raymond Queneau »¹.

Je citerai enfin les prêts de plusieurs feuillets manuscrits de Raymond Queneau à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, en 2015. Celle-ci présente une exposition *Oulipo : la littérature en jeu(x)* du mois de novembre 2014 au mois de février 2015².

Concernant, d'autres consultation du fonds, je n'ai pas trouvé beaucoup d'informations. Lucile Haguet a toutefois mentionné une demande de consultation du fonds depuis son arrivée, en septembre 2015. Un chercheur souhaitait en effet trouver des informations dans ce fonds sur l'influence de Raymond Queneau sur un autre auteur.

¹ Actualités sur Site internet des BM du Havre [consulté le 7/06/2016] : <<http://lireauhavre.fr/fr/actualite/sur-les-traces-de-bouvard-et-pe%C3%ABcuchet>>.

² Actualités sur le site internet des BM du Havre [consulté le 7/06/2016] : <<http://lireauhavre.fr/fr/article/exposition-oulipo-la-litterature-en-jeux>>.

Conclusion

Raymond Queneau, du fait de son origine havraise et de la place qu'il donne au Havre dans certaines de ses œuvres, a parfaitement sa place en tant que fonds spécialisé à la BM du Havre. En effet, cet auteur est un exemple type de l'auteur local qui peut ainsi se développer dans la BM concernée.

La BM Armand Salacrou a donc commencé à constituer son fonds Raymond Queneau en 1991 et depuis cette date, le fonds n'a pas cessé de s'enrichir. Effectivement, les acquisitions ont perduré notamment grâce à l'aide de la région qui soutient l'initiative. Le fonds est désormais riche de nombreux manuscrits de l'auteur ainsi que d'imprimés précieux mais aussi d'une forte présence de Raymond Queneau dans le fonds général. La richesse du fonds rend d'autant plus important le besoin de conserver les contacts acquis, notamment avec Jean-Marie Queneau, et de transmettre les informations nécessaires au suivi du fonds pour les différents conservateurs en charge du fonds. Ainsi le fonds peut garder une certaine continuité. Le contact avec un membre de la famille de l'auteur (si possible) est en effet très utile et représente un atout certain pour la BM.

Ce fonds a été mis en valeur au fil des ans grâce à des expositions spécialement consacrées à Raymond Queneau, notamment à l'occasion de son centenaire, en 2003. Par ailleurs, de nombreuses animations ont été mises en place concernant l'auteur, que ce soit en parallèle des expositions ou à d'autres moments. On peut ainsi presque recenser une manifestation (exposition ou animation) évoquant Raymond Queneau une fois par an depuis 2009. Pour la plupart de ces manifestations, la BM a fait appel à de nombreux partenariats ce qui a permis d'enrichir les seules collections de la BM et ainsi de diversifier les types de documents exposés ou les types d'animation. Ces partenariats, qui ont concerné notamment des artistes ou d'autres bibliothèques, permettent ainsi probablement d'attirer un plus large public.

Par ailleurs, j'ai pu remarquer que collaborer avec un proche de l'auteur ou un spécialiste, comme pour l'exposition de 1973 et la collaboration entre Paule Tardif et Claude Rameil, est un avantage et permet d'améliorer nettement l'exposition et de soulager le conservateur dans ses diverses tâches.

Le fonds Raymond Queneau n'est cependant pas encore complet et la collaboration avec Jean-Marie Queneau se poursuit afin de continuer à enrichir le fonds. Par ailleurs, un des projets de la BM serait de modifier la bibliothèque numérique afin d'en obtenir une qui serait adaptée au patrimoine écrit et pas uniquement aux images. La numérisation des manuscrits Queneau n'est toutefois pas une urgence étant donné que les photocopies des manuscrits sont numérisés sur le site du fonds Queneau de l'Université de Bourgogne.

Afin de mettre le fonds plus en valeur, je me demandais s'il ne serait pas utile de compléter la description du fonds sur la page de présentation du fonds du site internet des BM. En effet, j'ai déjà mentionné le fait que la page n'évoquait que les manuscrits, ce qui exclut les autres documents très intéressants du fonds. Par ailleurs, afin d'avoir une meilleure visibilité du fonds, je pense que mettre à disposition du public, en supplément, un catalogue recensant uniquement le fonds Raymond Queneau pourrait être intéressant. Ainsi l'usager n'aurait pas besoin de passer par le catalogue général pour savoir de quoi est constitué le fonds.

Conclusion générale

Ces deux parties complémentaires m'ont permis de répondre à la question de la place de l'auteur local en bibliothèque et de sa valorisation.

En effet, le fonds Raymond Queneau est un bon exemple de fonds d'auteur local. Il permet de rappeler la définition de l'auteur local qui pour ce cas précis correspond donc à la naissance dans la ville. Bien que ce fonds soit constitué assez tardivement et avec peu de dons, contrairement à d'autres fonds du même genre, il reste très riche dans sa constitution et propose une grande diversité et une grande richesse de documents. Des manuscrits sur nappe aux assiettes Raymond Queneau, en passant par des traductions en finois, le fonds révèle bien la diversité que peu atteindre un fonds littéraire de la sorte. Le fonds Raymond Queneau est inclus en partie dans le fonds local pour quelques ouvrages en libre accès et majoritairement en magasin, voire dans la réserve.

La riche politique d'action culturelle tenue par la BM et soutenue par la ville donne également de nombreux exemples d'animations qui peuvent correspondre à un fonds concernant un auteur local. Les nombreuses animations effectuées en partenariat avec d'autres institutions ou d'autres personnes révèlent aussi les nombreuses possibilités que le partenariat peut apporter aux animations.

Pour finir, l'exploitation du fonds par les chercheurs et par le prêt des documents à d'autres BM permet d'assurer une large diffusion du fonds et le rend ainsi utile auprès des usagers.

Annexes

Table des annexes

Annexe 1 : Chiffres clés 2013 du réseau des Bibliothèques Municipales du Havre.....	67
Annexe 2 : Carte de la Promenade Littéraire du Havre À télécharger en pdf à l'adresse suivante : < http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/doc/promenadeLitteraire_20etapes.pdf >.....	68
Annexe 3 : Étape 13 de la Promenade Littéraire du Havre : Raymond Queneau, rue Casimir-Périer.....	69
Annexe 4 : Carte de la promenade Raymond Queneau au Havre À télécharger en pdf à l'adresse suivante : http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/doc/cartePromenade_Queneau.pdf	70
Annexe 5 : Photos de l'exposition « Trésors 2015 » à la BM Armand Salacrou.....	71
Annexe 6 : Deux extraits du catalogue de l'exposition Raymond Queneau à la BM Armand Salacrou en 1973.....	72
Annexe 7 : Couverture du catalogue de l'exposition Raymond Queneau à la BM Armand Salacrou en 1973	74
Annexe 8 : Page de présentation du fonds Raymond Queneau sur le site internet des BM du Havre.....	75
Annexe 9 : Articles de journaux concernant l'exposition Raymond Queneau de 1973 à la BM Armand Salacrou.....	76
Annexe 10 : Document de présentation du fonds Raymond Queneau à la BM du Havre (<2003).....	78
Annexe 11 : Couverture du catalogue de l'exposition des Trésors 2008 de la BM Armand Salacrou.....	79
Annexe 12 : Plaque de présentation de la BM Armand Salacrou, façade extérieure, rue Jules Lecesne....	80
Annexe 13 : Panneaux à l'entrée de la BM Armand Salacrou.....	80
.....	81
Annexe 14 : Vitrophanie au premier étage de la BM Armand Salacrou.....	81
Annexe 15 : Rayonnages de la BM Armand Salacrou. Le rayon du haut est composé de livres de/sur Queneau.....	81
Annexe 16 : Extrait du livret Les « Setzéreurs » et autres jeux, réalisé en parallèle de l'exposition Keskidi Queneau ? Zazie ou l'impertinence du langage de 2009 pour la BM Armand Salacrou.....	82

Annexe 1 : Chiffres clés 2013 du réseau des Bibliothèques Municipales du Havre



Bibliothèques municipales du Havre

Chiffres clés 2013

Le réseau de lecture publique du Havre :

7289 m², 1 bibliothèque « tête de réseau » en centre ville, 6 bibliothèques de quartier, 1 bibliobus
7 Relais Lecture: Massillon, Sanvic, Aplemont, Pré Fleur
57 points Livres nomades
104 agents
504 400 entrées sur le Réseau Lire au Havre
22 200 adhérents
5 100 nouvelles inscriptions
861 500 prêts de documents (livres, revues, CD, DVD, cédéroms, partitions)
65 900 personnes touchées par les actions de médiation et programmation culturelle
(visites expositions, temps des histoires, accueils de groupes en bibliothèques etc...)
4 600 actions de médiation (accueil groupes, spectacles, rencontres etc...)

Les collections des bibliothèques du Havre :

Collections contemporaines courantes :

* L'offre
920 abonnements à des revues et journaux – 420 titres disponibles
245 800 livres
31 600 CD
22 100 DVD
1 700 partitions
1 800 cédéroms
180 jeux vidéo
Des ressources en ligne accessibles sur place ou à distance sur le portail lireauhavre.fr

* Les acquisitions 2013
16 800 livres
1 500 CD
2 100 DVD
65 partitions
70 cédéroms
40 jeux vidéo

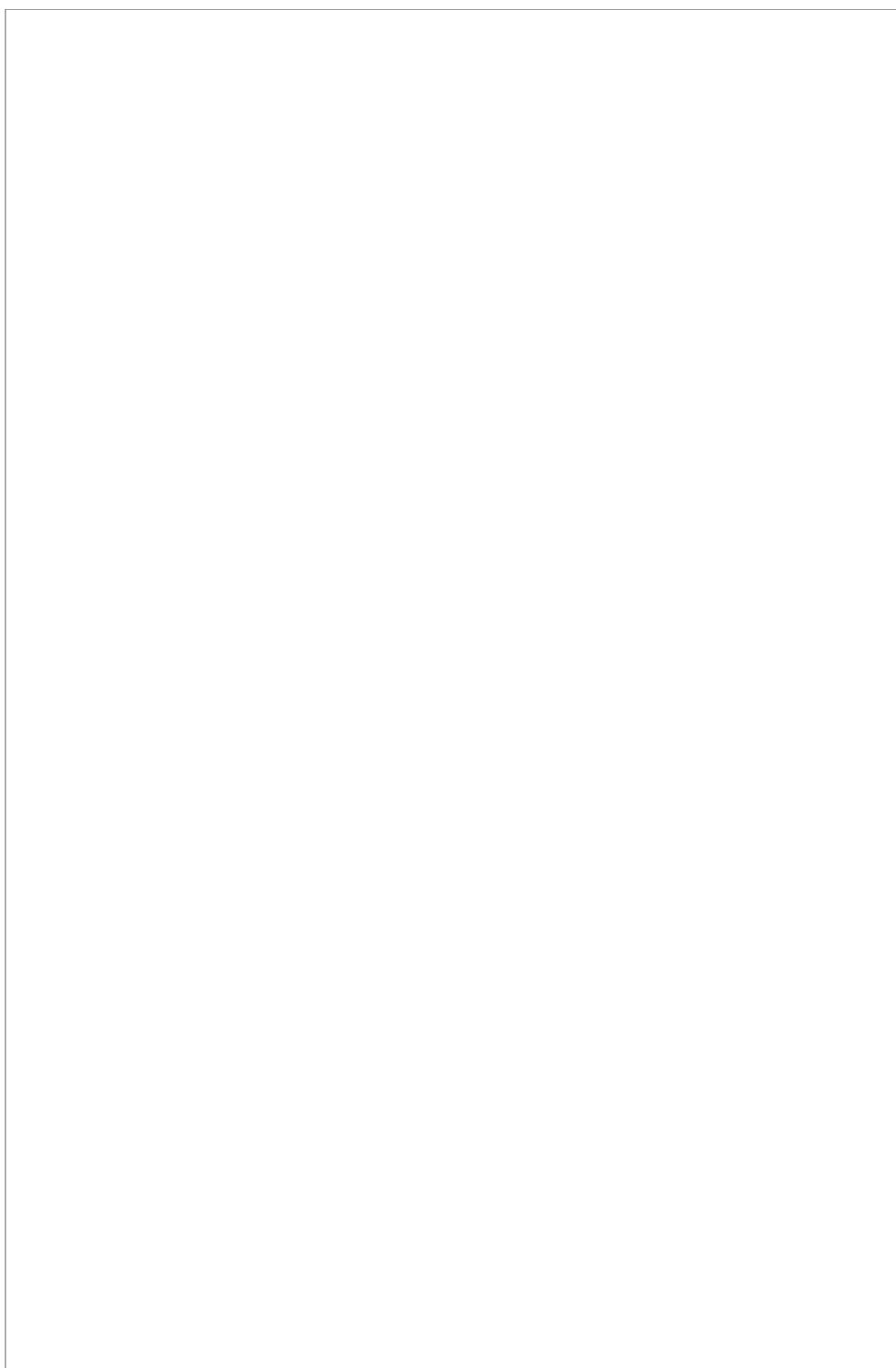
Collections patrimoniales :

111 600 livres imprimés
1 289 manuscrits
45 500 documents graphiques (photographies anciennes, estampes...)
215 autres (objets...)
29 139 documents patrimoniaux numérisés
344 acquisitions patrimoniales

Annexe 2 : Carte de la Promenade Littéraire du Havre
À télécharger en pdf à l'adresse suivante : <http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/doc/promenadeLitteraire_20etapes.pdf>



Annexe 3 : Étape 13 de la Promenade Littéraire du Havre : Raymond Queneau, rue Casimir-Périer.



Annexe 4 : Carte de la promenade Raymond Queneau au Havre
À télécharger en pdf à l'adresse suivante : http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/doc/cartePromenade_Queneau.pdf



Annexe 5 : Photos de l'exposition « Trésors 2015 » à la BM Armand Salacrou

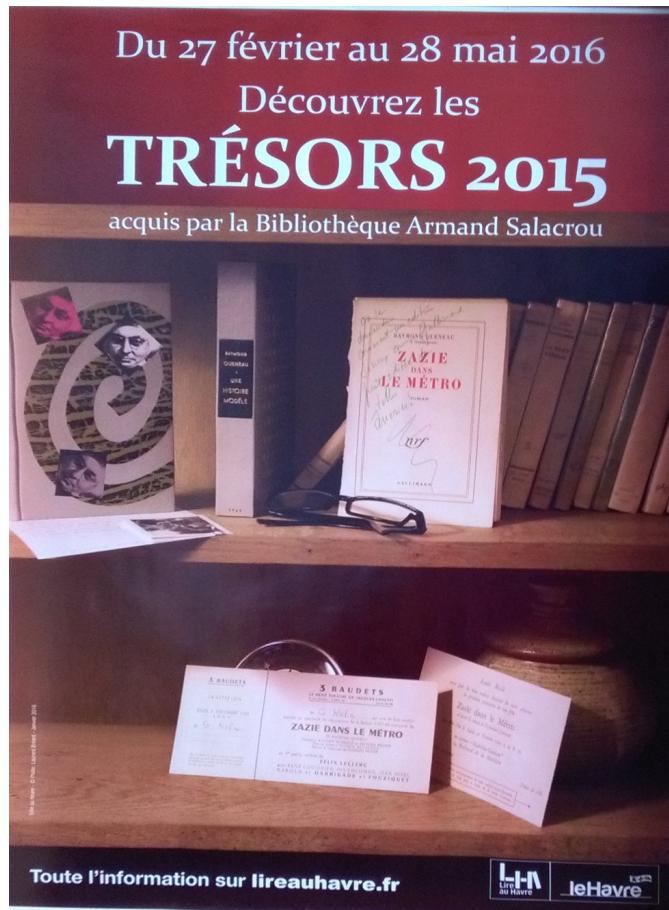


Photo 6: Affiche de l'exposition "Trésors 2015"

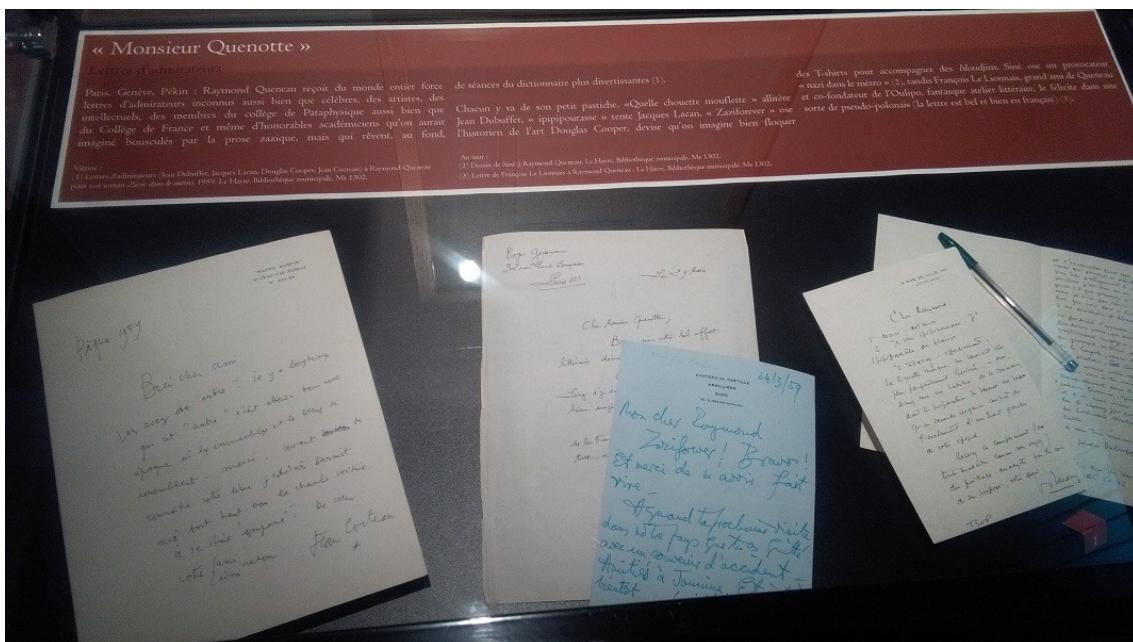


Photo 7: Vitrine d'exposition "Les Trésors de 2015" à la Bibliothèque Armand Salacrou : Lettres d'admirateurs à Raymond Queneau (de Jean Cocteau à gauche et de Jean Dubuffet à droite)

Annexe 6 : Deux extraits du catalogue de l'exposition Raymond Queneau à la BM Armand Salacrou en 1973.

" BONJOUR MEUSSIEU QUENEAU "

(Hommage à Raymond QUENEAU en forme de pastiche et en alexandrins)

Lorsque l'on descend la rue de la Tombe Issoire
où fut vaincu dit-on un géant très notoire,
on peut voir à main droite une voie en impasse
nommée Seurat.

(Une plaque un jour rappell'ra
qu'ici vécur' ARTAUD, DALI, MILLER, LURÇAT).
C'est là qu'un jour froid de mil neuf cent quarant'deux
(ce fut un rude hiver et une triste année :
Les Germains conquéraient la Méditerranée)
un jeune homme frappa au numéro dix huit.
Il venait visiter un ancien bébé grec
lequel devenu peintre (peintre peu visité)
reçoit le Visiteur d'un œil reconnaissant
sans s'inquiéter du nom de ce rare passant
qu'il régal' aussitôt d'admirables peintures...
Puis on parle de tout — et de littérature...
Dans cette disciplin' spécialement versé
(encore qu'en maintes autres il parut compétent)
le Visiteur surprend le distract Visité.
(Qui est donc ce jeune homme (se demande le peintre)
qui connaît tant de choses et les mathématiques ?)
— Je n'ai pas bien compris vot'nom au téléphone.
Je voudrais bien savoir comment l'on vous dénomme.
— En quatorze lettres, soit en deux mots de sept

je m'appelle Raymond QUENEAU, je suis poète.
Ainsi jour après jour en déposant ses cendres
le temps a fait couler trente années, ce Décembre,
depuis ce jour si triste et si miraculeux.

Et c'est pourquoi moi son ami qui l'admire et qui l'aime
je me souviens de tous ses livres et si beaux poèmes
qui ont fait que les mots se sont mis à revivre,
et n'ont plus ces grains morts qu'les littérateur' sèment
à tous vents espérant qu'il poussera des livres...
Je me souviens d'avoir dedans la énéref
en mil neuf cent quarant' sous l'habit militaire
lu l'histoir' d'un hiver, hiver d'une autre guerre...
Et tout émerveillé d'une voix si nouvelle
je m'étais demandé qui était ce jeune homme.

Or en ce jour d'hommag' je viens dire à Raymond
que si ces longues années ont été bien brèves
si tant d'événements sont passés comme des rêves
(je pense au vin blanc grec de la Libération)
et si l'instant fatal viendra fatalement
il m'est doux de penser qu'un jour d'hiver très triste
un jeune homme timid' vint frapper au dix-huit.

Mario PRASSINOS
1^{er} Décembre 1972

A Raymond QUENEAU, tout vivement

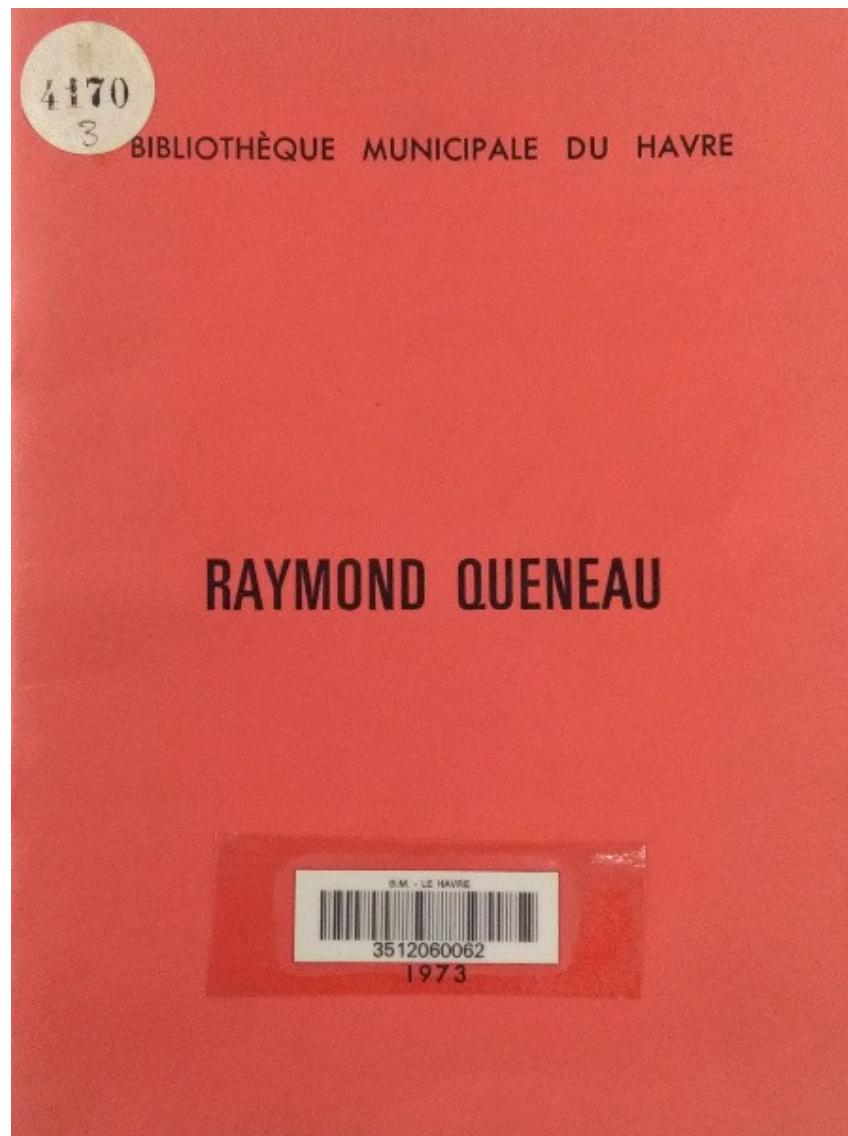
TONTAINE ET TONTON

Le roi disait à la reine :
Tu es belle et tu sens bon.
Vite au Bois-Joli courons
Y cueillir la marjolaine.

- Nenni, nenni, gros bichon,
J'écorcherais mon jupon,
Mon corsage de futaine
Et mes fins petits petons.
- Trêve de calembredaine,
Madame, fait le barbon,
Ah ! ventre-Saint-Gris, cédons
A mon humeur de fredaine !
Un grand verre de poison
A la raison le ramène.
Et le Bois-Joli sent bon.
- Sus, mon beau page, courons
Y cueillir la marjolaine.

NORGE

Annexe 7 : Couverture du catalogue de l'exposition Raymond Queneau à la BM Armand Salacrou en 1973



Annexe 8 : Page de présentation du fonds Raymond Queneau sur le site internet des BM du Havre

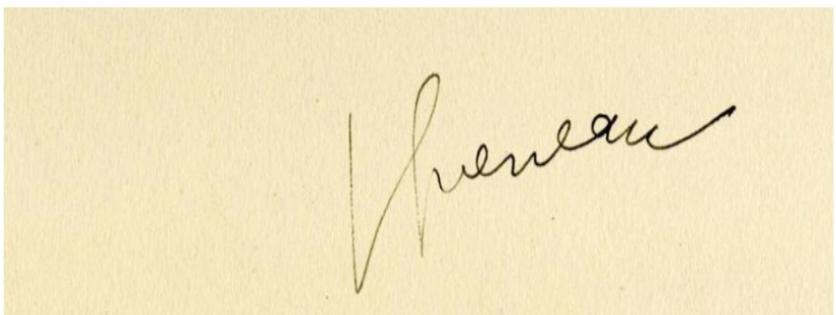
Agenda | Festival Le goût des autres | Page facebook | Les ateliers numériques S'inscrire Connexion Fr | En | Ch

Lire au Havre Bibliothèques municipales du Havre SERVICES EN LIGNE INFORMATIONS PRATIQUES ENSEIGNANTS PATRIMOINE

Actualité Où trouver les livres nomades ? Rechercher dans le catalogue le site OK

Accueil > Raymond Queneau

Raymond Queneau



Cette collection regroupe aujourd'hui près de 70 manuscrits autographes parmi lesquels nombre d'œuvres majeures, comme *Les Ziaux*, *L'Instant fatal*, *Le Dimanche de la vie*, *Exercices de style*, *Loin de Rueil* ou encore *Le Vol d'Icare* et *Pierrot mon ami*, acquis pour la plupart avec le soutien du FRAB de Haute-Normandie. Le manuscrit de *Pierrot mon ami*, reconnu acquisition d'intérêt national, a pu être acquis grâce au soutien du Ministère de la Culture en 2009.

Trois de ces manuscrits ont fait l'objet d'une mise en valeur particulière sous la forme de création de reliures originales. En 1997, le recueil de poèmes *Les Ziaux* a été relié par Véronique Sala-Vidal, avec la collaboration de Cécile Huguet, œuvre primée au concours "Métiers d'art en bibliothèques"; sur le même modèle, une semblable reliure a été réalisée pour le manuscrit de *Bucoliques*. En 2001, c'est le relieur Patrick Loutrel qui a été chargé de réaliser la reliure de *L'Instant fatal*.

La Ville du Havre a rendu hommage à Raymond Queneau à plusieurs reprises : en 1973, Queneau était présent dans sa ville natale pour la première **exposition** qui lui était consacrée à la bibliothèque municipale. L'année du centenaire de sa naissance a donné lieu au colloque "Raymond Queneau, le mystère des origines" organisé par l'Université du Havre et à une nouvelle **exposition** à la Bibliothèque, où le riche fonds Queneau fut présenté au public. Enfin, les cinquante ans de la publication de **Zazie dans le métro**, en 2009, a donné lieu à plusieurs manifestations et expositions en partenariat avec Gallimard, France culture et la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou.

Pour découvrir les traces de cet écrivain au Havre et les souvenirs du Havre dans son oeuvre, retrouvez les étapes de la **promenade littéraire** qui lui est consacré à travers les rues du Havre.

Les manuscrits de ce fonds sont décrits dans le catalogue de la bibliothèque. Une partie des manuscrits numérisés de Raymond Queneau est accessible sur le site de la **bibliothèque universitaire de Dijon**.

A lire aussi

- Armand Salacrou
- Jean Dubuffet
- Accéder de chez soi aux trésors des collections patrimoniales
- Cadavre exquis sur un fragment de nappe
- Exposition Trésors 2014

Annexe 9 : Articles de journaux concernant l'exposition Raymond Queneau de 1973 à la BM Armand Salacrou

**Pendant un mois à la Bibliothèque,
Exposition Raymond QUÉNEAU**

Le père de Zazie a reçu la médaille de la ville en présence
d'Armand SALACROU et de nombreux écrivains



Mme TARDIF, qui a fait un remarquable travail de recherches, devant les dessins de Miro.

Remarquable travail fait sous la direction de Mme Tardif, conservateur en chef des Bibliothèques municipales, qui va permettre aux Havrais de connaître beaucoup mieux le plus célèbre de leurs concitoyens. Jusqu'au 3 mars, en effet, se tiendra, à la Bibliothèque municipale, une intéressante exposition sur l'écrivain Raymond Queneau. Grâce à de multiples organismes et à de nombreux prêteurs particuliers, une foule d'objets, de livres, de gravures de documents ont été réunis. On peut y trouver, entre autres, l'acte de naissance, le 8^e accessit de catéchisme du père de Zazie, des documents sur le collège de Pataphysique, les cartes postales du Havre d'avant-guerre, que décrit Queneau dans son œuvre... Lors de l'inauguration qui avait lieu hier après-midi, en présence de nombreuses personnalités, Raymond Queneau devait être présent, ayant tenu à remercier lui-même les organisateurs.

M^r Heudron, adjoint, accueillait l'écrivain qui recevait ensuite des mains de M. Duroméa la médaille de la ville.

— La première que je reçois depuis celles du Lycée du Havre, commenta l'écrivain en remerciant les nombreux amis venus lui souhaiter un bon anniversaire.

Parmi les plus connus, on remarquait Armand Salacrou, Michel Leiris, Jean-Lescure, J.-E. Clancier, François Le Lyonnais, Claude Gallimard, Jean Queval, Barbara Wright, sa traductrice anglaise, André Blavier, venu de Belgique et Claude Rameil qui aida beaucoup Mme Tardif dans son intéressante initiative.

Sur les cimaises et dans les vitrines de la Bibliothèque Municipale

La vie et l'œuvre de RAYMOND QUENEAU

Depuis samedi dernier et jusqu'au 3 mars se tient à la Bibliothèque Municipale une remarquable exposition consacrée au grand écrivain havrais Raymond Queneau.

L'exposition elle-même, réalisée avec autant de soin que d'intelligence par Mme Tardif, conservateur en chef de la bibliothèque, son vernissage samedi en présence de Queneau, plus encore qu'un hommage, sont devenus des fêtes de l'amitié.

Si la réunion de tant de documents dont beaucoup sont très rares et précieux a été possible c'est grâce à l'empressement des amis de Queneau, heureuse de cette célébration solennelle de l'anniversaire de l'écrivain né au Havre le 21 février 1903.

Ils ont rédigé des textes pour le catalogue coloriant sur à tour un des aspects de l'art ou de l'activité prodigieuse de Queneau. Ces textes sont de Claude Rameil, qui fut avec Mme Tardif, la cheville ouvrière de cette exposition, Armand Salacrou, Maurice Nadeau, Jacques Baron, Michel Leiris, le peintre Hebron, Georges-Emmanuel Clancier, Mario Prassinos, François Caradec, Norbert Lescure, Paul Gayot, F. Le Lionnais, Jean-Marie Klinkenberg.

Et samedi, presque tous étaient là pour entourer Queneau.

Armand Salacrou, bien sûr recevant au Havre son collègue de chez les Goncour, l'éditeur Claude Gastambide, dont Queneau est toujours un collaborateur important, les écrivains G.-E. Clancier, Michel Leiris, Le Lionnais, Jean Quençal, le peintre Héilon, Claude Simonnet, conservateur de la Bibliothèque de Rouen, auteur d'un livre sur Queneau, Claude Rameil, des étrangers, Barbara Wright, traductrice anglaise de Queneau, André Blavier, chef de file en Belgique des étudiants anglais venus au Havre pour ce jour.

La qualité d'un homme ne se mesure-telle pas à la qualité de ses amitiés ?



QUENEAU tenant dans la main gauche la médaille de la Ville du Havre ; M^e HEUDRON, M^e DUROMEA, Armand SALACROU et Mme TARDIF.

La Médaille de la Ville du Havre

Raymond Queneau fut accueilli par MM. Duroméa, député-maire ; Heudron, adjoint au maire, chargé de la bibliothèque ; Mme Tardif, conservateur en chef de la bibliothèque. Dans la foule dense qui se pressait au vernissage on reconnaissait MM. Pointier, conseiller municipal ; Gauchier, professeur du Lycée François-I^r ; Michel Notteau, président des Anciens élèves ; Peurrot, de l'UER science et technique ; Riposte et Bursier, de l'I. U. T. ; Prieur, président de la Société Havraise d'Etudes diverses ; M^e F. Lieury, commissaire-priseur.

M^e Heudron parla du légitime hommage qui depuis à Raymond Queneau sa ville natale, évoqua les peintres, musiciens, écrivains qui au long de ce siècle ont assuré le renom du Havre et caractérisé l'œuvre du héros du jour en empruntant ces mots à Armand Salacrou, « Raymond Queneau, avec toute sa science, en parfaite connaissance de cause, transforme le roman, la poésie et la langue française ». C'est alors que M^e Du-

méa a remis à Queneau la médaille de la Ville du Havre, gravée à son nom.

« On honore un écrivain, pas un orateur », c'est par ces mots que Raymond Queneau, dont on sait que toujours il a suivi les honneurs et le peu de goût pour les manifestations publiques, commença ses remerciements.

Sous son impassibilité habituelle, son allure flegmatique, se devinait une intense émotion.

« J'avais déjà en une médaille au Lycée, en philosophie, offerte par la Société d'Etudes Diverses. Ce sera ma seconde médaille ».

Avec une grande délicatesse, il remercia la Ville du Havre, Mme Tardif, ses amis connus et inconnus.

Il fit l'éloge de la Bibliothèque : « Bibliothèque pilote ».

La visite de l'exposition

C'était un spectacle d'une qualité rare de voir passant devant les vitrines, Raymond Queneau, contemplant ces documents, ces textes, ces œuvres surgies de son passé. De temps à autre son visage lunaire laissait transparaître

tre son émotion ou un éclair de malice.

L'exposition s'ordonne autour de quelques thèmes : l'enfance et l'adolescence au Havre ; Queneau et le Surrealisme ; les livres ; Queneau, directeur littéraire ; Queneau, traducteur ; l'œuvre de Queneau à l'étranger ; Queneau et le collège de Pataphysique ; Queneau et les sciences ; Queneau et le cinéma ; Queneau et les peintres ; Queneau et sa famille ; retours au Havre ; la critique et Queneau.

Ces aspects multiples sont éclairés par des pièces exceptionnelles dont la réunion constitue la documentation la plus complète qu'on puisse avoir de l'œuvre de Queneau.

Autre attrait de cette exposition : des envois de ses amis peintres, des lithographies de Miro, des lithos de Bay, des tableaux de Labisse, Héilon, Elie Lascaux, des gouaches de Queneau.

Jamais peut-être un écrivain vivant n'aura été célébré de telle façon. Pendant un mois, tous les amis de Queneau se tourneront vers Le Havre. Beaucoup viendront voir cette exposition... F. T.

Annexe 10 : Document de présentation du fonds Raymond Queneau à la BM du Havre (<2003)

UN FONDS QUENEAU A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Forte d'un important Fonds Queneau, la Bibliothèque municipale du Havre place l'enrichissement et la valorisation des collections consacrées à cet écrivain havrais au cœur de sa politique patrimoniale.

Les nombreuses éditions originales et les livres d'artistes sont régulièrement complétés, depuis 1991, par des documents uniques (manuscrits de poèmes, romans,...)

Cette politique d'acquisition active - menée par la Ville du Havre - reçoit le double soutien du Ministère de la Culture et de la Région, au sein d'un dispositif spécifique (FRAB : Fonds Régional d'Acquisition pour les Bibliothèques).

Elle s'accompagne d'un effort particulier pour la conservation, la diffusion et la valorisation de ces collections remarquables à plus d'un titre.

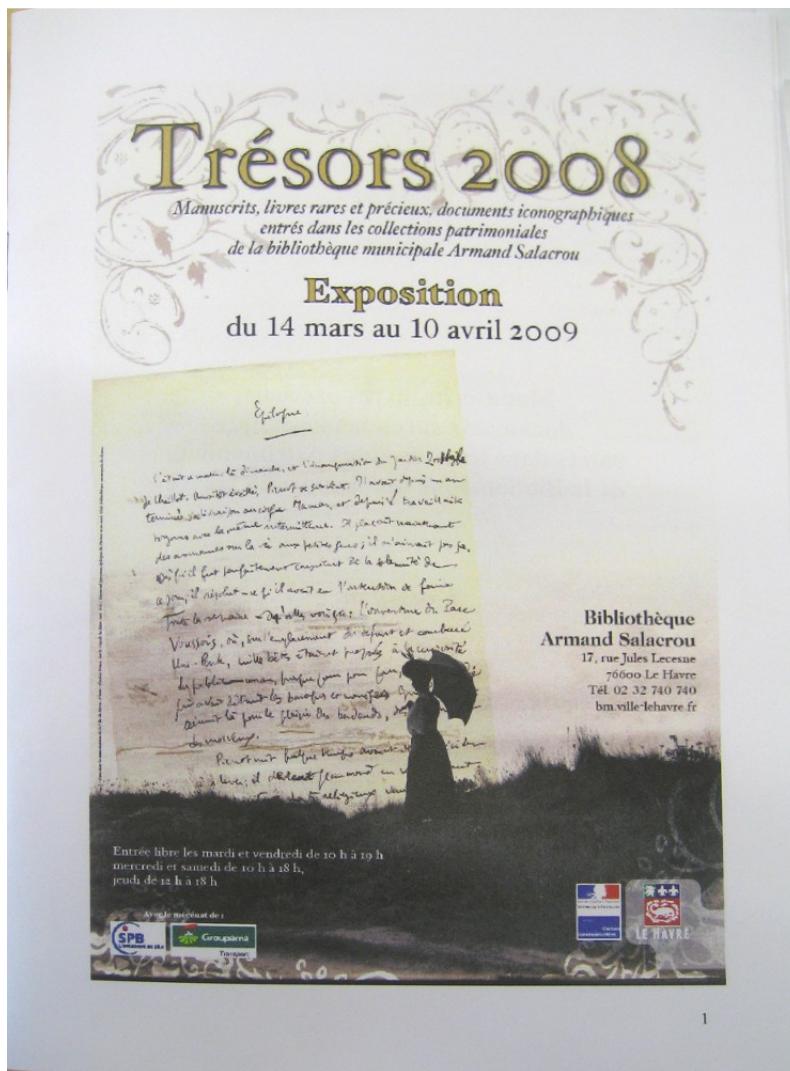
La politique de microfilmage de l'ensemble des manuscrits de Queneau, conservés à la bibliothèque municipale, et la sélection du projet de reliure du manuscrit des *Ziaux* - présenté par la Ville du Havre dans le cadre du concours national " Métiers d'art en bibliothèque " - attestent de l'intérêt du Fonds Queneau de la bibliothèque municipale.

Lancé et soutenu par le Ministère de la Culture, ce dernier projet viendra conforter la place de ce Fonds au niveau national.

S'appuyant sur l'importance quantitative et qualitative du Fonds Queneau, la Bibliothèque municipale mène, depuis de nombreuses années, de multiples actions de coopération qui préfigurent la constitution d'un réseau documentaire thématique autour de Queneau.

Fondées sur l'échange et la complémentarité, ces actions associent le CIDRE (Centre International de Documentation, de Recherche et d'édition Raymond Queneau, à Limoges) et le CDRQ (Centre de Documentation et de Recherche Raymond Queneau, à Verviers - Belgique).

Annexe 11 : Couverture du catalogue de l'exposition des Trésors 2008 de la BM Armand Salacrou

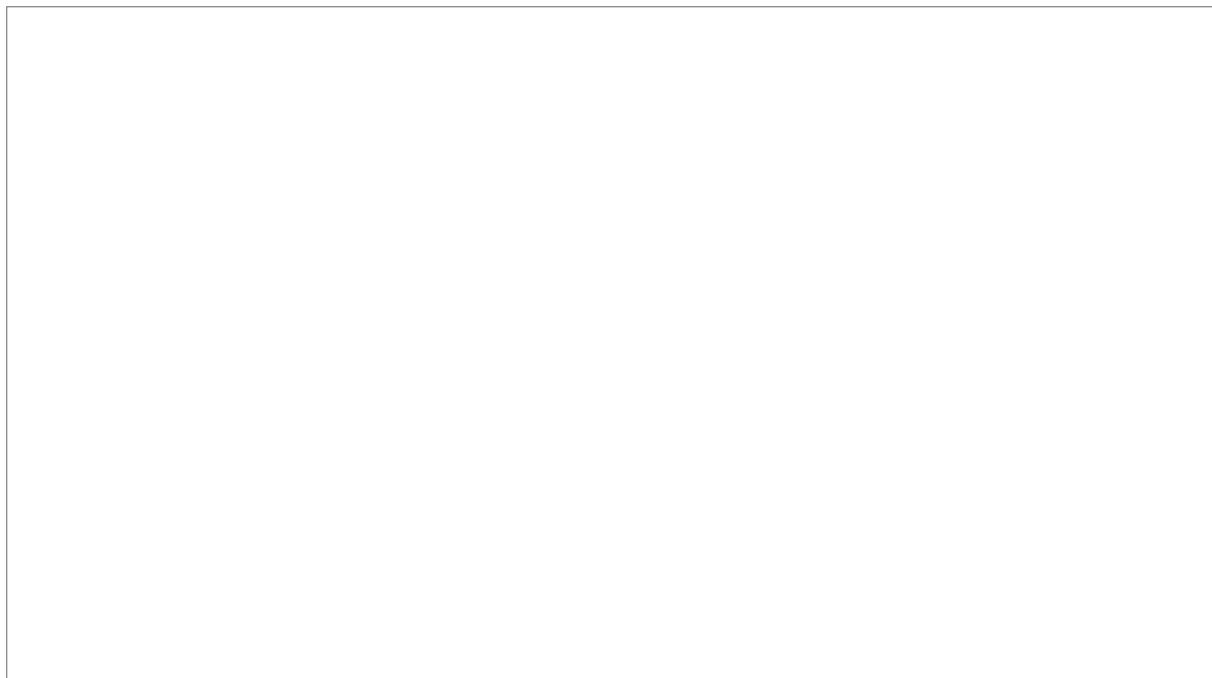


1

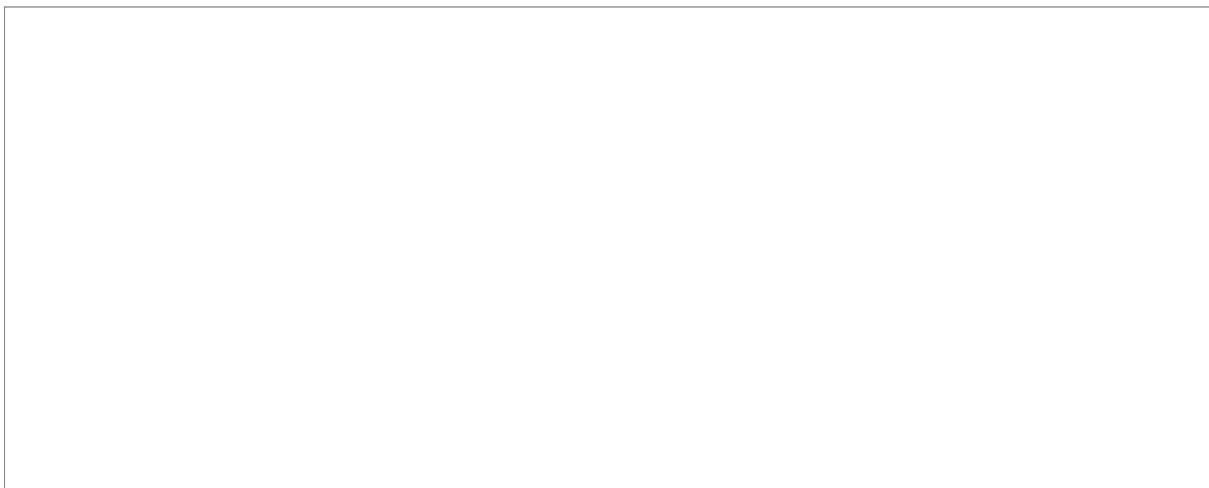
Annexe 12 : Plaque de présentation de la BM Armand Salacrou, façade extérieure, rue Jules Lecesne.



Annexe 13 : Panneaux à l'entrée de la BM Armand Salacrou.



Annexe 14 : Vitrophanie au premier étage de la BM Armand Salacrou



Annexe 15 : Rayonnages de la BM Armand Salacrou. Le rayon du haut est composé de livres de/sur Queneau.



Annexe 16 : Extrait du livret *Les « Setzéreurs » et autres jeux*, réalisé en parallèle de l'exposition *Keskidi Queneau ? Zazie ou l'impertinence du langage* de 2009 pour la BM Armand Salacrou.

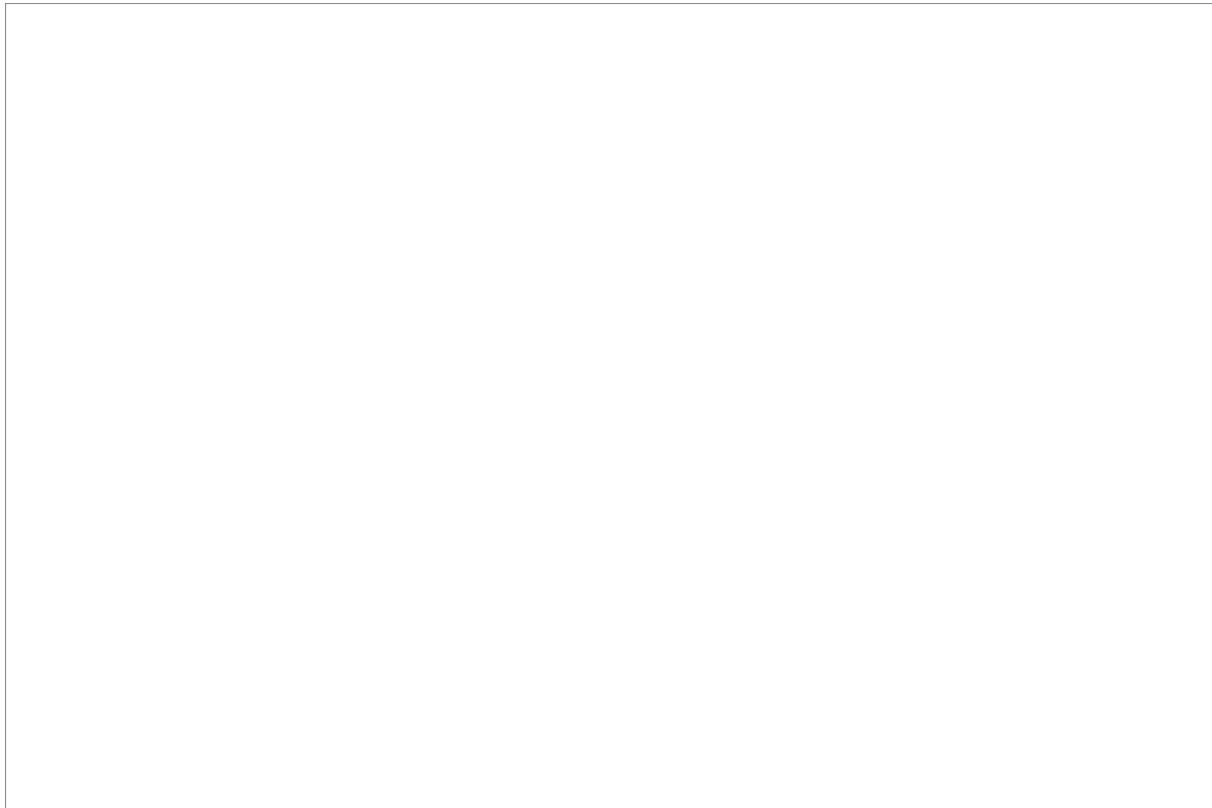


Table des matières

TABLE DES ABRÉVIATIONS.....	4
INTRODUCTION.....	5
PREMIÈRE PARTIE : LA PLACE DE L'AUTEUR LOCAL EN BIBLIOTHÈQUE.....	7
1 L'auteur local, sa place dans le fonds local.....	7
1.1. Le fonds local : historique et définitions.....	7
1.1.1. Historique.....	7
1.1.2. Définition(s).....	9
1.2. L'auteur local.....	9
2 L'auteur local et les fonds littéraires.....	12
3 L'auteur local aujourd'hui dans les bibliothèques.....	13
DEUXIÈME PARTIE : L'ACCROISSEMENT ET LA VALORISATION D'UN FONDS D'AUTEUR LOCAL.....	15
1 Constitution et accroissement du fonds.....	15
1.1. Constitution initiale du fonds.....	15
1.2. Politique d'acquisition.....	15
1.2.1. La diversité des acquisitions pour le fonds de l'auteur local.....	15
1.2.2. Les aides à l'acquisition.....	16
a) Les aides de l'État.....	16
b) Des acquisitions gratuites.....	17
2 Valorisation du fonds.....	17
2.1. Des valorisations permanentes.....	17
2.2. La valorisation traditionnelle.....	18
2.3. La valorisation et le numérique.....	19
2.4. La réception du fonds.....	20
3 Les limites au développement du fonds.....	20
Conclusion.....	21
BIBLIOGRAPHIE.....	23
TROISIÈME PARTIE : ÉTUDE DE CAS : LE FONDS RAYMOND QUENEAU À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ARMAND SALACROU DU HAVRE.....	29
1 Raymond Queneau et la ville du Havre.....	30
1.1. Raymond Queneau, un Havrais.....	30
1.1.1. Une jeunesse passée au Havre, un ancrage qui reste.....	30
1.1.2. Une ville qui a marqué ses écrits.....	31
1.2. La consécration littéraire de l'auteur.....	33
1.3. Le Havre, une ville qui rend hommage à un concitoyen.....	36
2 Le fonds Raymond Queneau à la bibliothèque municipale du Havre.....	38
2.1. Les prémisses du fonds Raymond Queneau.....	38
2.1.1. L'exposition de 1973.....	39
a) La préparation de l'exposition.....	39
b) Le contenu de l'exposition.....	40
c) La valorisation de l'exposition.....	43

2.1.2. La constitution du fonds dans les années 90.....	44
2.2. Une politique d'acquisition suivie.....	45
2.2.1. Une politique d'acquisition réfléchie et encouragée.....	45
2.2.2. La transmission d'une politique d'acquisition.....	47
2.2.3. Quelques dates d'acquisitions et de dons.....	48
2.3. La composition du fonds.....	49
3 La valorisation du fonds Raymond Queneau.....	53
3.1. Une valorisation permanente.....	53
3.1.1. Valorisation au sein de la BM.....	53
3.1.2. Raymond Queneau en ligne.....	54
a) Raymond Queneau sur le site internet de la bibliothèque	54
b) Raymond Queneau numérisé.....	55
3.2. Une politique d'action culturelle.....	56
3.2.1. De nombreuses expositions.....	56
a) Les expositions Raymond Queneau.....	56
b) Les expositions puisant dans le fonds Raymond Queneau.....	59
3.2.2. Les animations.....	59
3.3. La réception et l'exploitation du fonds Raymond Queneau.....	61
3.3.1. Les universitaires.....	61
3.3.2. Des prêts pour d'autres expositions.....	63
Conclusion.....	64
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	65
ANNEXES.....	66
Table des annexes.....	66
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	85

Table des illustrations

Photo 1: Façade de la médiathèque Voyelles, rue de l'Église, Charleville-Mézières. © Mathilde Créton...	18
Photo 2: Plan probable de l'exposition Raymond Queneau de 1973, Bibliothèque Armand Salacrou.....	40
Photo 3: p. 3 du catalogue de l'exposition.....	42
Photo 4: Sommaire de Raymond Queneau dans les collections de la Bibliothèque municipale du Havre, 2003.....	50
Photo 5: Zazie par Clément Oubrerie ©Éditions Gallimard Jeunesse.....	58
Photo 6: Affiche de l'exposition "Trésors 2015".....	71
Photo 7: Vitrine d'exposition "Les Trésors de 2015" à la Bibliothèque Armand Salacrou : Lettres d'admirateurs à Raymond Queneau (de Jean Cocteau à gauche et de Jean Dubuffet à droite).....	71

RÉSUMÉ

L'auteur local a une place particulière en bibliothèque municipale. En effet, le rôle des BM est de conserver la mémoire locale. Celle-ci inclut donc l'auteur local qui est ainsi intégré au fonds local. Il peut aussi se développer pour constituer un fonds littéraire. Cette étude porte sur ces notions d'auteur local et de fonds, puis elle présente la valorisation de ces fonds. Pour illustrer cette partie théorique, le cas du fonds Raymond Queneau de la BM Armand Salacrou du Havre est développé.

ABSTRACT

The local author has a specific rank in library. In fact, the role of the libraries is to preserve the local memory. This memory include the local author. This local author is incorporated into the local collection or into a literary collection. This report presents this notions of local author and collections, then it presents the promotion of this collections. To finish, it presents the Raymond Queneau collection in the library Armand Salacrou from Le Havre.

Keywords : local collection, local author, library Armand Salacrou, library from Le Havre, promotion of the local collection, promotion in library, Raymond Queneau collection.

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussignée Créton Mathilde déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiante le 09/06/2016.

**Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université
40 rue de rennes - BP 73532
49035 Angers cedex
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

